Franquin
QRN sur Bretzelburg

- 1963 -

ÉDITION COMMENTÉE PAR
HUGUES DAYEZ

NIFFLE

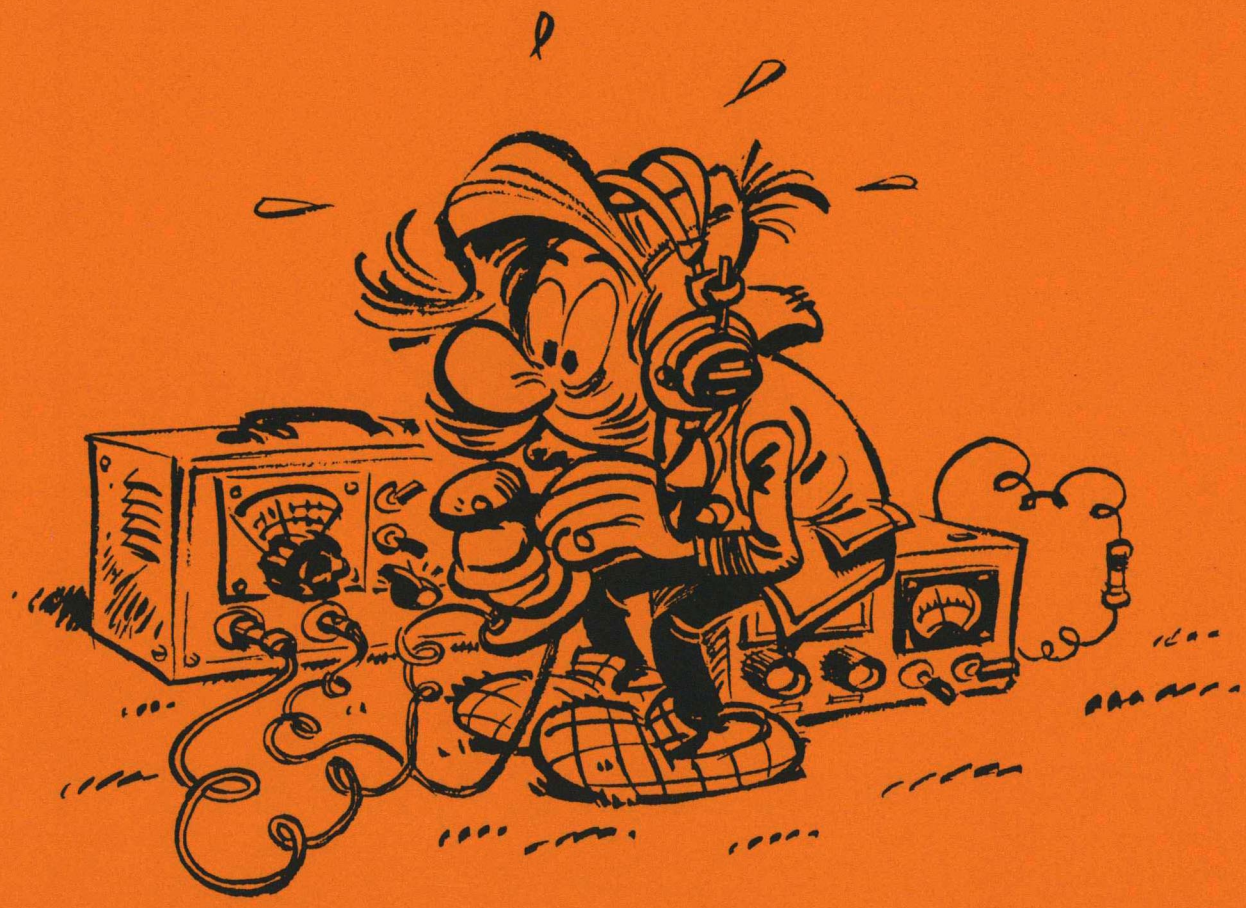
FRANQUIN
(1924 - 1997)

Né à Bruxelles, André Franquin est le dessinateur majeur de l'âge d'or du journal *Spirou*. À 22 ans à peine, il hérite de la série-phare des éditions Dupuis des mains de son mentor Jijé. Autour de Spirou et Fantasio, il crée un univers – le château de Champignac – et des créatures inoubliables comme le Marsupilami. Pendant plus de 20 ans, il signe pour *Spirou* des albums essentiels, dont *La corne de rhinocéros*, *La mauvaise tête*, *Le nid des marsupilamis* ou encore *QRN sur Bretzelburg*. En 1968, il décide de se consacrer entièrement à un personnage qu'il a lui-même inventé, Gaston Lagaffe, qui vivra près de 1000 gags. Franquin meurt peu de temps avant le 40e anniversaire de *Gaston*, le 5 janvier 1997. Aujourd'hui encore, son influence reste considérable.

Franquin
QRN sur Bretzelburg

- 1963 -

ÉDITION COMMENTÉE PAR
HUGUES DAYEZ



NIFFLE

Franquin
QRN sur Bretzelburg

- 1963 -

ÉDITION COMMENTÉE PAR
HUGUES DAYEZ

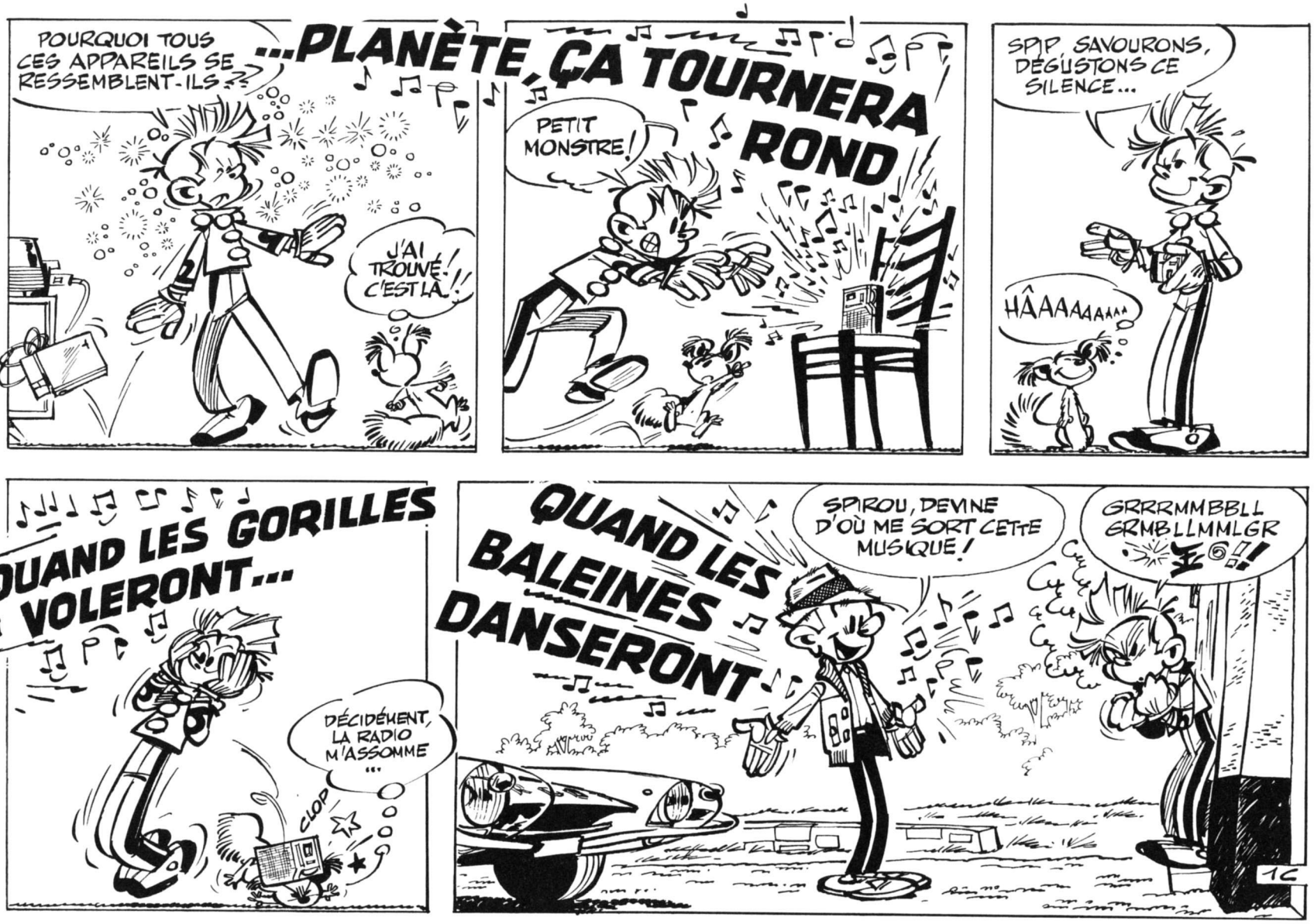
NIFFLE

QUAND LES GORILLES VOLERONT...
...QUAND LES BALEINES...
FANTASIO!
OH! ASSEZ! IL NOUS CASSE LES OREILLES...
ÉCOUTE, FANTASIO! JE COMPRENDS TA PASSION POUR LES RADIOS À TRANSISTORS, MAIS FRANCHEMENT...
...DANSERONT, QUAND LES HOMARDS...
...ROULERONT...
IL N'EST PAS ICI!... IL EST PARTI SANS FERMER CETTE RADIO!...
1A

EN COUVERTURE DU N° 1205 DU JOURNAL *SPIROU*, daté du 18 mai 1961, figure la tête en gros plan de Gaston Lagaffe, coiffé d'un calot rouge à bouton doré, avec la mention : « *Vous ne devinerez jamais qui revient cette semaine.* » En réalité, le suspense est inexistant, puisque c'est sur la demi-page inférieure de la couverture que démarre le nouveau *Spirou et Fantasio*, en lieu et place de *Benoît Brisefer*, qui occupait cette place en vue les semaines précédentes avec sa première aventure *Les taxis rouges*. La fin de l'épisode *L'ombre du Z* a été publiée dans le n° 1183, le *Spécial Noël* sorti le 15 décembre 1960. Cela signifie donc que les lecteurs ont dû attendre cinq mois entre deux aventures de Spirou, un délai inhabituel pour Franquin qui enchaînait alors sans souffler les épisodes du groom.

...A BICYCLETTE...
CET APPAREIL-CI EST FERMÉ, C'EST UN AUTRE QUI...
??
VITE ! MES NERFS NE TIENDRONT PLUS TROIS SECONDES !
...QUAND IL PLEUVRA DES MILLIONS...
CELUI-CI NON PLUS ! MAIS ENFIN...
EH BIEN QUOI ??
...D'OÙ SORT CETTE SATANÉE MUSIQUE ??
...QUAND LES PAVÉS FLEURIRONT...
CLIC FRRRRRCHH
NON, PAS ÇA : C'EST SON RADIATEUR SOUFFLANT...
ZUT ! LE GRILLE-PAIN !
DZOÏNG
...ALORS SUR NOTRE...
MAIS OÙ EST LE BOUTON DE CELUI-CI
BLITZ
ATTENTION ! IL SE FÂCHE QUAND ON TOUCHE À SON FLASH ÉLECTRONIQUE...
1B

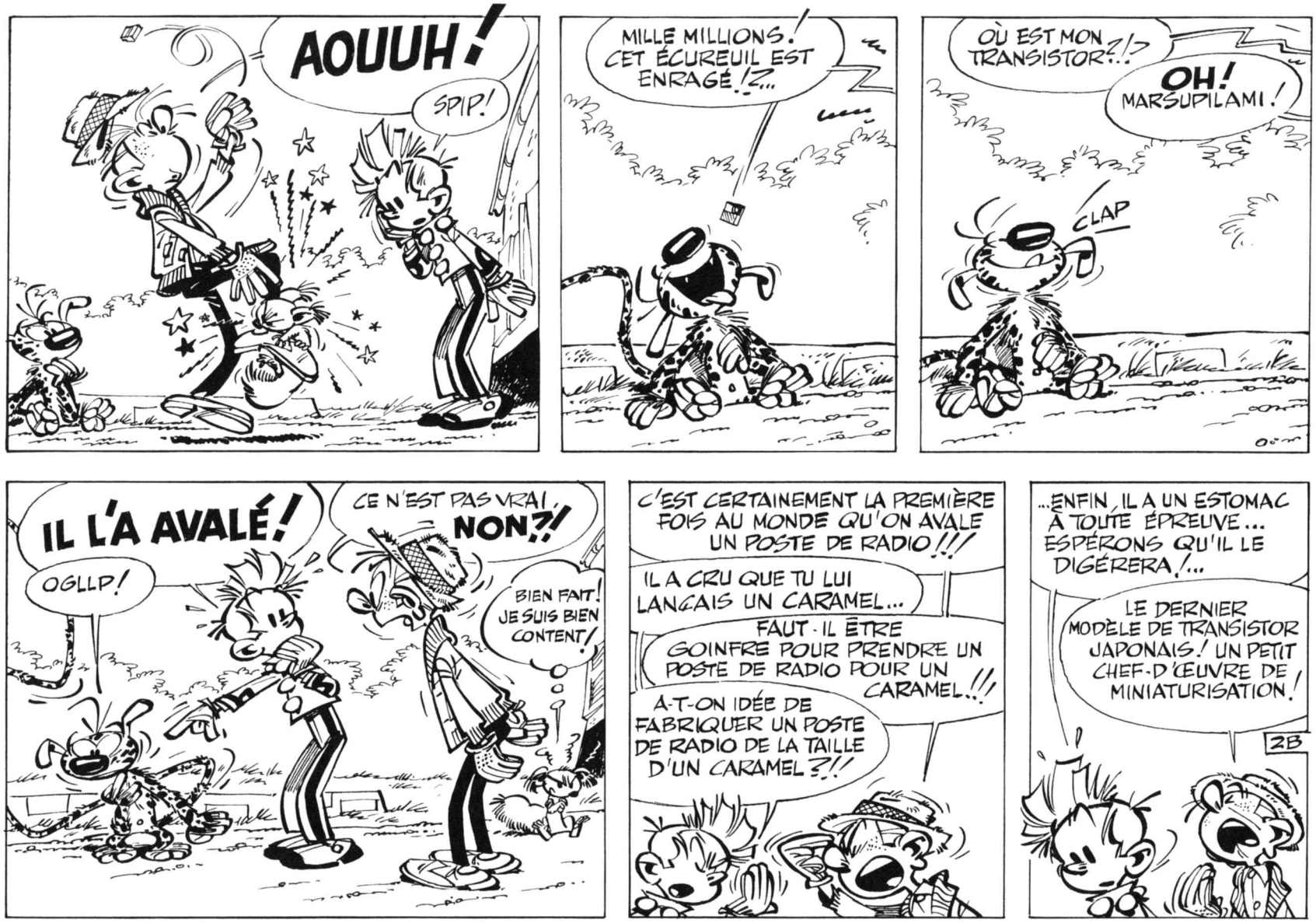
Cette prépublication en couverture entraîne une pagination complexe : une demi-planche en page 1, et une planche complète en dernière page du journal. Si Peyo garde son découpage habituel en demi-planches A et B, Franquin va, lui, tenir compte du rythme imposé par l'hebdomadaire et intitule ses demi-planches 1A, 1B et 1C... Ce qui va amener à une recomposition complète de cette aventure lors de sa parution en album. En effet, le matériel complet comprenant en définitive pas moins de 65 planches, Franquin devra faire des coupes pour rentrer dans le format standard des albums de 64 pages de Dupuis.
La présente édition reprend naturellement le récit dans son intégralité.



LA PRÉPUBLICATION DANS *SPIROU* est instructive à plus d'un titre. Primo, ce nouvel épisode ne comporte pas encore de titre. Secundo, seul Franquin est crédité pour cette histoire : Jidéhem, qui a signé les décors de *Z comme Zorglub* et de *L'ombre du Z*, est absent de ce projet, car même s'il assiste encore Franquin pour les gags de *Gaston*, il commence à voler de ses propres ailes (sa première bande dessinée en solo, *Starter contre les casseurs*, va d'ailleurs paraître au même moment). Enfin, tertio, le bandeau-titre représente, outre Spirou et Fantasio, les personnages du comte de Champignac et de Zorglub. A priori, cette nouvelle aventure s'inscrit dans la continuité des précédentes.

QUAND LES HOMARDS ROULERONT...
ÉCOUTE-MOI CETTE SONORITÉ!...
FANTASIO! JE VOUDRAIS BIEN...
HOUBA!
...A BICY-CLETTE...
...QUAND TU VERRAS CETTE PETITE MERVEILLE, TU SERAS SANS VOIX...
QUAND IL
...UN PEU DE SILENCE
BON, BON! JE COUPE... JE NE SAVAIS PAS QUE TU ÉTAIS DE MAUVAISE HUMEUR, MOI...
NON, MON VIEUX, MAIS LES CHANSONS DE TES TRANSISTORS M'ONT MIS LES NERFS EN PELOTE! MÊME LE SPIP...
CLIC
QUAND LES GORILLES VOL...
ÇA Y EST! J'AI CETTE STUPIDITÉ DANS LA TÊTE!...
AH! CE SONT LES CHANSONS QUE TU N'AIMES PAS?!... BON! JE TE CHERCHE UN CONCERT CLASSIQUE... TU VAS ENTENDRE LA PUISSANCE...
OH! NON! CE PERCE-OREILLE NE VA PAS RECOMMENCER?! TOUT, MAIS PAS ÇA!!
ZA

« *Quand les gorilles voleront...* » beugle la radio miniature de Fantasio. Depuis des années, les fans de cet album s'interrogent : et si Franquin avait créé de toutes pièces les paroles délirantes de cette chanson ? Il n'en est rien : *Quand les gorilles* est une rengaine composée en 1960 par Guy Magenta, sur des paroles de Jacques Larue, et interprétée par Colette Deréal. Actrice et chanteuse française née en 1927, elle tourna dans son pays avec Julien Duvivier et à Hollywood avec Gene Kelly. Elle fut ensuite meneuse de revue avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, puis chanteuse à succès à Bobino. Au total, son répertoire comptera plus de 250 chansons.


AOUUH!
SPIP!
MILLE MILLIONS! CET ÉCUREUIL EST ENRAGÉ!?..
OÙ EST MON TRANSISTOR?!?
OH! MARSUPILAMI!
CLAP
IL L'A AVALÉ!
OGLLP!
CE N'EST PAS VRAI, NON?!
BIEN FAIT! JE SUIS BIEN CONTENT!
C'EST CERTAINEMENT LA PREMIÈRE FOIS AU MONDE QU'ON AVALE UN POSTE DE RADIO!!!
IL A CRU QUE TU LUI LANÇAIS UN CARAMEL...
FAUT-IL ÊTRE GOINFRE POUR PRENDRE UN POSTE DE RADIO POUR UN CARAMEL!!!
A-T-ON IDÉE DE FABRIQUER UN POSTE DE RADIO DE LA TAILLE D'UN CARAMEL?!!
...ENFIN, IL A UN ESTOMAC À TOUTE ÉPREUVE... ESPÉRONS QU'IL LE DIGÉRERA!...
LE DERNIER MODÈLE DE TRANSISTOR JAPONAIS! UN PETIT CHEF-D'ŒUVRE DE MINIATURISATION!
2B

CETTE PLANCHE MARQUE LE VÉRITABLE DÉBUT de cette aventure de Spirou : le Marsupilami avale le transistor de Fantasio, qui se rallume et va se loger dans son nez. Dans son livre d'entretiens, Numa Sadoul interroge Franquin : « Peux-tu me dire dans quelle direction devait aller l'épisode avant l'intervention de Greg ? » Réponse : « J'ai oublié ! » Par contre, dans *Les cahiers de la bande dessinée*, Greg livre une version plus précise de la genèse de cette histoire : « [Après le diptyque avec Zorglub], Franquin a eu alors l'idée de réaliser *Panade à Champignac*. Il voulait reconditionner Zorglub en partant de l'enfance, et il avait commencé à dessiner cette histoire. Un gag préalable devait servir d'introduction : le Marsupilami avalait un appareil radio. Je commençais à faire *Achille Talon* à l'époque, et nous étions d'accord pour arrêter notre collaboration momentanément. »

SPIROU, QUE FAUT-IL FAIRE?
QUE VEUX-TU QUE JE TE DISE??
PEUT-ÊTRE DE PETITES TAPES DANS LE DOS?
HIPS!! GLLP!
TTEUHHEUH TEUHEU!!
CESSE! TU LE FAIS TOUSSER ...
DIS, ÇA NE PASSE PAS!...
J'APPELLE LE VÉTÉRINAIRE?...
GROUMPH GLLPSNIF!
LE MARSUPILAMI EN A VU D'AUTRES... EN TOUT CAS, VOILÀ TOUJOURS UN TRANSISTOR QU'ON N'ENTENDRA PLUS!...
AU PAYS TAGADARA GON!
Y AVAIT TUGUDUNE FILLE QUI AIMAIT LA GLACE AU CITRON, ET VANILLE...
ZC
OH! SON NEZ! LE TRANSISTOR EST REMONTÉ DANS SON NEZ!!
ET IL S'EST REMIS EN MARCHE!!

Greg poursuit : « Franquin avait donc dessiné quelques planches et était allé les porter à Dupuis. L'éditeur avait trouvé ça charmant – pas de bandit, pas de revolver, très bien ! – et lui avait demandé : "Et après, que va-t-il arriver ?" Franquin a commencé à lui raconter l'histoire... "Ah non, Zorglub, je viens d'en prendre deux aventures de suite, trouvez autre chose !" Et Franquin a été pris au dépourvu. »
Greg m'a en outre confié en 1996 : « Entre Charles Dupuis et moi, le courant n'est jamais passé. En réalité, il n'aimait pas trop mon style. Quand je faisais des scénarios pour *Spirou*, Dupuis me rétorquait : "Ce n'est pas du Franquin !" Parce que, pour lui, le *Spirou* de Franquin, c'était définitivement *Le nid des marsupilamis*, le côté gentil, fête de Noël, etc. Aujourd'hui, quand je le rencontre, il s'exclame : "Ah ! C'était le bon temps !" Mais ce n'est pas vrai, c'est juste un réflexe parce qu'on est devenus vieux, tout simplement ! »

...AU PAYS DEGUEDE CASTILLE, ...Y AVAIT TUNGUNDUN GARÇON...
...AUCUN DOUTE, CE TRANSISTOR EST DANS SON NEZ...L'ANATOMIE DE CET ANIMAL NOUS ÉTONNERA ENCORE...
C'EST EMBÊTANT ! COMMENT FAIRE POUR ÉTEINDRE L'APPAREIL ?...
HORREUR
NOTE QUE, MÊME DANS CES CONDITIONS ANORMALES, LE SON EST EXCELLENT !...
NON ! C'EST NASILLARD !
...GLACE À LA VANILLE ET CITRON !...
RÉSUMONS LA SITUATION : LE TRANSISTOR SE TROUVANT OÙ IL SE TROUVE, PAS QUESTION DE L'ARRÊTER. IL EST DONC IMPOSSIBLE, DANS CETTE MAISON, D'ÉCHAPPER À CE BRUIT...
JE SAIS CE QU'IL ME RESTE À FAIRE !...
ÉVIDEMMENT, MA DÉCISION EST IRRÉVOCABLE...
LÂCHEZ-MOI ! JE VIENS DE PROCLAMER MON INDÉPENDANCE ...
DIS... EUH... IL FAUDRA PRENDRE PATIENCE...
3A

LE TRANSISTOR DIFFUSE ICI *Aragon et Castille*, un des premiers tubes de Boby Lapointe. Cette chanson fut chantée par Bourvil dans la comédie *Poisson d'avril* de Gilles Grangier en 1954. Avec ses textes de calembours, Boby Lapointe va rapidement entrer dans la légende. Lorsque *QRN* paraîtra en album en 1966, Franquin – qui adorait Boby Lapointe – conservera la chanson car elle est devenue un classique. Par contre, l'éphémère *Quand les gorilles* est remplacée par une vieille scie : *Funiculi funicula*, chanson napolitaine composée à l'origine en 1880 par Luigi Denza pour commémorer le premier anniversaire de la création du funiculaire du Vésuve.

...LA PILE DE CE TRANSISTOR PEUT FONCTIONNER SANS ARRÊT PENDANT QUATRE JOURS AU MOINS...
NOUS SERONS DEVENUS FOUS BIEN AVANT CE DÉLAI ! LES OREILLES N'ONT PAS DE PAUPIÈRES...
AU PAYS TAGADARA GON...
UNE HEURE PLUS TARD...
...LES AMORTISSEURS DECARTON VOUS OFFRENT LEUR ÉMISSION : LES ROIS DU ROCK'N'ROLL!
BAH ! PROFITONS DE CETTE PETITE ÉPREUVE POUR NOUS ASSURER QUE NOUS SOMMES MAÎTRES DE NOS NERFS...
IL Y A DE L'OUATE, ICI ??
...ET TOUT D'ABORD, PELVIS PRI-ATSCHIM ...OTRE REVUE DES DERNIERS SUCCÈS DE LA CHANSON...
OH ! DIS DONC, MOURANT ! IL ÉTERNUE, ET LE TRANSISTOR CHANGE DE LONGUEUR D'ONDE !!
HIHIHI ! NOUS AURONS UN PROGRAMME VARIÉ... SPIROU, JE CROIS QUE TU NE VOIS PAS BIEN LE CÔTÉ HUMORISTIQUE DE LA SITUATION !...
DRRRRING
TÉLÉPHONE.
UN PEU DE SILENCE, LES ENFANTS, QUAND ON TÉLÉPHONE...
JB

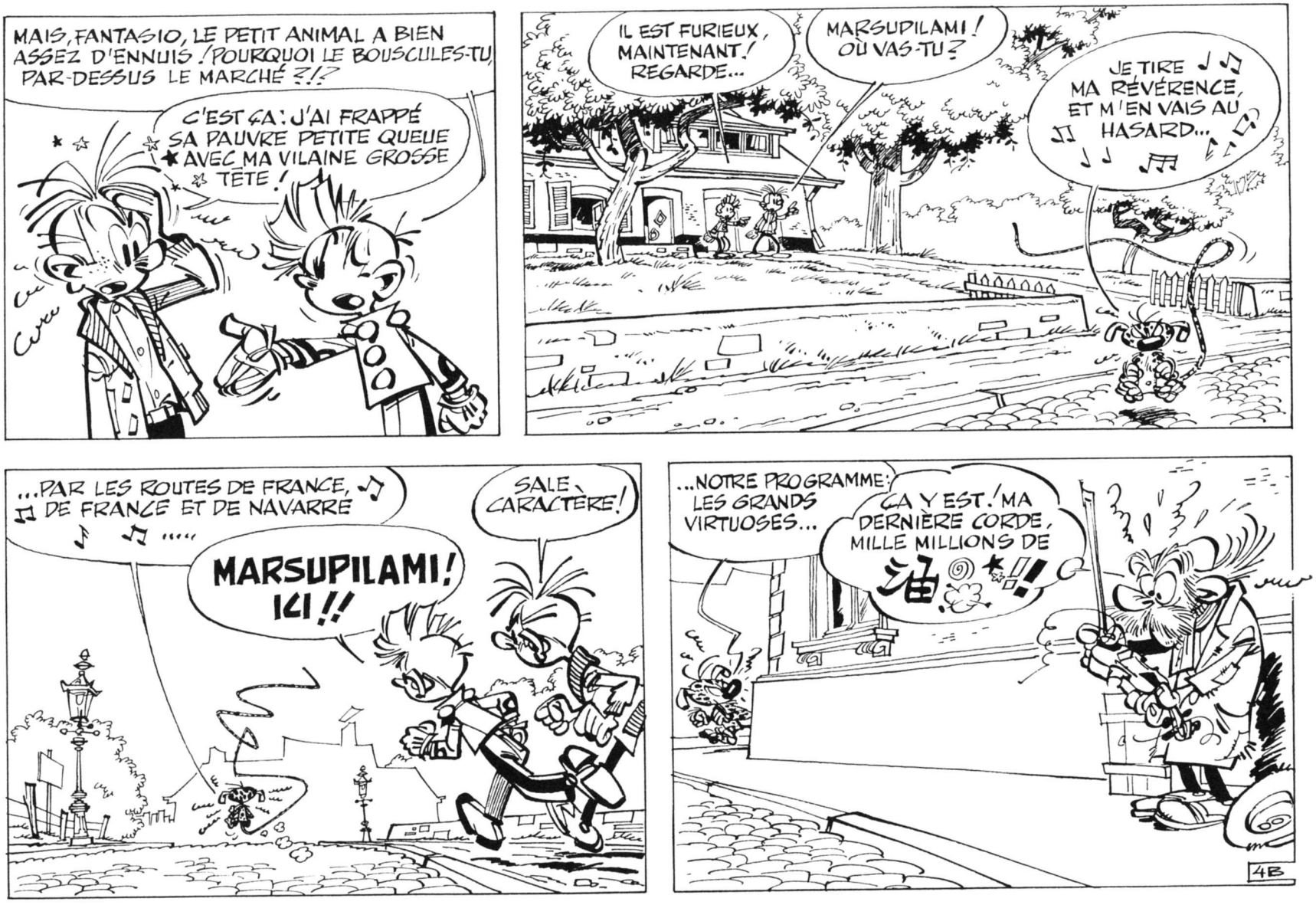
Comme dans *Le prisonnier du Bouddha*, Spip, par ses monologues intérieurs, jette un regard très caustique sur ce que son maître Spirou l'oblige à endurer. Greg témoigne : « Spip agaçait Franquin : le petit animal prêt à ronger les liens de son maître lorsqu'il est prisonnier l'emmerdait terriblement. Charles Dupuis considérait que tout ce qu'il y avait de méchant dans nos histoires venait de moi. Encore une fois, les idées reçues! Malgré tout, je reconnais que j'ai donné à Spip un "mauvais esprit" qui était le mien... J'ai toujours porté la contestation dans tout : j'aurais aimé être avocat, à condition de pouvoir occuper dans le même procès la défense et l'accusation. Quel sport formidable! »

KILIKILIKILIKILI
WATCHWATCHWATCH
WATCH
ALLO?
MONSIEUR FANTASIO?
OUI? QUI? QUI EST À L'APPAREIL ?... QUI? COMPRENDS PAS, ARTICULEZ
KE OUM ! KEN KE HA BA
DEPUIS DEUX JOURS...
AH! EUH! C'EST VOUS, MONSIEUR DUPUIS!
...OUS FAIEZ TAIRE CETTE MUSIQUE JE POURRAIS...
JE NE FAIS QUE RÉPÉTER CE PETIT AIR...
ENFIN, SPIROU! ÉLOIGNE DONC CE DUPUIS, JE NE COMPRENDS PAS CE QUE DIT MONSIEUR MARSUPILAMI!
QUI COMMENCE À M'ÉNERVER
MONSIEUR DUPUIS, VOUDRIEZ-VOUS CHANTER PLUS FORT?... EUH, JE VEUX DIRE PARL... IL A RACCROCHÉ.
... IL EST FURIEUX!!... MOI, MOI, J'EN AI ASSEZ, MOI, DE CET ANIMAL-CATASTROPHE ET DE SON NEZ-À-MUSIQUE
JE VOIS, FANTASIO, QUE LE CÔTÉ HUMORISTIQUE DE LA SITUATION T'ÉCHAPPE UN PEU, NON?...
FAUT RIGOLER, FAUT RIGOLER...
3C

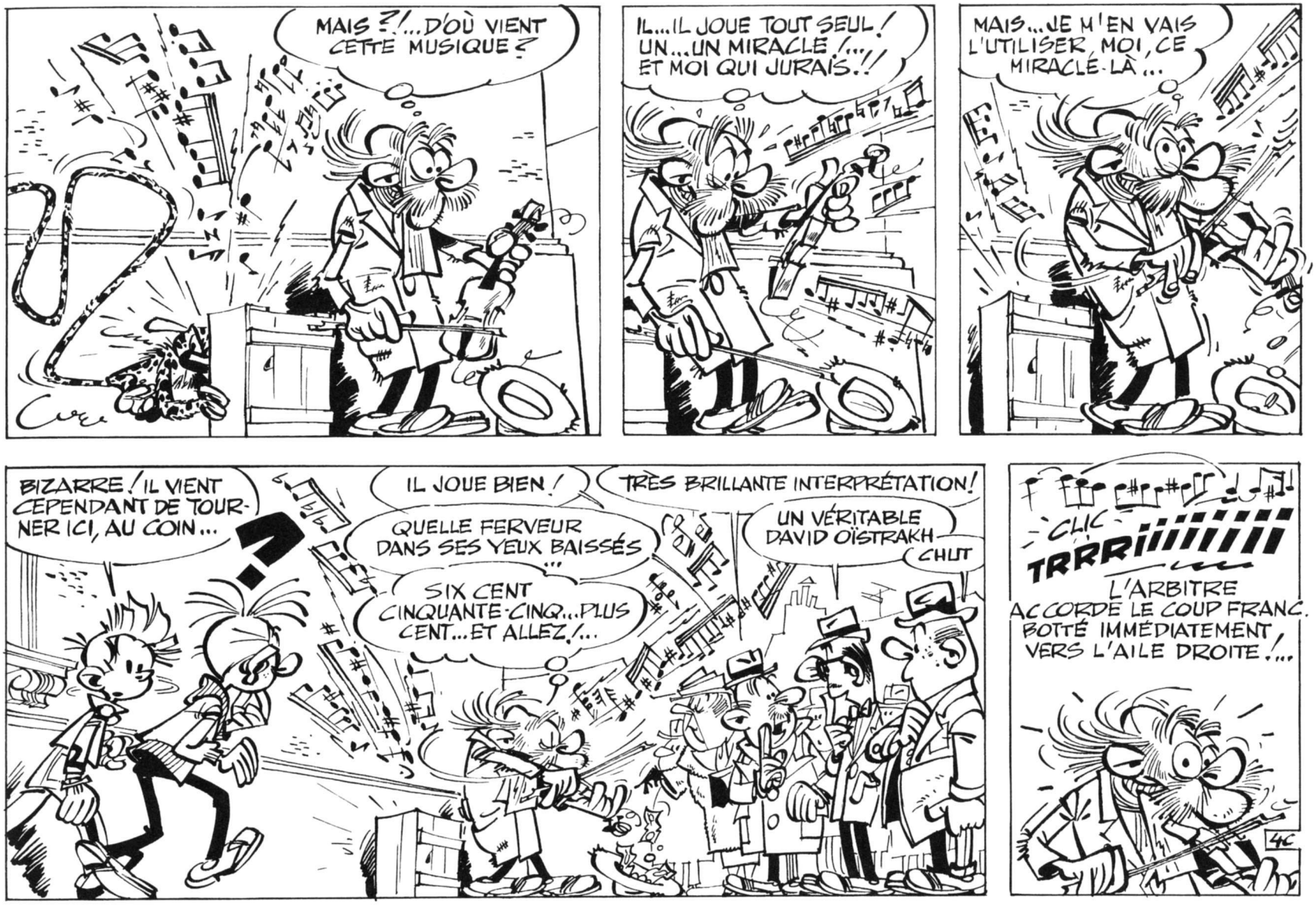
LES TUBES S'ENCHAÎNENT SANS RÉPIT DANS LA TRUFFE DU MARSUPILAMI : voici qu'arrive *Kili Watch*, succès créé en 1960 par le groupe bruxellois Les Cousins. Le morceau est alors diffusé de manière intensive sur les ondes de la radio belge, la RTB, par un animateur-vedette de l'époque, Jean-Claude Mennessier, avant de faire le tour du monde. Mais la version que reproduit Franquin est celle de Johnny Hallyday, qui reprend le morceau avec des paroles adaptées en 1961, alors que Johnny vient de fêter ses 17 ans. Mais en 1966, quand paraît l'album, *Kili Watch* est démodé, et Franquin le remplace par un grand classique : *J'suis pas bien portant* chanté par Gaston Ouvrard, en habit de militaire, dès 1932, avec son célèbre « *J'ai la rate qui s'dilate...* »

OFFERT PAR LE SAVON MILBUL, ÉCOUTEZ :
RIDICULE ! UN APPAREIL DE CETTE QUALITÉ ! IL POUVAIT ÉMETTRE SUR ONDES COURTES DANS UN RAYON DE DIX KILOMÈTRES...
CE PETIT MACHIN ?!
...KILIKILI KILIWATCH WATCHWA..
SUCCÈS D'UN JOUR, SUCCÈS DE TOUJOURS/ VOICI QUELQUES CHANSONS QUI ONT FAIT RÊVER NOS PARENTS/...
AH! NON, ASSEZ DE CHANSONS !...QUI C'EST QUI VA ALLER JOUER AU JARDIN...?
PAAARLEZ-MOI D'ÂMOUUUR...
PAF
REDIIITES-MOI DES CHÔSES TENNNDRES
PETIT MONSTRE DE SAUVAGERIE ! IMPERFECTIBLE PRIMITIF ! CATASTROPHE VIVANTE !
4A

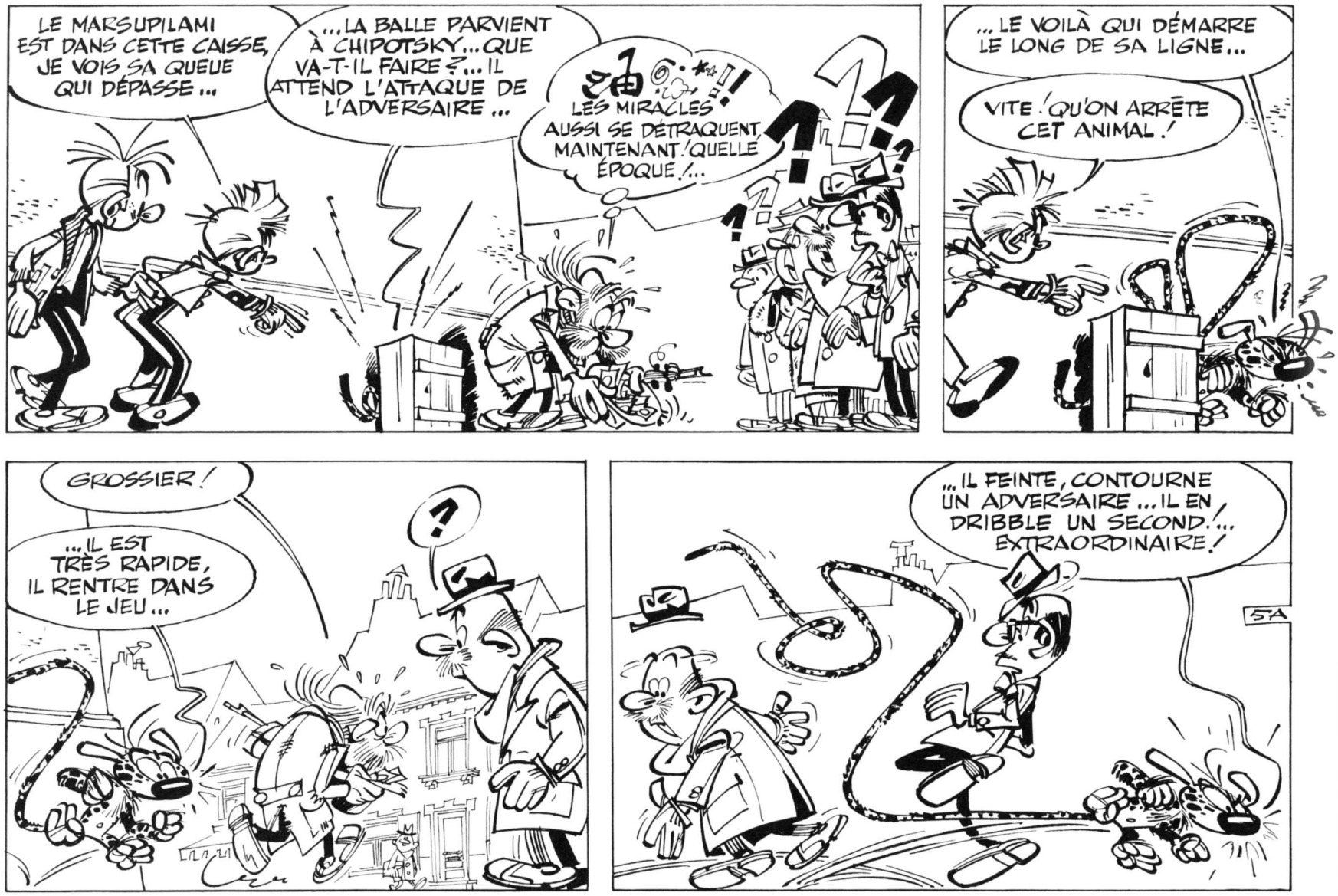
Comme une amusante mise en abyme, Franquin fait intervenir ici par téléphone Monsieur Dupuis, mais ni Fantasio ni le lecteur ne connaîtront la raison de son appel : excédé par le boucan généré par le Marsupilami, l'éditeur écourte la conversation...
Or, c'est l'interventionnisme de Charles Dupuis qui vient de placer le dessinateur dans une situation délicate : quelle suite donner à cette aventure, si Zorglub en est exclu ? En catastrophe, Franquin invite chez lui ses amis Roba, Peyo et Delporte pour organiser un brainstorming.
Roba s'en souvient : « On appelait ces réunions des "séances de sueur" ! Ce genre de soirée se terminait généralement très tôt à l'aube...
Je ne sais pas si le résultat était vraiment bénéfique pour faire avancer un scénario, mais en tout cas, on passait une nuit de franche rigolade! »


MAIS, FANTASIO, LE PETIT ANIMAL A BIEN ASSEZ D'ENNUIS ! POURQUOI LE BOUSCULES-TU PAR-DESSUS LE MARCHÉ ?!?
C'EST ÇA : J'AI FRAPPÉ SA PAUVRE PETITE QUEUE AVEC MA VILAINE GROSSE TÊTE !
IL EST FURIEUX, MAINTENANT ! REGARDE...
MARSUPILAMI ! OÙ VAS-TU ?
JE TIRE MA RÉVÉRENCE, ET M'EN VAIS AU HASARD...
...PAR LES ROUTES DE FRANCE, DE FRANCE ET DE NAVARRE .....
SALE CARACTÈRE !
MARSUPILAMI ! ICI !!
...NOTRE PROGRAMME : LES GRANDS VIRTUOSES...
ÇA Y EST ! MA DERNIÈRE CORDE, MILLE MILLIONS DE 油 !!
4B

LE SYMPATHIQUE BRAINSTORMING NE DONNE RIEN. Alors, Franquin gagne du temps et fait traîner les choses en longueur : le Marsupilami, véritable pollution sonore ambulante, s'échappe de la villa de Spirou et, au son de *Parlez-moi d'amour* de Lucienne Boyer et de *Je tire ma révérence* de Jean Sablon, va semer le désordre en ville… Cette escapade, qui va s'étaler sur trois pages, ressemble à celle du *Marsupilami descend sur la ville*, la première histoire du petit animal en marge des aventures de Spirou.


MAIS ?!... D'OÙ VIENT CETTE MUSIQUE ?
IL... IL JOUE TOUT SEUL ! UN... UN MIRACLE !... ET MOI QUI JURAIS !!
MAIS... JE M'EN VAIS L'UTILISER, MOI, CE MIRACLE-LÀ...
BIZARRE ! IL VIENT CEPENDANT DE TOURNER ICI, AU COIN...
IL JOUE BIEN !
TRÈS BRILLANTE INTERPRÉTATION !
QUELLE FERVEUR DANS SES YEUX BAISSÉS...
UN VÉRITABLE DAVID OÏSTRAKH
CHUT
SIX CENT CINQUANTE-CINQ... PLUS CENT... ET ALLEZ !...
CLIC
TRRRiiiiiiii
L'ARBITRE ACCORDE LE COUP FRANC. BOTTÉ IMMÉDIATEMENT, VERS L'AILE DROITE !...
4C

C'est un enchaînement de gags visuels, dont le rythme rappelle celui des films burlesques muets.
Franquin n'hésite pas à avouer : « Nous avons bénéficié de l'héritage de tout un système utile, notamment avec le cinéma et le dessin animé : Disney, Tex Avery, Laurel et Hardy, Buster Keaton, Harold Lloyd, etc. C'est-à-dire un ensemble de gags et de gestes humoristiques dont nous avons considérablement tiré notre dictionnaire d'efficacité graphique. »


LE MARSUPILAMI EST DANS CETTE CAISSE, JE VOIS SA QUEUE QUI DÉPASSE...
...LA BALLE PARVIENT À CHIPOTSKY... QUE VA-T-IL FAIRE ?... IL ATTEND L'ATTAQUE DE L'ADVERSAIRE...
LES MIRACLES AUSSI SE DÉTRAQUENT MAINTENANT ! QUELLE ÉPOQUE !...
...LE VOILÀ QUI DÉMARRE LE LONG DE SA LIGNE...
VITE ! QU'ON ARRÊTE CET ANIMAL !
GROSSIER !
...IL EST TRÈS RAPIDE, IL RENTRE DANS LE JEU...
?
...IL FEINTE, CONTOURNE UN ADVERSAIRE... IL EN DRIBBLE UN SECOND !... EXTRAORDINAIRE !
STA

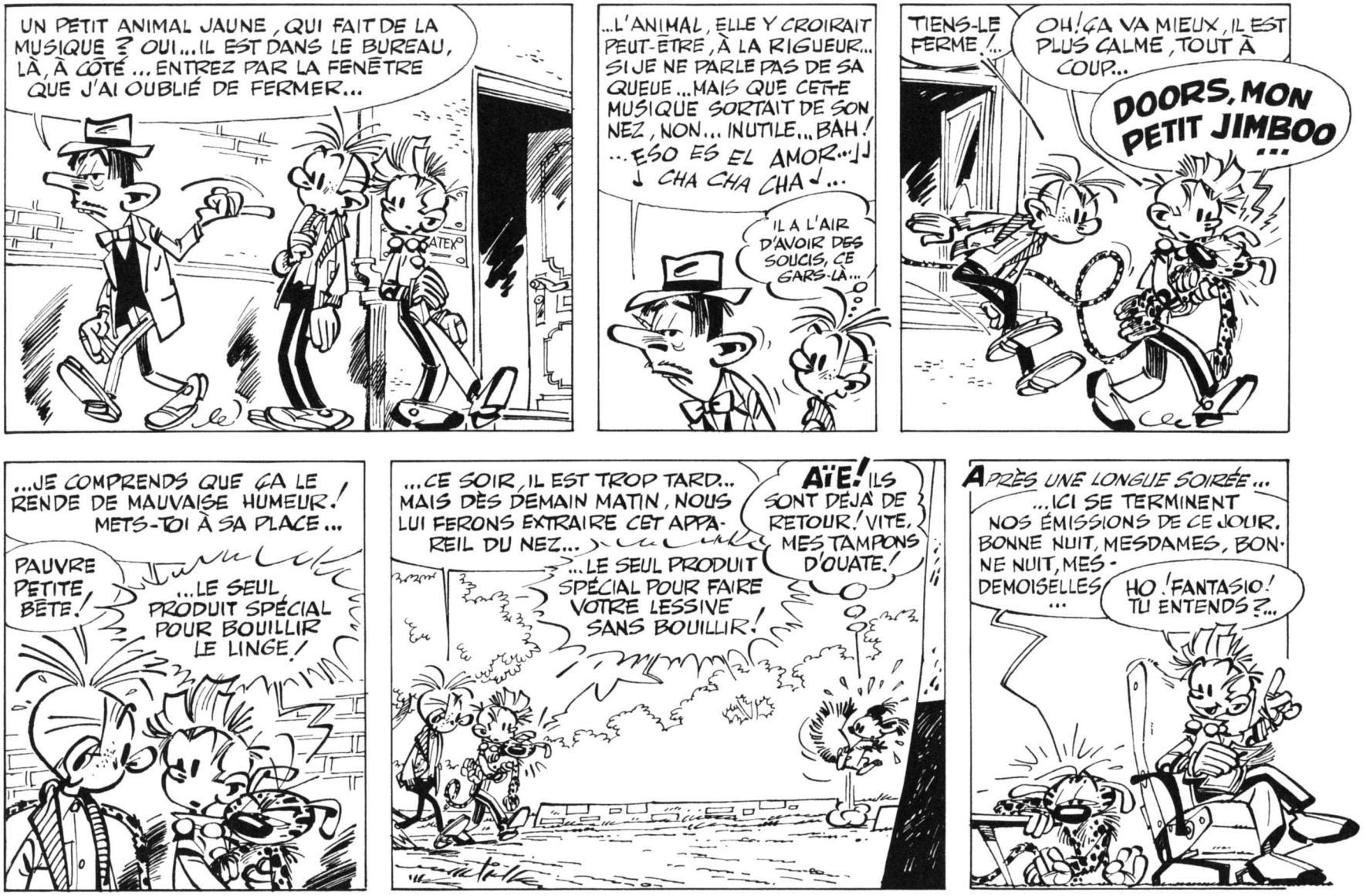
MÊME SI, AU FIL DES ANNÉES, L'HUMOUR DE FRANQUIN est devenu plus sophistiqué et plus verbal, il ne dédaigne pas – surtout quand il est un peu pris de court, comme ici dans ce début d'aventure – revenir à un comique plus visuel. Le texte, ici, est un commentaire en direct d'un match de football, avec un ton enthousiaste qui évoque celui de Luc Varenne, journaliste sportif que Franquin a beaucoup entendu sur les ondes de la RTB.

...LA DÉFENSE DU SPORTING EST SUR LES DENTS!...
...CHIPOTSKY FONCE VERS LE BUT!... IL SE PRÉSENTE SEUL DEVANT LE GARDIEN QUI VIENT À SA RENCONTRE!...
...IL LE LOBE, OUI!
GOAL! C'EST UN BUT DE TOUTE BEAUTÉ, MES CHERS AUDITEURS!...
PAF

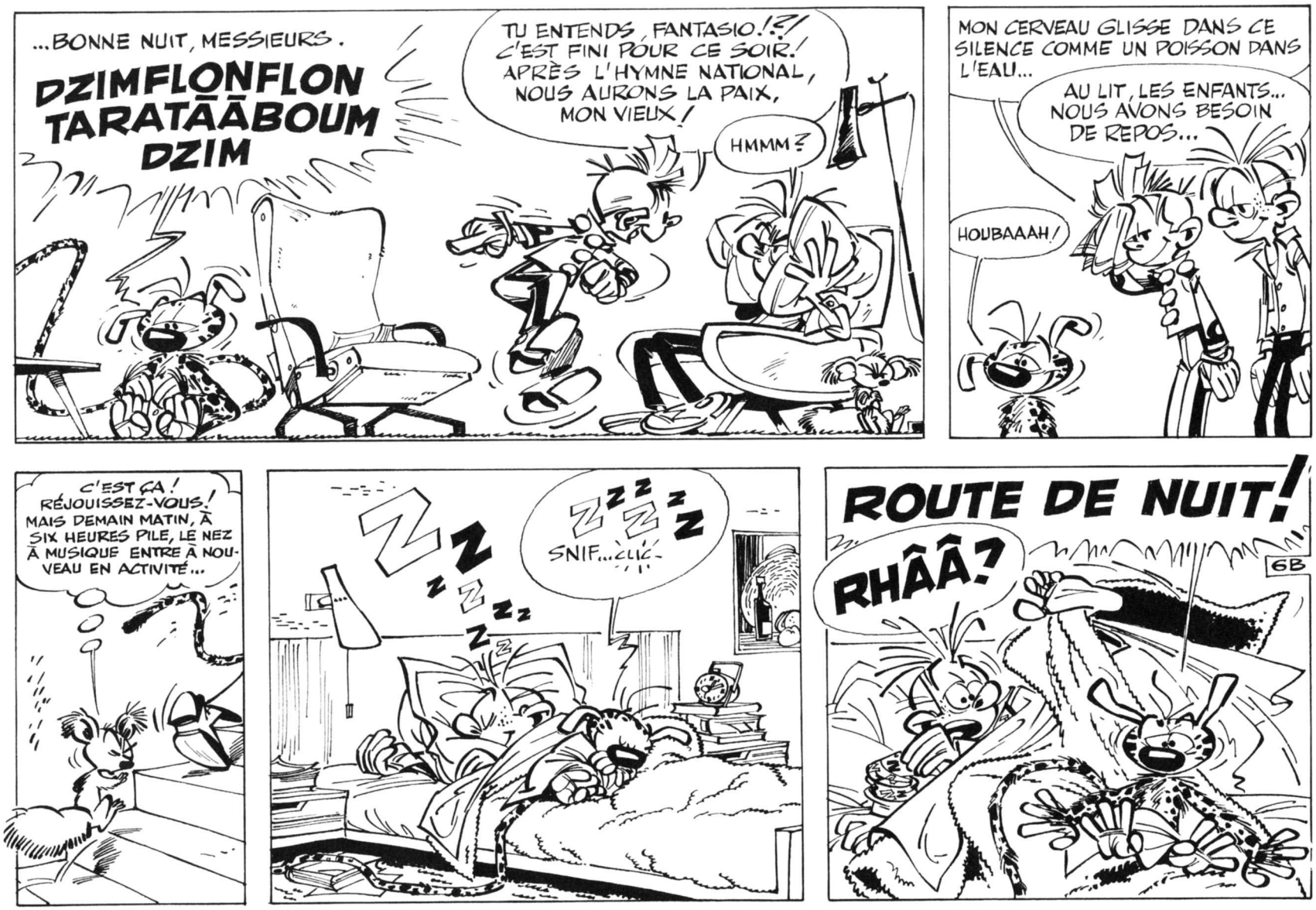
Ici, c'est du contraste que naît le gag : le dessin ne décrit pas un match de foot, mais l'échappée du Marsupilami qui "dribble" trois passants et un agent de police. Dans ce genre de séquence, chez Franquin, il y a toujours un flic – hommage, inconscient ou non, aux policemen qui pullulaient à chaque coin de rue dans les courts-métrages de Mack Sennett et les films de Chaplin de sa jeunesse : « Je me suis souvent dit que ce que nous faisions, à nos débuts, consistait à mettre en BD un (pâle) reflet de tout ce qui nous avait fait rigoler au cinéma. »

IL AURAIT PU NOUS CRÉER DES ENNUIS, CET AGENT... NOUS AVONS DE LA CHANCE...
OUI...MAIS ESSAYONS D'ÊTRE HORS DE VUE QUAND IL REVIENDRA À LUI... OÙ EST LE MARSUPILAMI?
...OUI, MON GROS POULET... MAIS LE PATRON VEUT VOIR CE CLASSEMENT TERMINÉ DEMAIN MATIN...OUI...
...ET VOICI QUELQUES CHA-CHA-CHA ...
...J'EN AI ENCORE POUR DES HEURES, TOUT SEUL, DANS CE TRISTE BUREAU...
TU, YO, LA LUNA, Y EL SOL...
TIENSTIENSTIENS! DANS TON TRISTE BUREAU, IL Y A UNE MUSIQUE À TOUT CASSER! JE L'ENTENDS JUSQU'ICI! ÇA NE PREND PAS, MON AMI! TU ES DANS UN BAR
MAIS NON, MON POULET! C'EST ÉTRANGE, C'EST UN ANIMAL JAUNE QUI...QUI...
ELLA, EL, LA ROSA
...QUI FAIT CETTE MUSIQUE!... IL EST ENTRÉ PAR LA FENÊTRE... JAUNE À POIS NOIRS...OH! IL A UNE QUEUE DE PLUSIEURS MÈTRES!...
MAIS! MAIS TU DÉLIRES, MA PAROLE! QU'AS-TU BU? JE TE CONSEILLE DE RENTRER À LA MAISON, ET VITE! AH! JE VAIS T'EN FAIRE, MOI, DE LA MUSIQUE!
EL CLAVEL! PRIMAVERA
JAMAIS ELLE NE CROIRA ÇA... DONC J'AURAI LES ENNUIS... BON... OÙ Y A-T-IL UN BAR VRAIMENT MARRANT?
SC

APRÈS LES COMMENTAIRES SPORTIFS, la radio du Marsupilami revient à la musique avec un cha-cha-cha, *Eso es el amor,* un tube de 1958 des Chakachas (un groupe qui cachait, derrière son nom latino, son identité belge. Seule la chanteuse, Kari Kenton, était originaire de Cuba). Il est intéressant de constater que le gag d'un quidam victime d'un quiproquo musical (« *Ça ne prend pas, mon ami! Tu es dans un bar!* ») sera repris, quasi à l'identique, par Maurice Tillieux dans la séquence d'ouverture de *Sorti des abîmes* en 1971 : un type téléphone à sa femme dans une cabine, reçoit une radio sur la tête – qui diffuse *Mellow Yellow* de Donovan –, et l'épouse, ulcérée, crie : « *Menteur, hypocrite! Tu bois dans un bar! J'entends la musique!* »


UN PETIT ANIMAL JAUNE, QUI FAIT DE LA MUSIQUE ? OUI... IL EST DANS LE BUREAU, LÀ, À CÔTÉ... ENTREZ PAR LA FENÊTRE QUE J'AI OUBLIÉ DE FERMER...
...L'ANIMAL, ELLE Y CROIRAIT PEUT-ÊTRE, À LA RIGUEUR... SI JE NE PARLE PAS DE SA QUEUE... MAIS QUE CETTE MUSIQUE SORTAIT DE SON NEZ, NON... INUTILE... BAH! ...ESO ES EL AMOR... ♩♩ ♩ CHA CHA CHA ♩...
IL A L'AIR D'AVOIR DES SOUCIS, CE GARS-LÀ...
TIENS-LE FERME!...
OH! ÇA VA MIEUX, IL EST PLUS CALME, TOUT À COUP...
DOORS, MON PETIT JIMBOO ...
...JE COMPRENDS QUE ÇA LE REND DE MAUVAISE HUMEUR! METS-TOI À SA PLACE...
PAUVRE PETITE BÊTE!
...LE SEUL PRODUIT SPÉCIAL POUR BOUILLIR LE LINGE!
...CE SOIR, IL EST TROP TARD... MAIS DÈS DEMAIN MATIN, NOUS LUI FERONS EXTRAIRE CET APPAREIL DU NEZ...
...LE SEUL PRODUIT SPÉCIAL POUR FAIRE VOTRE LESSIVE SANS BOUILLIR!
AÏE! ILS SONT DÉJÀ DE RETOUR! VITE, MES TAMPONS D'OUATE!
APRÈS UNE LONGUE SOIRÉE... ...ICI SE TERMINENT NOS ÉMISSIONS DE CE JOUR. BONNE NUIT, MESDAMES, BONNE NUIT, MESDEMOISELLES ...
HO! FANTASIO! TU ENTENDS?...

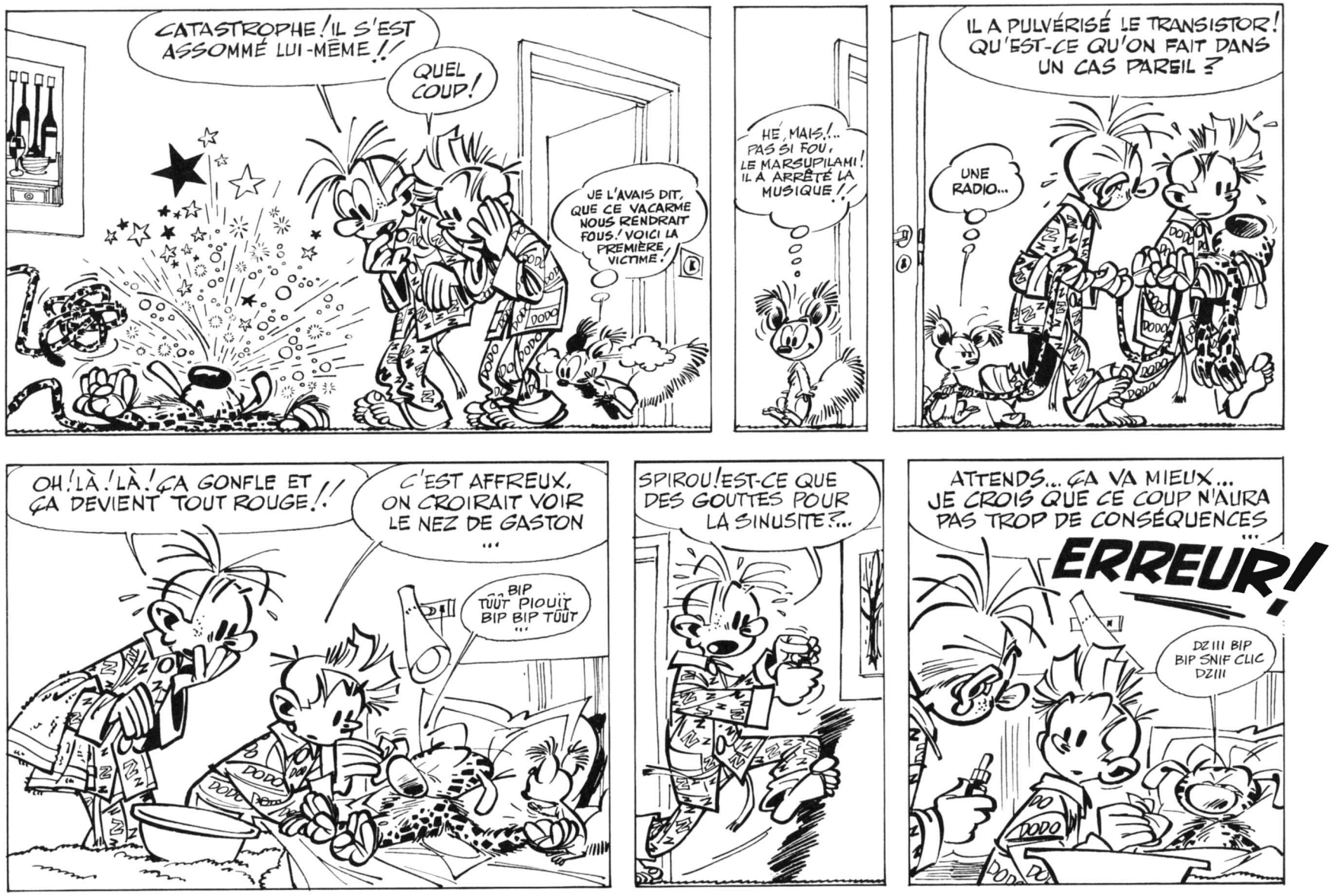
C'est bien sûr une coïncidence, mais Franquin comme Tillieux ont grandi avec les mêmes références.
Parmi celles-ci, l'humour un tantinet misogyne développé dans les films de Laurel et Hardy, par exemple, où l'on voit monsieur rentrer éméché au domicile conjugal, portant ses chaussures à la main pour ne pas réveiller madame, alors que celle-ci l'attend furieuse derrière la porte en brandissant l'inévitable rouleau à tarte...
Lorsque Franquin devra faire des coupes dans son récit pour le réduire à 61 planches, il sacrifiera ces trois pages de gags (le musicien, le match de foot, le mari réprimandé par sa femme) qui ralentissent le récit sans véritable utilité.


...BONNE NUIT, MESSIEURS.
DZIMFLONFLON TARATĀĀBOUM DZIM
TU ENTENDS, FANTASIO.!?! C'EST FINI POUR CE SOIR.! APRÈS L'HYMNE NATIONAL, NOUS AURONS LA PAIX, MON VIEUX!
HMMM?
MON CERVEAU GLISSE DANS CE SILENCE COMME UN POISSON DANS L'EAU...
AU LIT, LES ENFANTS... NOUS AVONS BESOIN DE REPOS...
HOUBAAAH!
C'EST ÇA! RÉJOUISSEZ-VOUS! MAIS DEMAIN MATIN, À SIX HEURES PILE, LE NEZ À MUSIQUE ENTRE À NOUVEAU EN ACTIVITÉ...
ZZZZZZZZZZ
SNIF...CLIC
ROUTE DE NUIT!
RHÂÂ?
6B

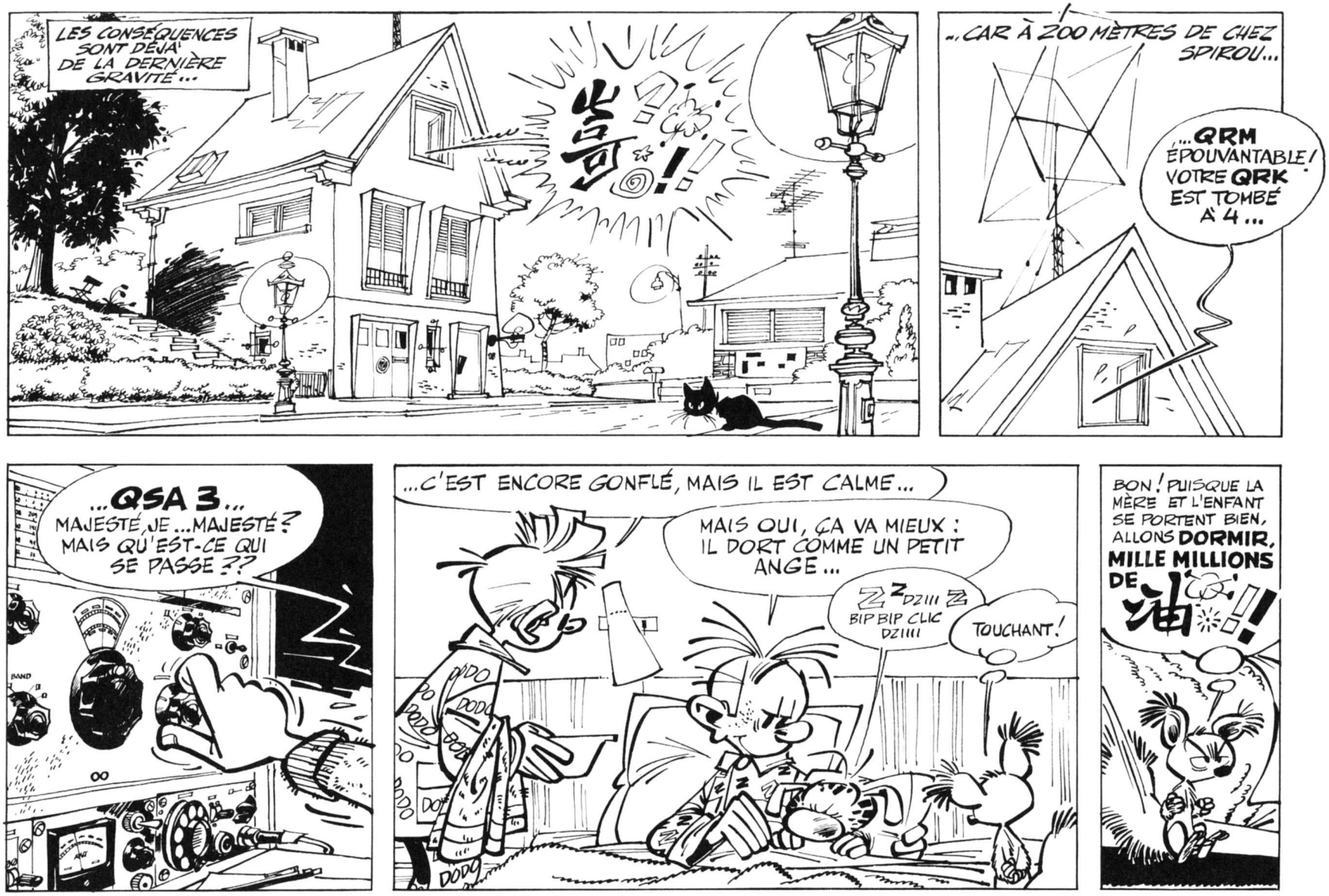
LE BRAINSTORMING DE FRANQUIN AVEC SES AMIS n'a donc rien donné. Greg se souvient de la suite :
« Après une nuit blanche, il m'a téléphoné. Je suis venu dare-dare et en voyant ses planches, j'ai eu un déclic.
J'ai tout de suite eu le réflexe d'imaginer que ce transistor coincé dans le nez du Marsupilami n'était pas qu'un récepteur
et qu'il émettait des parasites. J'ai pris contact avec une connaissance qui faisait de la radio amateur, et Franquin m'a accompagné
immédiatement chez ce type pour prendre des photos et des croquis de ses appareils.
L'appareillage de l'époque était énorme, ce qui le rendait d'autant plus juteux pour un dessinateur ! »

...AUDITEURS NOCTAMBULES, VOICI LE PROGRAMME QUE NOUS AVONS COMPOSÉ POUR VOUS TENIR COMPAGNIE JUSQU'AU MATIN ! ET TOUT D'ABORD, UN CONSEIL À CEUX QUI SONT AU VOLANT : MÉFIEZ-VOUS DU SOMMEIL !
...SECOUEZ CETTE TORPEUR TRAÎTRESSE QUI VOUS ENVAHIT. / NON ! GRÂCE À ROUTE DE NUIT, VOUS NE DORMIREZ PAS, PUISQUE VOICI L'UN DE CES "ROCKS" MADE IN USA...
GROO
CE N'EST PAS POSSIBLE ! IL FAUT QUE ÇA CESSE. MAIS COMMENT ?
...TOUT LE CONTRAIRE D'UNE BERCEUSE !
HOUBA ARGN
...WE'RE GONNA ROCK AROUND THE CLOCK TONIGHT...
GRÖÖ HOUBA !
PAF
CRAC
OH ! IL DEVIENT FOU !!

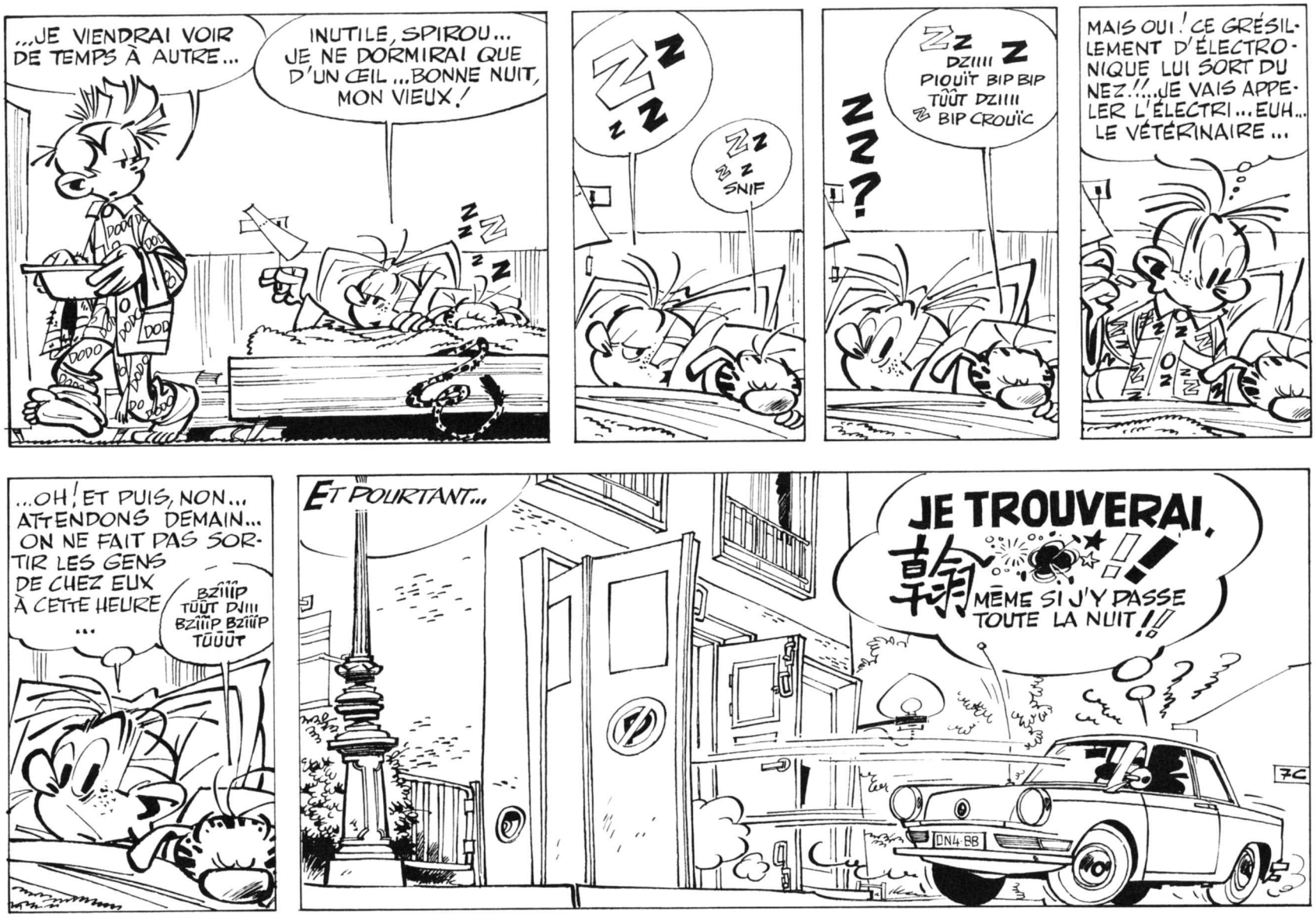
C'est à partir de la planche 4A que cette nouvelle aventure de Spirou comportera un titre dans le journal : *QRM sur Bretzelburg.*
En 1987, Yvan Delporte explique : « Il existe un code international de radiophonie qu'on appelle le code Q ; chaque mot se composant de trois lettres dont la première est Q. Les mots sont classés par ordre alphabétique et divisés en trois grandes castes : de QAA à QNZ, c'est le langage aéronautique ; de QOA à QQZ, c'est pour les services maritimes ; à partir de QRA, c'est pour tout le monde.
QRM signifie : "Il y a de l'interférence." Des radioamateurs éclairés ont signalé à Franquin que l'interférence, ici, ne pouvait provenir que d'un brouillage radio ; donc QRN était mieux adapté. » D'où la modification du titre *QRM* en *QRN* lors de la parution en album.


CATASTROPHE ! IL S'EST ASSOMMÉ LUI-MÊME !!
QUEL COUP !
JE L'AVAIS DIT, QUE CE VACARME NOUS RENDRAIT FOUS ! VOICI LA PREMIÈRE VICTIME !
HÉ, MAIS !... PAS SI FOU, LE MARSUPILAMI ! IL A ARRÊTÉ LA MUSIQUE !!
IL A PULVÉRISÉ LE TRANSISTOR ! QU'EST-CE QU'ON FAIT DANS UN CAS PAREIL ?
UNE RADIO...
OH ! LÀ ! LÀ ! ÇA GONFLE ET ÇA DEVIENT TOUT ROUGE !!
C'EST AFFREUX, ON CROIRAIT VOIR LE NEZ DE GASTON ...
BIP TÛÛT PIOUIT BIP BIP TÛÛT ...
SPIROU ! EST-CE QUE DES GOUTTES POUR LA SINUSITE ?...
ATTENDS... ÇA VA MIEUX... JE CROIS QUE CE COUP N'AURA PAS TROP DE CONSÉQUENCES ...
ERREUR !
DZ III BIP BIP SNIF CLIC DZ III

LE STYLE DE GREG EST VISIBLE dans le changement de cap sensiblement plus dramatique que prend désormais ce récit. On reconnaît aussi la manière du scénariste quand il apostrophe directement le lecteur : « *ERREUR ! Les conséquences sont déjà de la dernière gravité...* » À travers ce genre d'écriture, Greg aime affirmer la présence de l'auteur au-dessus de ses personnages. « Originellement, je suis un raconteur d'histoires, aimait-il à se définir. J'ai d'ailleurs commencé sur le chemin de l'école. À la cour de récréation, j'ai commencé par raconter un film que j'avais vu au cinéma, en y ajoutant des détails. J'ai tout de suite vu mon auditoire suspendu à mes lèvres, et au moment où la cloche a sonné, j'ai dit "À suivre !" Et je n'ai plus jamais arrêté. »


LES CONSÉQUENCES SONT DÉJÀ DE LA DERNIÈRE GRAVITÉ...
...CAR À 200 MÈTRES DE CHEZ SPIROU...
...QRM ÉPOUVANTABLE! VOTRE QRK EST TOMBÉ À 4...
...QSA 3... MAJESTÉ, JE ...MAJESTÉ? MAIS QU'EST-CE QUI SE PASSE??
...C'EST ENCORE GONFLÉ, MAIS IL EST CALME...
MAIS OUI, ÇA VA MIEUX : IL DORT COMME UN PETIT ANGE...
DZIII BIP BIP CLIC DZIIII
TOUCHANT!
BON! PUISQUE LA MÈRE ET L'ENFANT SE PORTENT BIEN, ALLONS DORMIR, MILLE MILLIONS DE 油!!

Franquin n'a pas cherché bien loin un modèle pour le domicile du radioamateur qui habite à deux cents mètres de chez Spirou : il s'est inspiré de sa propre maison, rue des Marcassins à Boitsfort, dans la banlieue sud de Bruxelles. André s'y installa avec son épouse Liliane en 1957, l'année de naissance de sa fille Isabelle. Il installa par contre son atelier dans un appartement, avenue du Brésil à Ixelles, jusqu'en 1973. Franquin restera dans cette maison plus de vingt ans, jusqu'en 1980, avant de déménager à une centaine de mètres dans un appartement d'une résidence verdoyante avenue Van Becelaere. Dans la dernière partie de sa vie, le dessinateur partagera son temps entre Bruxelles et le midi de la France, là où réside sa fille.


...JE VIENDRAI VOIR DE TEMPS À AUTRE...
INUTILE, SPIROU... JE NE DORMIRAI QUE D'UN ŒIL ...BONNE NUIT, MON VIEUX!
DODO
ZZZ
ZZZ SNIF
ZZ DZIIII Z PIOUÏT BIP BIP TÛÛT DZIIII Z BIP CROUÏC
ZZZ?
MAIS OUI! CE GRÉSILLEMENT D'ÉLECTRONIQUE LUI SORT DU NEZ!!...JE VAIS APPELER L'ÉLECTRI... EUH... LE VÉTÉRINAIRE...
...OH! ET PUIS, NON... ATTENDONS DEMAIN... ON NE FAIT PAS SORTIR LES GENS DE CHEZ EUX À CETTE HEURE ...
BZIIIP TÛÛT DIII BZIIIP BZIIIP TÛÛÛT
ET POURTANT...
JE TROUVERAI, 韓 MÊME SI J'Y PASSE TOUTE LA NUIT!!
DN4 BB
7C

DURANT TOUTE LA PUBLICATION DE *QRN* DANS *SPIROU*, les noms de Franquin et Greg ne seront jamais mentionnés sur le bandeau-titre, alors que dans l'épisode précédent, *L'ombre du Z*, tout le monde était crédité : Franquin, Greg et Jidéhem. « À l'époque, Dupuis trouvait que tout scénariste était un parasite et il ne voulait payer qu'une personne : le dessinateur, explique Greg. Dupuis disait : "Si vous voulez vous offrir un scénariste, c'est votre problème!" Franquin m'a longtemps payé lui-même. Il était très scrupuleux : s'il avait quatre collaborateurs, il indiquait leurs noms. »

AUCUNE IDÉE DE LA NATURE DE CE PARASITE, TCH'S ! JE N'AI JAMAIS RENCONTRÉ ÇA...
DN4-BB
...EN TOUT CAS, LE SIGNAL EST PRÉCIS ... HMMMH...OUI...
DZZZ!!!! BIP BIP TÜÜT BIP
VOICI MA PREMIÈRE DIAGONALE ...
ÉTRANGE.!... CHERCHONS À RECOUPER CE RENSEIGNEMENT ...
DN4 BB
C'EST PAR LÀ ! HÉHÉ ! JE COMMENCE À ME FAIRE MA PETITE IDÉE, MOI ...
BIP TÜÜT
TIOUÏT
BIP
TÜÜT
BIPBIP
BA

À partir d'ici, Franquin ne livre plus qu'une planche par semaine, alors que paraît déjà le 160e gag de *Gaston*, signé Jidéhem et Franquin… Mener les deux séries de front commence clairement à le fatiguer.
De son garage, le radioamateur sort une BMW 700 LS. Ce modèle est sorti des usines allemandes en 1959.
« *Son habitacle spacieux et sa ligne agréable lui valurent un joli succès commercial : près de 200 000 exemplaires produits, dont les trois quarts en version berline* », précisent les auteurs de l'ouvrage *Le garage de Franquin*.

?!
...PAS DE DOUTE : C'EST DANS CE PETIT TRIANGLE-CI ! LE RESTE EST UN JEU D'ENFANT... HAHAA ! MOI, JE CONNAIS UN INCONNU QUI VA RECEVOIR MA VISITE ...
A LA VACHE AUX ŒUFS D'OR
M.EUH
LAIT BEURRE ŒUFS
ON VOIT DE TOUT, AU PETIT MATIN ! MÊME UN GARS QUI DESSINE SUR LE TROTTOIR !...
AÏE ! C'EST LA VOITURE DU FOU... FILONS, IL EST PEUT-ÊTRE DANGEREUX...
DRRAÏNNG
APRÈS UNE NUIT PAREILLE !... QUEL EST LE

DANS LA TRÈS POPULAIRE CAMIONNETTE VOLKSWAGEN circule le laitier matinal... Franquin évoque là une coutume très répandue dans les années 60 à Bruxelles : les livraisons à domicile de lait frais. Tradition héritée de l'Angleterre, le personnage du "milkman" a d'ailleurs été popularisé au cinéma. Jean-Pierre Aumont en incarne un dans *Drôle de drame* de Marcel Carné, une comédie dont l'action est censée se dérouler à Londres. Quant au nom inscrit sur la camionnette, c'est évidemment une référence à *La poule aux œufs d'or,* célèbre fable de Jean de La Fontaine, publiée en 1668.

...À CETTE HEURE-CI, ÇA DOIT ÊTRE LE LAITIER...IL VEUT QU'ON LE PAYE, SANS DOUTE ...SORDIDE INDIVIDU...MA MONNAIE?...
DRRRAÏNNG
...CES GENS QUI SE LÈVENT AU CHANT DU COQ...
DRING DRRAÏNG BOMBOM
..., ILS SE VENGENT MÉCHAMMENT EN RÉVEILLANT LES AUTRES...
JE LE SAVAIS!
LE QRM, C'EST VOUS!
MAIS DITES DONC!!
BC

Le fait que Fantasio imagine de devoir payer immédiatement le laitier est une idée de scénario plausible, mais pas 100 % réaliste : la plupart du temps, ces commerçants déposaient sur le pas de la porte une commande précise chaque matin – sans forcément sonner à la porte – et se faisaient payer à la fin de la semaine ou du mois par leurs fidèles clients. Mais dans la mesure où *Spirou et Fantasio* est une série à mi-chemin entre réalisme et fantaisie, ce genre de licence est parfaitement acceptable – et acceptée – par les lecteurs de l'époque.

VOUS EN ÊTES UN AUTRE !!...
C'EST ICI, NE NIEZ PAS !
?
QU'EST-CE QUI SE PASSE, FANTASIO ?...
EST-CE QUE JE SAIS, MOI ? ON SONNE, ET CET INDIVIDU FAIT IRRUPTION ICI, M'INSULTE ET M'ACCUSE DE JE NE SAIS QUOI !!!...
JE SUIS SÛR QUE C'EST ICI...
NON ! C'EST EN HAUT !
JE LE RECONNAIS, C'EST LE GARS QUI HABITE...
OUI, OUI ! LE SIGNAL EST TRÈS NET....
IL A PIÉTINÉ NOTRE LIVRE DE BEURRE !
...DE PLUS EN PLUS NET ! ...JE BRÛLE. !!
HÉ ?!
MAIS ENFIN, SPIROU ! ARRÊTE CET ÉNERGUMÈNE, NOM DE NOM !! LE VOILÀ QUI... QUI...

ÉTANT DONNÉ LE RENFORT INOPINÉ DE GREG, Franquin a dû trouver en catastrophe le personnage du radioamateur. Inconsciemment, son look n'est pas très éloigné de celui de Gaston Lagaffe : un gros pull – certes pas à col roulé, mais de la même texture –, un pantalon sombre et une coupe de cheveux pour le moins hirsute. Face à lui, un Fantasio bougon, qui a perdu depuis plusieurs aventures son côté délirant et farfelu. De l'aveu même de Franquin, l'évolution "sérieuse" de Fantasio est liée au rôle que le dessinateur lui fait jouer face à Gaston : Fantasio, en devenant le garde-fou du garçon de bureau gaffeur, a étouffé chez lui toute sa fantaisie originelle.

MAIS !... C'EST VRAI ! IL EN A, DU TOUPET, CELUI-LÀ !!
J'IGNORE QUELLE MOUCHE VOUS PIQUE, MAIS SI VOUS FAITES PEUR AU PETIT MALADE QUI DORT DERRIÈRE CETTE PORTE, JE VOUS... JE VOUS ...
EUH... UN PETIT MALADE ? ...
...EXCUSEZ MON ÉNERVEMENT... JE N'AI PAS DORMI DE LA NUIT, ET...
NOUS NON PLUS !
PÎP TUUUT
OÂÂÂÂRRHH
SCRATCH SCRATCH
...NOUS N'ATTAQUONS PAS POUR AUTANT NOS VOISINS À SIX HEURES ET DEMIE DU MATIN !!...
BON ! JE SUIS DÉSOLÉ ! MAIS VOUS ALLEZ ME DIRE POURQUOI VOUS BROUILLEZ MES RÉCEPTIONS RADIO ??
NOUS ?!
MOI, C'EST MON SOMMEIL QU'ON BROUILLE !! JE NE SAIS PAS QUI EST CE GARS-LÀ, MAIS...
AAAAïï
98

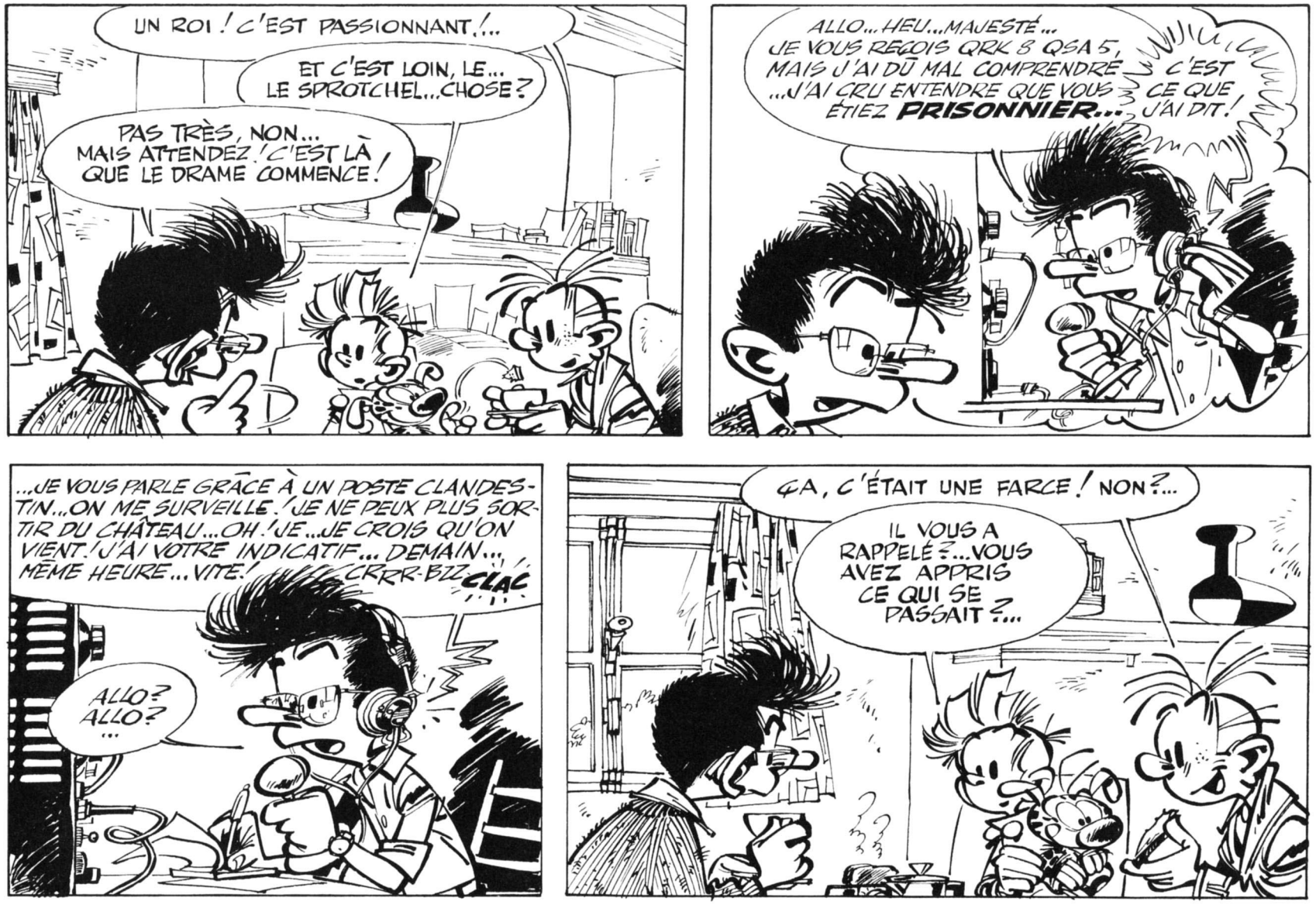
Greg peut se targuer d'être le seul scénariste à avoir collaboré avec les deux géants de la bande dessinée belge : Franquin et Hergé. Malgré les différences énormes entre ces deux auteurs, Greg est un caméléon, capable de se fondre complètement dans des univers très dissemblables : « À force de voir Franquin dessiner, je savais vraiment d'avance comment il traduirait graphiquement mes scénarios. » Il ajoutera : « Fondamentalement, j'aime bien changer. Je crois que j'aurais été un très mauvais auteur en littérature parce que je n'aurais pas eu UN style. Et j'ai un vice : je ne peux rien prendre au sérieux ! »

...ENFIN, SPIP !?! MOI AUSSI, J'AI ÉTÉ RÉVEILLÉ EN SURSAUT ! EST-CE QUE JE MORDS LES JARRETS DES GENS, MOI ?!?
SON CARACTÈRE DEVIENT DE PLUS EN PLUS ÉPOUVANTABLE !
JE NE COMPRENDS PAS LE GOÛT DE CERTAINS POUR LES ANIMAUX BIZARRES !/...
?!?
TIC TIC TIC TIC TIC TIC !
BZIIII BIP BIP TÜÜÜT BIP CROUIC...
HÉ ! QUELLE EST CETTE CRÉATURE ?!?
C'EST...C'EST CET ANIMAL QUI...QUI FAIT LES PARASITES.!?!..... C'EST UNE FARCE ?... QUE... QUOI ?...
...D'AILLEURS, IL ÉMET UN BRUIT DE RADIO...
EUH...OUI, LE MARSUPILAMI A AVALÉ HIER UN APPAREIL RADIO MINIATURE QUI S'EST LOGÉ DANS SON NEZ...ÇA PARAÎT IDIOT, MAIS,
UN ÉMETTEUR ?!?...
OUI, ÉMETTEUR RÉCEPTEUR... À TRANSISTORS...
CETTE EXPLICATION ME SEMBLE DÉLIRANTE, MAIS LES MESURES SONT FORMELLES : CE...CET ANIMAL FAIT DU QRM !
MON DIEU ! C'EST GRAVE ?
BIPBIP BIP TÜÜÜT BIP DZIIII
TIC TIC TIC
GRAVE ? ET COMMENT ! MESSIEURS, PAR VOTRE FAUTE, UN ROI EST EN DANGER !!
?
?

« *UN ROI EST EN DANGER* » : nous voici au cœur de *QRN sur Bretzelburg*. « Le petit roi est de Greg », confie Franquin.
Greg confirme : « On s'est dit : le Marsupilami capte les signaux du radioamateur, et il fait des parasites... Mais qui gêne-t-il ?
C'est alors que j'ai eu l'idée d'un petit roi enfermé dans son propre château et qui essaye de communiquer avec l'extérieur pour échapper à un escroc qui joue les dictateurs... Bref, je raconte tout mon synopsis à Franquin qui me dit : "Formidable !" »
Le dessinateur complète : « Moi, j'avais l'idée de deux pays voisins qui se préparent à la guerre, avec ce margoulin qui s'enrichit en leur vendant les mêmes faux armements... J'avais ce projet-là mais je ne savais plus comment y parvenir. »

SI VOUS REPRENIEZ TOUT ÇA PAR LE DÉBUT, MONSIEUR ... HEU? MONSIEUR ?...
SWITCH... MARCELIN SWITCH...
JE SUIS RADIOAMATEUR... OUI...JE FAIS DE LA PHONIE DEPUIS DES ANNÉES... VOUS AUREZ PEUT-ÊTRE REMARQUÉ MON ANTENNE ...ON LA VOIT D'ICI ...OR VOICI QUELQUES SEMAINES, LE HASARD DES CONTACTS RADIO M'A PERMIS DE CAPTER UN MESSAGE EXTRAORDINAIRE ...UN SEUL SUCRE, MERCI...
JE M'EN SOUVIENS PARFAITEMENT...CETTE NUIT-LÀ, LA RÉCEPTION ÉTAIT PARTICULIÈREMENT CLAIRE...
AH! JE CROIS QUE J'EN TIENS UN...
...APRÈS LES ÉCHANGES TRADITIONNELS D'INDICATIFS, J'EUS LA SURPRISE D'ENTENDRE MON INTERLOCUTEUR SE NOMMER...
ICI, LADISLAS DE BRETZELBURG ...ALLO...ALLO...ICI, LE ROI LADISLAS...
10A

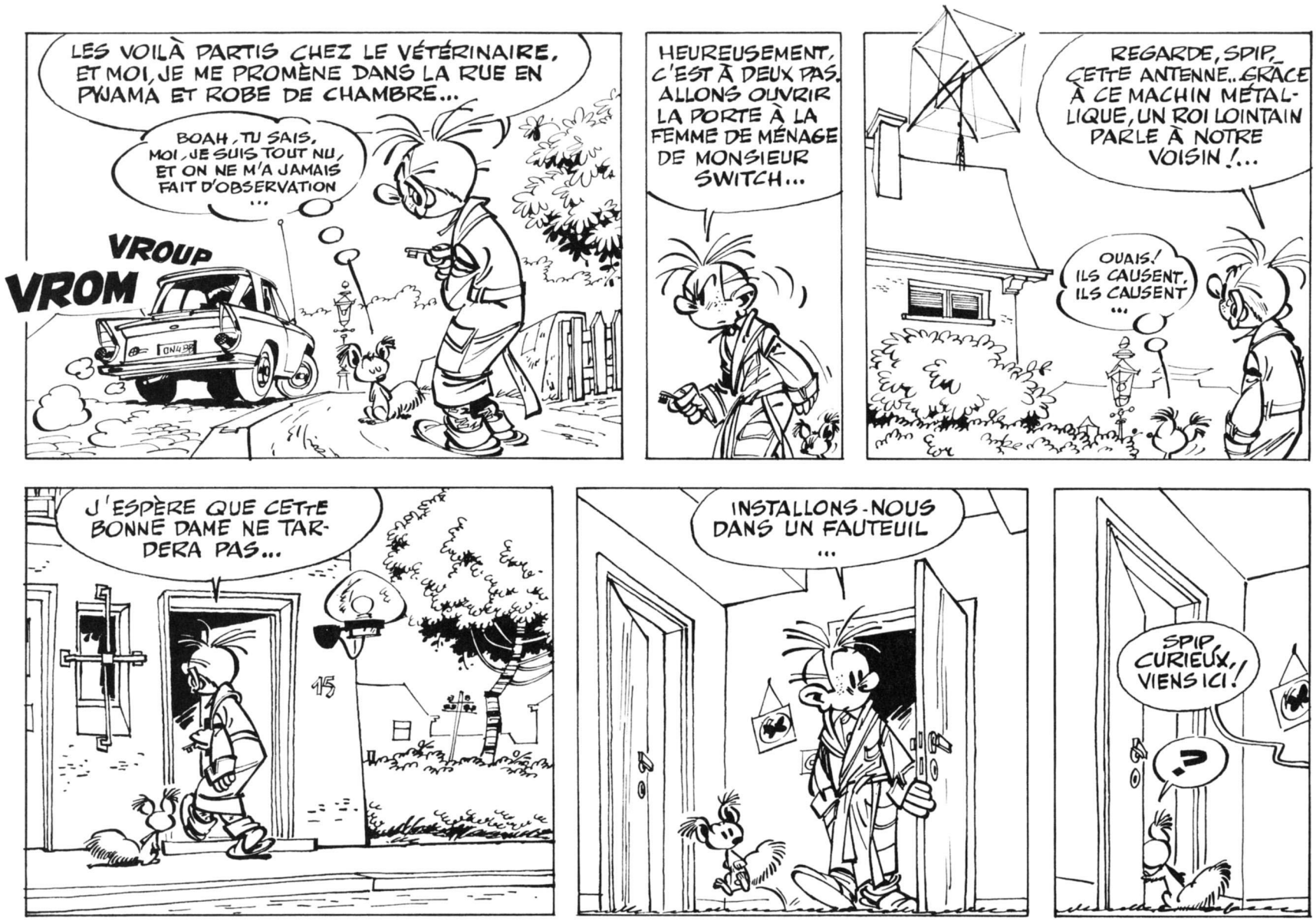
On découvre ici le nom du radioamateur : Marcelin Switch. En anglais, “to switch” signifie “changer” et “to switch off”, “éteindre”, dans le cas d’un appareil électrique comme une radio, par exemple. Un nom particulièrement approprié, donc. Switch prend place dans un sofa très à la mode : le D70 du designer milanais Osvaldo Borsani, fondateur de la firme Tecno en 1953. Spirou, lui, est installé dans un fauteuil Lady dessiné par Marco Zanuso. Celui-ci, également issu de l’école polytechnique de Milan, partisan du “good design”, a développé avec son partenaire allemand Richard Sapper, dès 1958, du mobilier domestique. Ils auront une influence déterminante dans l’arrivée des objets en matière plastique dans les foyers.


UN ROI ! C'EST PASSIONNANT !...
ET C'EST LOIN, LE... LE SPROTCHEL...CHOSE ?
PAS TRÈS, NON... MAIS ATTENDEZ ! C'EST LÀ QUE LE DRAME COMMENCE !
ALLO... HEU... MAJESTÉ... JE VOUS REÇOIS QRK 3 QSA 5, MAIS J'AI DÛ MAL COMPRENDRE... J'AI CRU ENTENDRE QUE VOUS ÉTIEZ PRISONNIER... C'EST CE QUE J'AI DIT !
...JE VOUS PARLE GRÂCE À UN POSTE CLANDESTIN... ON ME SURVEILLE ! JE NE PEUX PLUS SORTIR DU CHÂTEAU... OH ! JE... JE CROIS QU'ON VIENT ! J'AI VOTRE INDICATIF... DEMAIN... MÊME HEURE... VITE !
CRRR-BZZ
CLAC
ALLO ? ALLO ? ...
ÇA, C'ÉTAIT UNE FARCE ! NON ?...
IL VOUS A RAPPELÉ ?... VOUS AVEZ APPRIS CE QUI SE PASSAIT ?...

« *ET C'EST LOIN, LE... SPROTCHEL... CHOSE ? – PAS TRÈS, NON...* » : par cette pirouette, Franquin et Greg évitent de situer trop précisément sur la carte le royaume de Bretzelburg. Ceux qui connaissent un tant soit peu l'univers de la boulangerie savent qu'un bretzel est une sorte de pain ou de brioche en forme de nœud ou de bras entrelacés, recouvert d'éclats de gros sel. On en trouve la trace dès 743 dans la culture monastique carolingienne. Son origine se situe en Allemagne du Sud, aujourd'hui l'Alsace, mais il est aussi très répandu dans le nord de la Suisse, en Autriche et au Luxembourg. En allemand, "burg" signifie "château". On imagine bien le petit royaume du "château du bretzel" coincé quelque part à cheval entre le sud de l'Allemagne, l'Alsace et le Luxembourg.

OUI, LE ROI M'A RAPPELÉ, ET...
AATCHI! TCHAM HIC!
SAPRISTI! J'EN OUBLIAIS NOTRE PAUVRE MARSUPILAMI!
DÉSOLÉ, MONSIEUR SWITCH, MAIS NOUS ALLONS DEVOIR CONDUIRE NOTRE PETIT MALADE CHEZ...
DIS, JE SUIS EN PYJAMA, MOI...
OUI, OUI... DONC VOUS DITES QUE C'EST UN TRANSISTOR QU'IL A DANS LE NEZ ?
SNIF?
ATTENDEZ! PRENONS MA VOITURE, JE VAIS VOUS CONDUIRE, J'AI UN AMI VÉTÉRINAIRE QUI S'Y CONNAÎT AUSSI EN RADIO... C'EST CE QU'IL VOUS FAUT!
ÇA Y EST! IL A ENCORE MARCHÉ DANS LE BEURRE!
... NON, IL N'Y A PAS DE MAL... MAIS J'OUBLIAIS... MA FEMME DE MÉNAGE DOIT ARRIVER D'UN INSTANT À L'AUTRE, ET IL N'Y A PERSONNE CHEZ MOI POUR LUI OUVRIR... RENDEZ-MOI CE SERVICE, MONSIEUR...
...VOICI LA CLEF; C'EST LÀ, ON VOIT L'ANTENNE D'ICI... ENTREZ, FAITES COMME CHEZ VOUS... CE NE SERA PAS LONG...
EN EFFET, CE NE SERA PAS LONG! CETTE CLEF VA OUVRIR LA PORTE À DE GRAVES ENNUIS
10C

Même s'il n'est pas encore au faîte de sa carrière quand il prête main-forte à Franquin (il ne deviendra rédacteur en chef du journal *Tintin* qu'en 1965), Greg, qui vient de fêter ses 30 ans le 5 mai 1961, est déjà un scénariste qui maîtrise toutes les ficelles du métier. La preuve ? Son art de placer les enjeux de l'intrigue – le roi prisonnier dans son propre château – sans en dire trop. « *Vous avez appris ce qui se passait ?...* » demande Spirou. « *Oui, le roi m'a rappelé et...* » C'est alors qu'éternue le Marsupilami. Ainsi, de façon parfaitement fluide, Greg laisse planer le mystère et détourne l'attention du lecteur vers le problème initial de *QRN* : le nez du Marsupilami. Mais il sait parfaitement où il va et s'amuse à multiplier les récitatifs qui tiennent le lecteur en haleine : « *Cette clef va ouvrir la porte à de graves ennuis.* »


LES VOILÀ PARTIS CHEZ LE VÉTÉRINAIRE, ET MOI, JE ME PROMÈNE DANS LA RUE EN PYJAMA ET ROBE DE CHAMBRE...
BOAH, TU SAIS, MOI, JE SUIS TOUT NU, ET ON NE M'A JAMAIS FAIT D'OBSERVATION ...
VROUP
VROM
HEUREUSEMENT, C'EST À DEUX PAS. ALLONS OUVRIR LA PORTE À LA FEMME DE MÉNAGE DE MONSIEUR SWITCH...
REGARDE, SPIP, CETTE ANTENNE.. GRÂCE À CE MACHIN MÉTALLIQUE, UN ROI LOINTAIN PARLE À NOTRE VOISIN !...
OUAIS! ILS CAUSENT, ILS CAUSENT ...
J'ESPÈRE QUE CETTE BONNE DAME NE TARDERA PAS...
15
INSTALLONS-NOUS DANS UN FAUTEUIL ...
SPIP, CURIEUX, VIENS ICI!
?

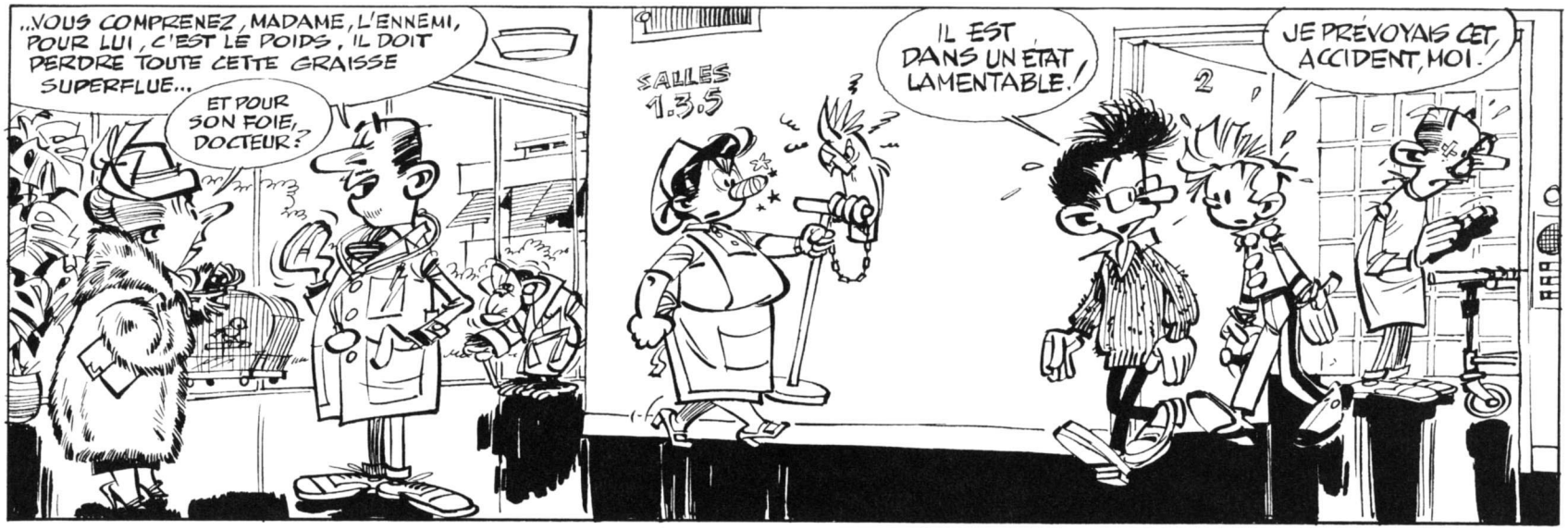
MÊME S'IL S'EST INSPIRÉ DE SA PROPRE MAISON pour dessiner le domicile de Switch, Franquin n'a pas pour autant fidèlement restitué son quartier de Boitsfort : les rues que parcourt Fantasio sont des artères de quartiers résidentiels belges assez passe-partout. Ce sont les mêmes décors qu'on retrouve, à cette époque, dans les gags de *Boule & Bill*, par exemple. Et pour cause : dans le souci de mieux pénétrer le marché français, les frères Dupuis ont enjoint à leurs auteurs soit de situer leurs séries dans l'Hexagone (*Gil Jourdan*, *Valhardi*), soit de gommer toute référence trop belge dans leurs décors. C'est ainsi que Franquin et Roba, qui sont pourtant nés et ont grandi à Bruxelles, se retrouvent à dessiner des espèces de no man's land pour leurs personnages.

OHHOO! LE MATÉRIEL RADIO DE MONSIEUR SWITCH!...
PASSIONNANT!... JE LUI DEMANDERAIS BIEN DE M'INITIER ... MAIS, SAPRISTI, JAMAIS JE NE SERAI ASSEZ SAVANT...
...POUR M'Y RETROUVER PARMI TOUS CES CADRANS ET CES BOUTONS!
EH BIEN N'Y TOUCHE PAS, ALORS!
MAIS DEHORS, À CET INSTANT PRÉCIS
QUINZE ...
JA, Z'EST IZI...
...T'AILLEURS, IMPOZZIPLE DE ZE DROMPER...
...AFEC L'ANTENNE.

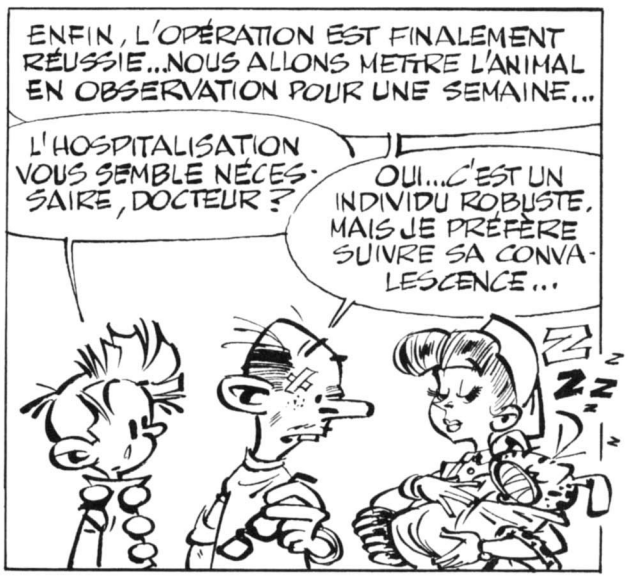
Franquin exploite ici à fond les photos qu'il a prises chez le radioamateur que lui a présenté Greg. Dans ces cases, comme dans celles où Switch racontait son histoire, aucun détail technique ne manque – sans pour autant nuire à la lisibilité de l'image. Autre élément de décor richement documenté : les voitures. La police d'État bretzelburgeoise ne brille pas par sa discrétion : les deux agents qui se garent devant chez Switch conduisent une imposante Mercedes 220S. Lancée en 1959 par la marque allemande pour s'attaquer au marché américain, cette puissante berline développe un look susceptible de séduire les acheteurs outre-Atlantique, avec des ailes arrière de requin, comme chez Cadillac et Buick.

PERZONNE ZUR LE TEFANT.
15
FA FOIR ZUR LE TERRIÈRE.
ZUR LE TERRIÈRE TE LA MAISSON, DUMM,
JA, IL EST LÀ... Z'EST ZÛREMENT LUI : IL EST EN PYCHAMA ET IL DRIBOTE ZA RATIO...
T'AILLEURS, NOUS SAFONS QU'IL FIT SEUL... TU AS LE PROTUIT ?...
DRRIINNG
AH! VOICI LA DAME...
TOUT JUSTE À L'INSTANT OÙ J'ALLAIS ME RENDORMIR !
HÉMAIMMMH.?
11 C
PLITCH
?

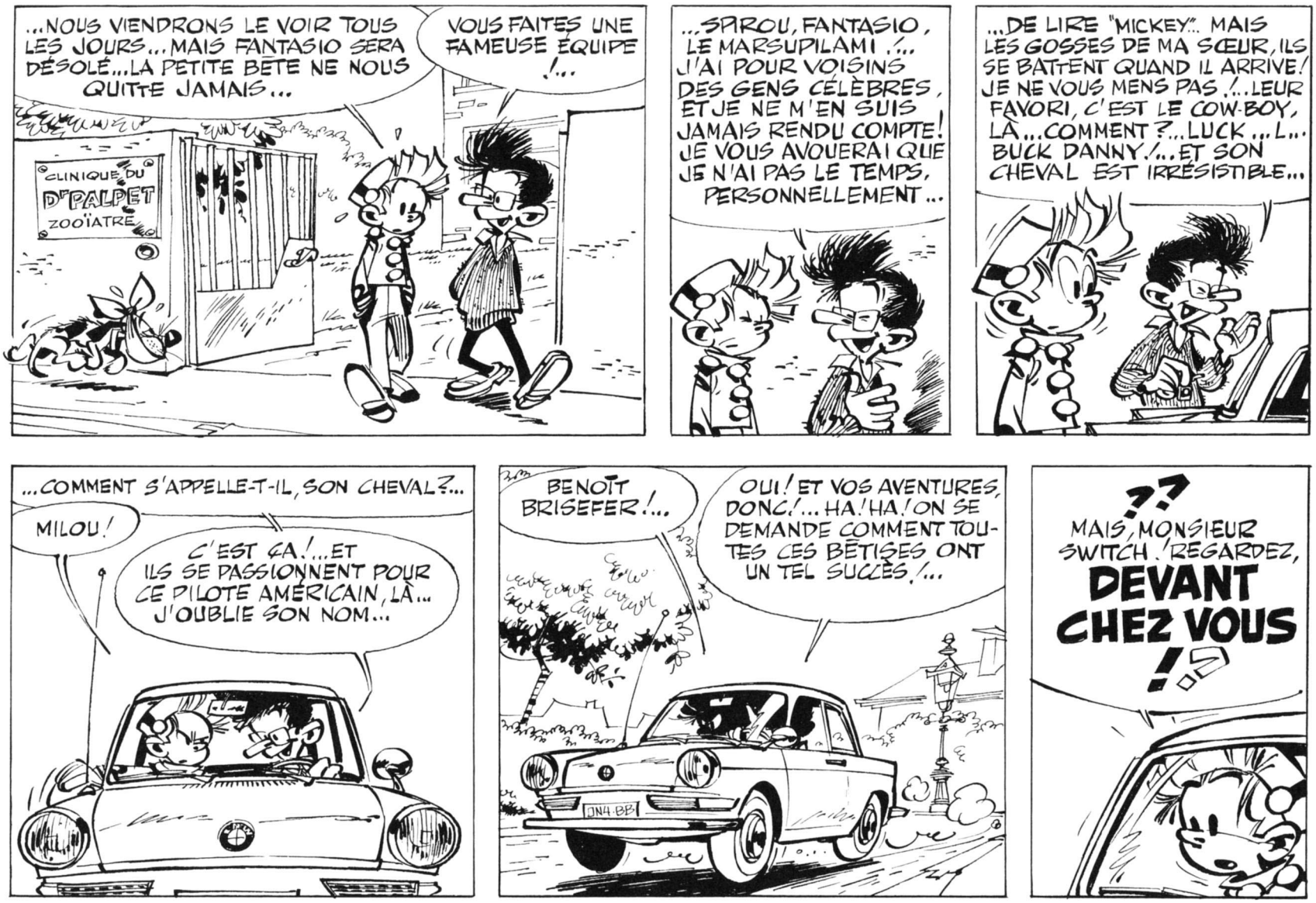
LES DEUX AGENTS SECRETS (on découvrira que le premier s'appelle Karl, le deuxième n'est pas nommé) ont chacun une moustache, une balafre sur la joue et un chapeau tyrolien. Ils sont visiblement plus bêtes que méchants... Un petit détail les différencie : la forme du nez. Impossible, face à un tel tandem, de ne pas penser aux policiers Dupond/Dupont d'Hergé, faux jumeaux mais vrais imbéciles, dont seules les pointes des moustaches permettaient de distinguer l'un de l'autre.


..VOUS COMPRENEZ, MADAME, L'ENNEMI, POUR LUI, C'EST LE POIDS, IL DOIT PERDRE TOUTE CETTE GRAISSE SUPERFLUE...
ET POUR SON FOIE, DOCTEUR?
SALLES 1.3.5
IL EST DANS UN ÉTAT LAMENTABLE!
JE PRÉVOYAIS CET ACCIDENT, MOI.

JE L'AI AVERTI, L'ANESTHÉSISTE! JE LUI AI DIT : LAISSEZ-MOI FAIRE, VOUS N'AVEZ JAMAIS ENDORMI DE MARSUPILAMI ; LE PETIT ANIMAL N'A L'AIR DE RIEN, MAIS SES COLÈRES SONT TERRIBLES!...
NOTEZ QUE LA SEMAINE DERNIÈRE, IL A ANESTHÉSIÉ UN LION...ET HIER, IL A PARFAITEMENT RÉUSSI UN GORILLE DE DEUX CENTS KILOS...


ENFIN, L'OPÉRATION EST FINALEMENT RÉUSSIE...NOUS ALLONS METTRE L'ANIMAL EN OBSERVATION POUR UNE SEMAINE...
L'HOSPITALISATION VOUS SEMBLE NÉCESSAIRE, DOCTEUR?
OUI...C'EST UN INDIVIDU ROBUSTE, MAIS JE PRÉFÈRE SUIVRE SA CONVALESCENCE...
ZZZ

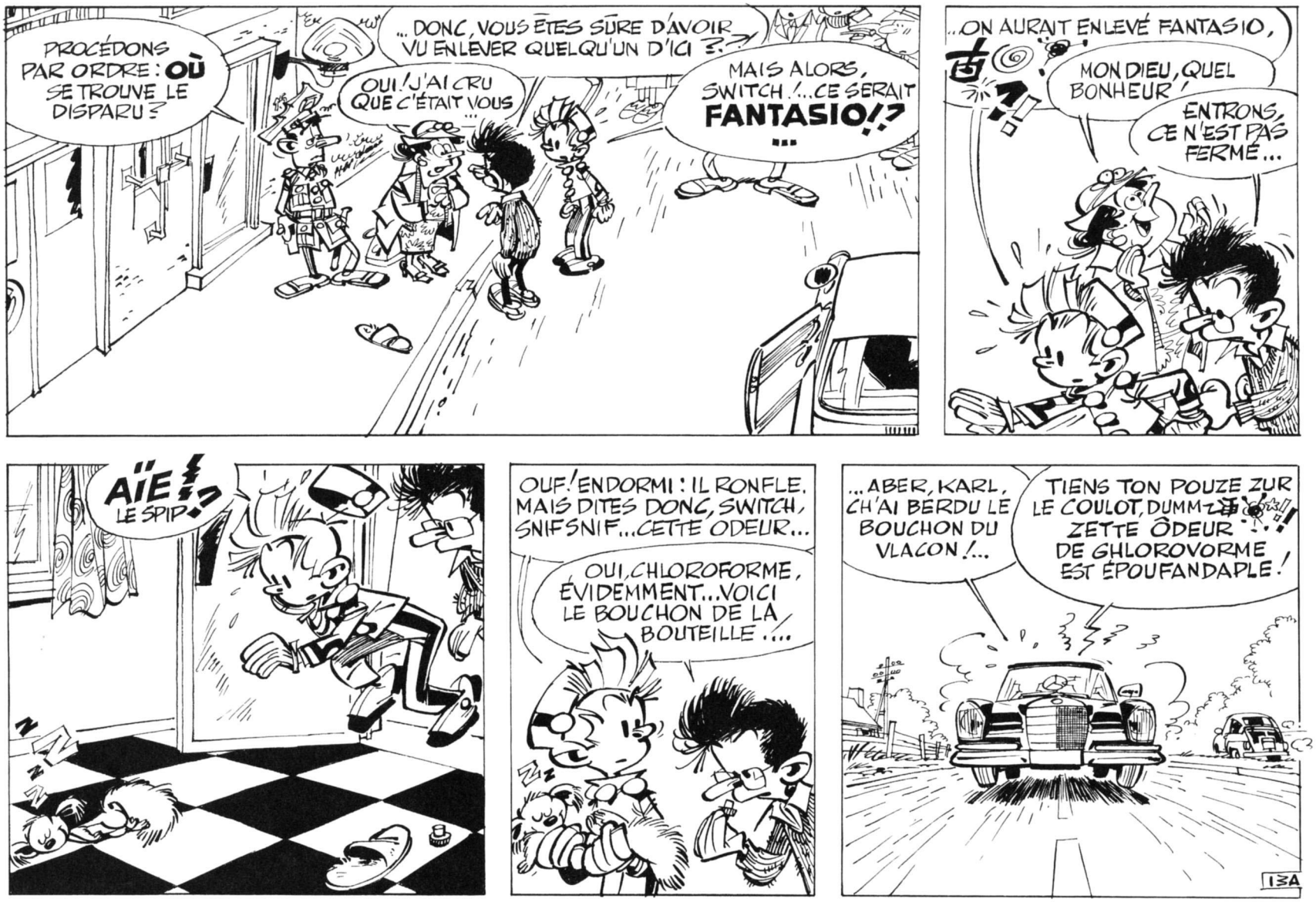
Mais Greg, qui connaît le monde de *Tintin* sur le bout des doigts
– n'a-t-il pas conçu pour Hergé un scénario pour un album, *Tintin et le Thermozéro*, en 1958 ? –,
a sans doute aussi une autre référence en tête : Boris et Stéphan, le duo d'agents bordures en gabardine
qui sévissent dans *L'affaire Tournesol* paru en 1956.


...NOUS VIENDRONS LE VOIR TOUS LES JOURS... MAIS FANTASIO SERA DÉSOLÉ... LA PETITE BÊTE NE NOUS QUITTE JAMAIS...
VOUS FAITES UNE FAMEUSE ÉQUIPE !...
CLINIQUE DU D'PALPET ZOOÏATRE
...SPIROU, FANTASIO, LE MARSUPILAMI ! ... J'AI POUR VOISINS DES GENS CÉLÈBRES, ET JE NE M'EN SUIS JAMAIS RENDU COMPTE! JE VOUS AVOUERAI QUE JE N'AI PAS LE TEMPS, PERSONNELLEMENT...
...DE LIRE "MICKEY"... MAIS LES GOSSES DE MA SŒUR, ILS SE BATTENT QUAND IL ARRIVE! JE NE VOUS MENS PAS !... LEUR FAVORI, C'EST LE COW-BOY, LÀ... COMMENT ?... LUCK... L... BUCK DANNY ! ... ET SON CHEVAL EST IRRÉSISTIBLE...
...COMMENT S'APPELLE-T-IL, SON CHEVAL ?...
MILOU !
C'EST ÇA ! ... ET ILS SE PASSIONNENT POUR CE PILOTE AMÉRICAIN, LÀ... J'OUBLIE SON NOM...
BENOÎT BRISEFER !...
OUI ! ET VOS AVENTURES, DONC ! ... HA ! HA ! ON SE DEMANDE COMMENT TOUTES CES BÊTISES ONT UN TEL SUCCÈS !...
MAIS, MONSIEUR SWITCH ! REGARDEZ,
DEVANT CHEZ VOUS !

ICI, GREG ET FRANQUIN S'AMUSENT, au détriment de ce pauvre Switch, à brocarder toute une frange du public qui, dans les années 50 et 60, traite la bande dessinée avec une condescendance faussement bienveillante : « *Je n'ai pas le temps, personnellement, de lire "Mickey"...* », « *On se demande comment toutes ces bêtises ont un tel succès !* » : voilà des réflexions qui sentent le vécu, et que les auteurs ont dû entendre de nombreuses fois. Car à l'époque, la majorité des éducateurs accusaient la bande dessinée de détourner les jeunes des "vrais livres", et elle n'avait que rarement les honneurs des médias. Quant aux séances de dédicaces, elles se déroulaient souvent dans des endroits improbables.

?!
MAIS OUI ! C'EST CHEZ MOI !... DE LA POLICE ET DES BADAUDS !!... QUE S'EST-IL PASSÉ ?...
... IL NE BOUGEAIT PAS ! COMME S'IL ÉTAIT MORT !... EN PYJAMA ... QUAND JE SUIS ARRIVÉE, ILS LE TRAÎNAIENT DANS UNE GROSSE VOITURE NOIRE QUI ATTENDAIT LÀ !...
OÙ ÇA ?
... D'AILLEURS, JE NE VOUS MENS PAS... IL A PERDU UNE PANTOUFLE, PAUVRE MONSIEUR !... REGARDEZ, ELLE EST ENCORE ICI !...
OÙ ?
UN SI GENTIL MONSIEUR !... EN TOUT CAS, S'IL LUI EST ARRIVÉ MALHEUR ... SNIF SNIF... JE SUIS CERTAINE ... SNIF... QU'IL EST AU CIEL !...
OÙ DONC ?
MONSIEUR !
MAIS JE DEVIENS FOLLE ! CES BANDITS VOUS ONT LÂCHÉ ?!?...
QU'EST-CE QUE VOUS RACONTEZ, MADAME JULIE ? QUELS BANDITS ?...
12 C

Face à un policier qui arbore un képi digne de la police américaine – toujours cette volonté d'évacuer les références trop typiquement belges –, Franquin dessine Mme Julie, une femme de ménage exubérante, mais sympathique. Dans *Spirou chez les Pygmées* (1949), Franquin avait créé son premier personnage de matrone, Mme Pinçon, la propriétaire de l'appartement de Spirou, femme aussi volumineuse qu'acariâtre... Il y en aura d'autres : dans *Le nid des marsupilamis* (1957), parmi le public qui suit la conférence de Seccotine, il y a une grosse dame, assise à côté de Fantasio, qui l'agace avec ses réactions bruyantes. Morris, lui aussi, dessinera souvent ce genre de "dragons" : c'est presque une tradition comique dans la bande dessinée belge.


PROCÉDONS PAR ORDRE : OÙ SE TROUVE LE DISPARU ?
... DONC, VOUS ÊTES SÛRE D'AVOIR VU ENLEVER QUELQU'UN D'ICI ?
OUI ! J'AI CRU QUE C'ÉTAIT VOUS ...
MAIS ALORS, SWITCH ! ... CE SERAIT FANTASIO !? ...
... ON AURAIT ENLEVÉ FANTASIO,
MON DIEU, QUEL BONHEUR !
ENTRONS, CE N'EST PAS FERMÉ ...
AÏE !? LE SPIP !?
OUF ! ENDORMI : IL RONFLE. MAIS DITES DONC, SWITCH, SNIFSNIF ... CETTE ODEUR ...
OUI, CHLOROFORME, ÉVIDEMMENT ... VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE ....
... ABER, KARL, CH'AI BERDU LE BOUCHON DU VLACON !...
TIENS TON POUZE ZUR LE COULOT, DUMM ZETTE ÔDEUR ... ! DE GHLOROVORME EST ÉPOUFANDAPLE !
13A

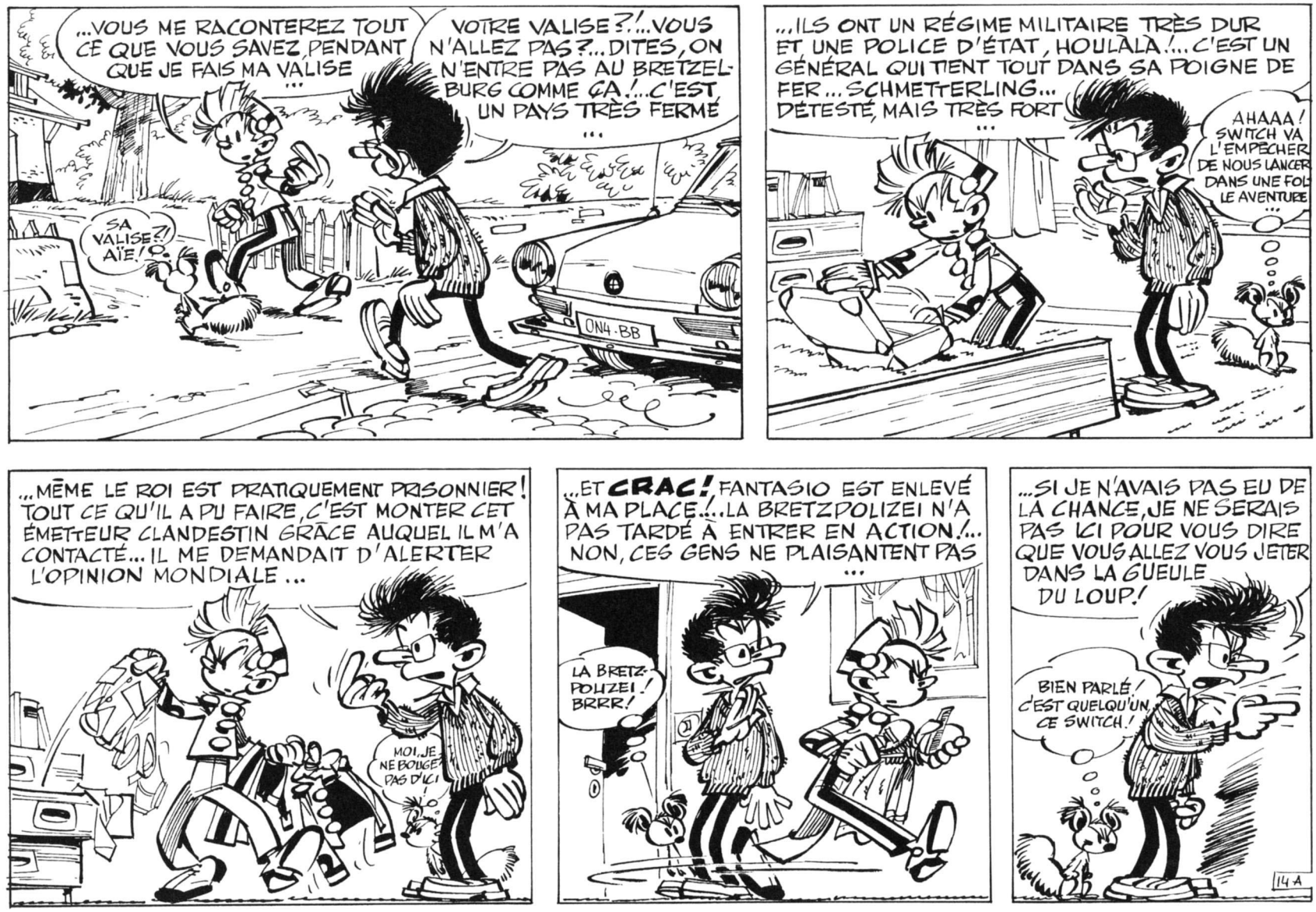
CERTAINES PAGES DE *QRN*, malgré le statut de Franquin, ne bénéficient pas d'une publication en couleur quand elles paraissent dans *Spirou*, mais uniquement en bichromie. Les planches paraissent alors avec une gamme de gris et de roses. C'est le cas de celle-ci. « Delporte lutte pied à pied pour obtenir des améliorations techniques », raconte Thierry Martens, qui prit sa succession comme rédacteur en chef du journal. « Les pages en noir et blanc sont rehaussées d'un grisé, puis passent en bichromie en février 1961. » Il faudra attendre octobre 1965 pour que le journal soit entièrement imprimé en quadrichromie.

...N'AVEZ PLUS QU'À SIGNER VOTRE DÉPOSITION...
VOUS ALLEZ RETROUVER FANTASIO?
ON LES RETROUVE TOUJOURS...EN MORCEAUX, PARFOIS, MAIS ON LES RETROUVE...
AHHHH! COMME J'AI BIEN DORMI, MOI! JE N'AVAIS JAMAIS AUSSI BIEN DORMI!
POUVEZ DORMIR TRANQUILLES, IL Y A UN DOSSIER... AH! ET SURTOUT PRÉVENEZ-NOUS DÈS L'ARRIVÉE DE LA DEMANDE DE RANÇON, HMM!
C'EST FOU CE QU'IL ME REMONTE LE MORAL, CET INSPECTEUR!
HEU...ÉCOUTEZ, SPIROU... JE N'AI PAS VOULU COMPLIQUER ENCORE CETTE DÉPOSITION, MAIS ...JE DOIS VOUS LE DIRE À VOUS... IL N'Y AURA PAS DE DEMANDE DE RANÇON...
SSEMENT
REAU 2
?
POLICE
NON...J'AI COMPRIS...TOUT ÇA, C'EST DE MA FAUTE...CET ENLÈVEMENT...JE SUIS SÛR QU'ON A PRIS FANTASIO POUR MOI!...
VOUS VOULEZ DIRE...EST-CE QUE, PAR HASARD, CE QUI NOUS ARRIVE AURAIT UN RAPPORT AVEC VOTRE FAMEUX ROI, LÀ? LE ROI DU BR...BROL?...
BRETZELBURG.
...ON A DÛ REPÉRER MES COMMUNICATIONS RADIO... LA POLICE D'ÉTAT BRETZELBURGEOISE EST TERRIBLEMENT EFFICACE! ILS AURONT RÉUSSI À ME SITUER...
DONC FANTASIO SERAIT AU BRETZELBURG?
...OU SUR LE POINT D'Y ARRIVER...
ATTENZION! VOIZI LE TERNIER POSDE TE TOUANE AVANT LE BRETZELBURG...

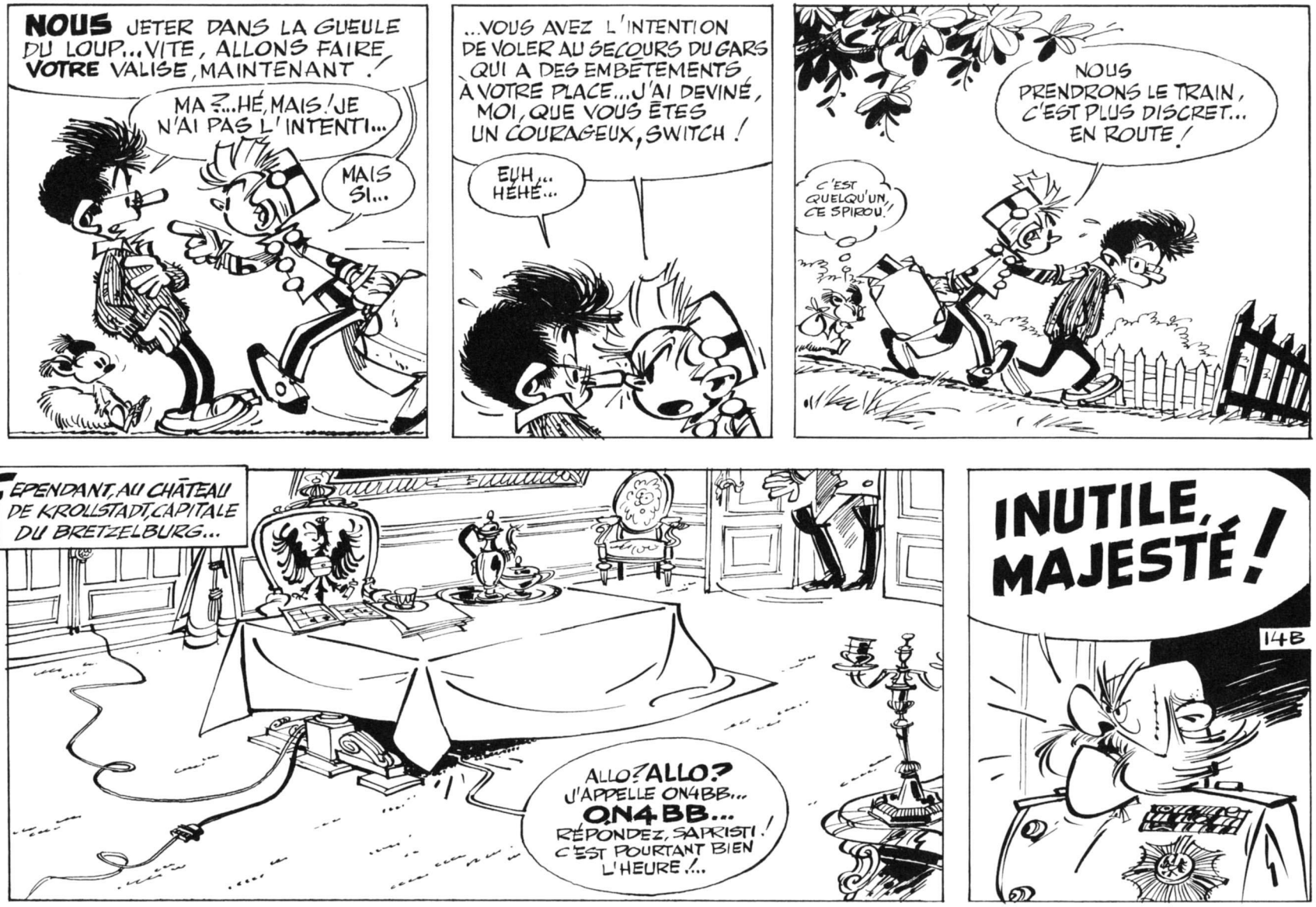
Comme dans *La mauvaise tête* (1954), c'est Fantasio qui est au cœur de l'intrigue dans *QRN*. Ici, Greg utilise une variante du thème du "faux coupable" : Fantasio n'est pas victime d'un complot savamment orchestré, mais d'une simple méprise : la police secrète du Bretzelburg le prend pour Switch. C'est un ressort dramatique très hitchcockien : dans un de ses chefs-d'œuvre, *La mort aux trousses*, un quidam – le publicitaire Roger Thornhill (Cary Grant) – est pris pour l'espion George Kaplan et enlevé par des hommes de main d'un élégant "méchant", Philip Vandamm (James Mason).

BON... LES PAPIERS, ÇA VA...
DOUANE ZOLL
CHANGE WECHSEL
220S
RIEN À DÉCLARER?... BON... QU'EST-CE QU'IL TIENT, LE CAMARADE, LÀ, DANS LE FOND? AH! IL DORT... CURIEUSE ODEUR, ICI... MAIS DITES DONC! CETTE BOUTEILLE QUE VOUS CACHEZ? SNIF?... ÇA SENT LE...
...CHLOROFORME!? MONTR...
M?! MMMM!
DANKE SCHÖN!
QUI M'A FICHU UN ENDORMI PAREIL?!!
AH! FOICI ENFIN LE BRETZELBURG!
RÔ

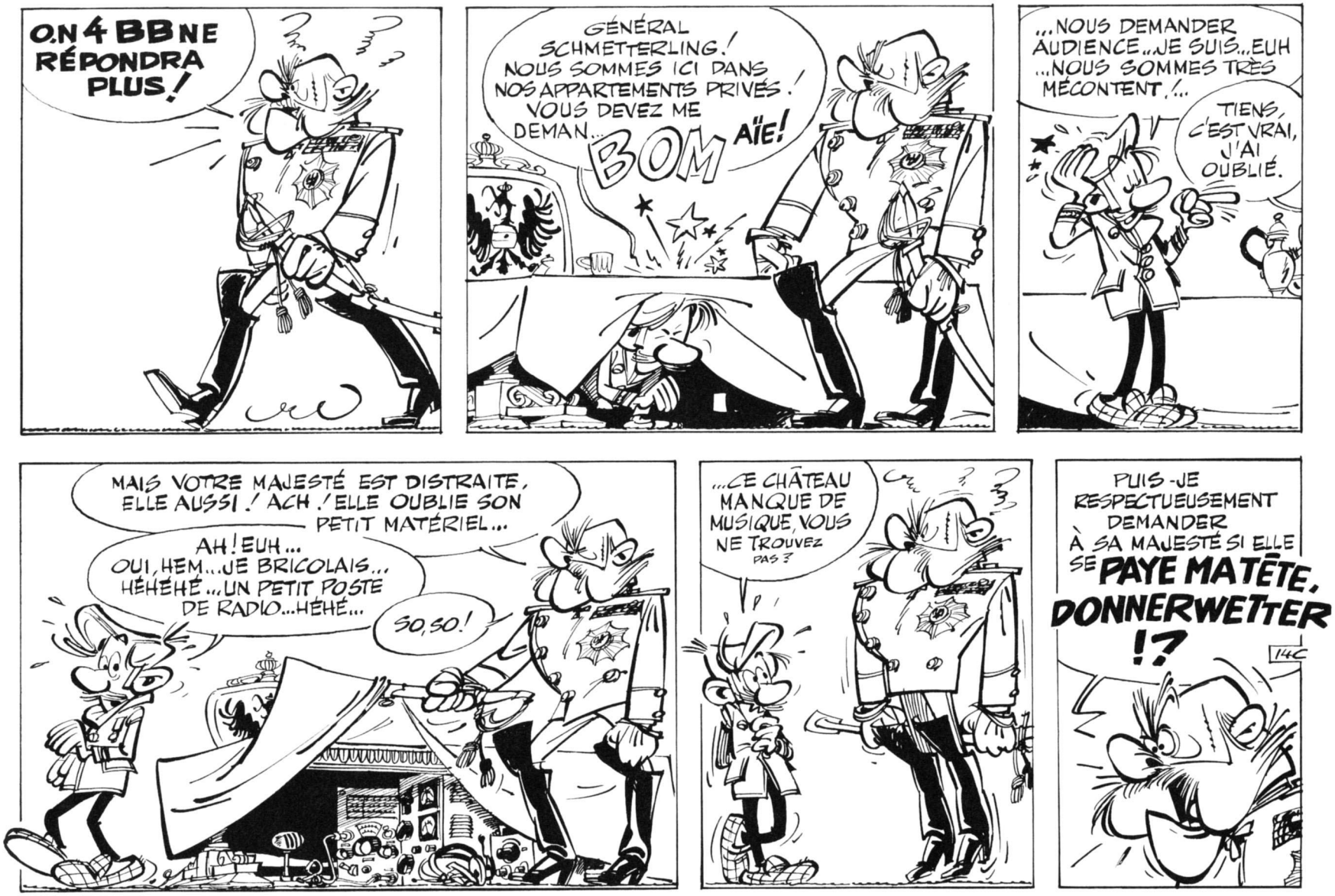
DANS L'EUROPE DES ANNÉES 50 ET 60, les douaniers sont une source d'inspiration fréquente pour les chansonniers, les scénaristes de cinéma et les auteurs de bande dessinée. Ainsi par exemple, en 1958, le prolifique réalisateur Christian-Jaque propose *La loi c'est la loi* avec Fernandel dans le rôle d'un douanier et l'acteur italien Toto dans celui d'un contrebandier. Franquin lui-même s'est déjà amusé avec des scènes de douane : dans *Mystère à la frontière* (1950) et surtout dans *Les voleurs du Marsupilami* (1952), qui contient une scène de bagarre homérique entre Spirou, Fantasio et des douaniers faisant la grève du zèle. « Comme tout le monde, j'ai eu quelques aventures exaspérantes à la douane », avouait volontiers Franquin.


...VOUS ME RACONTEREZ TOUT CE QUE VOUS SAVEZ, PENDANT QUE JE FAIS MA VALISE
VOTRE VALISE ?!... VOUS N'ALLEZ PAS ?... DITES, ON N'ENTRE PAS AU BRETZELBURG COMME ÇA !... C'EST UN PAYS TRÈS FERMÉ
SA VALISE ?! AÏE !
ON4-BB
...ILS ONT UN RÉGIME MILITAIRE TRÈS DUR ET UNE POLICE D'ÉTAT, HOULÀLÀ !... C'EST UN GÉNÉRAL QUI TIENT TOUT DANS SA POIGNE DE FER... SCHMETTERLING... DÉTESTÉ, MAIS TRÈS FORT
AHAAA ! SWITCH VA L'EMPÊCHER DE NOUS LANCER DANS UNE FOLLE AVENTURE
...MÊME LE ROI EST PRATIQUEMENT PRISONNIER ! TOUT CE QU'IL A PU FAIRE, C'EST MONTER CET ÉMETTEUR CLANDESTIN GRÂCE AUQUEL IL M'A CONTACTÉ... IL ME DEMANDAIT D'ALERTER L'OPINION MONDIALE ...
MOI, JE NE BOUGE PAS D'ICI !
...ET CRAC ! FANTASIO EST ENLEVÉ À MA PLACE !... LA BRETZPOLIZEI N'A PAS TARDÉ À ENTRER EN ACTION !... NON, CES GENS NE PLAISANTENT PAS
LA BRETZPOLIZEI ! BRRR !
...SI JE N'AVAIS PAS EU DE LA CHANCE, JE NE SERAIS PAS ICI POUR VOUS DIRE QUE VOUS ALLEZ VOUS JETER DANS LA GUEULE DU LOUP !
BIEN PARLÉ ! C'EST QUELQU'UN, CE SWITCH !
14 A

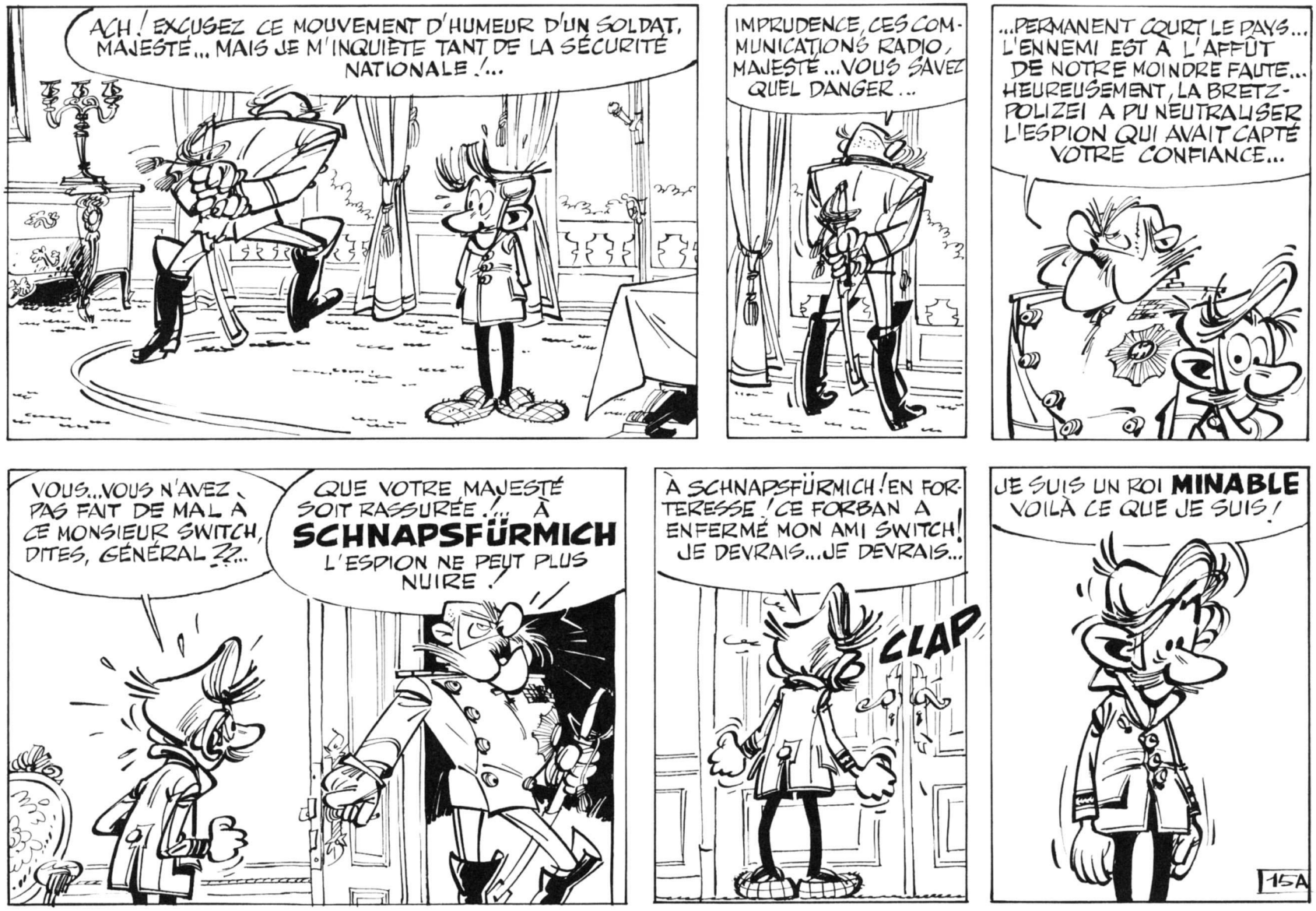
Près de quatre mois après le démarrage de *QRN* dans *Spirou*, cette aventure n'est désormais plus publiée qu'à la cadence d'une demi-planche par semaine. Dans le n° 1221, l'épisode a de nouveau les honneurs de la couverture – en dessous du titre et de l'illustration hebdomadaire de Roba – mais au lieu de la mention "Suite en dernière page", c'est le cartouche "À suivre" qu'on peut lire en bas de la couverture. Cette planche 14 est la dernière que Franquin découpe en A, B et C, dès la suivante, il reviendra à la pagination classique A et B – preuve qu'il sent bien qu'il ne pourra plus tenir le rythme de production de six strips par semaine, tel qu'il l'avait proposé au début de cet épisode.


NOUS JETER DANS LA GUEULE DU LOUP... VITE, ALLONS FAIRE VOTRE VALISE, MAINTENANT !
MA ?... HÉ, MAIS ! JE N'AI PAS L'INTENTI...
MAIS SI...
...VOUS AVEZ L'INTENTION DE VOLER AU SECOURS DU GARS QUI A DES EMBÊTEMENTS À VOTRE PLACE... J'AI DEVINÉ, MOI, QUE VOUS ÊTES UN COURAGEUX, SWITCH !
EUH... HÉHÉ...
NOUS PRENDRONS LE TRAIN, C'EST PLUS DISCRET... EN ROUTE !
C'EST QUELQU'UN, CE SPIROU !
CEPENDANT, AU CHÂTEAU DE KROLLSTADT, CAPITALE DU BRETZELBURG...
ALLO ? ALLO ? J'APPELLE ON4BB... ON4BB... RÉPONDEZ, SAPRISTI ! C'EST POURTANT BIEN L'HEURE !...
INUTILE, MAJESTÉ !
14B

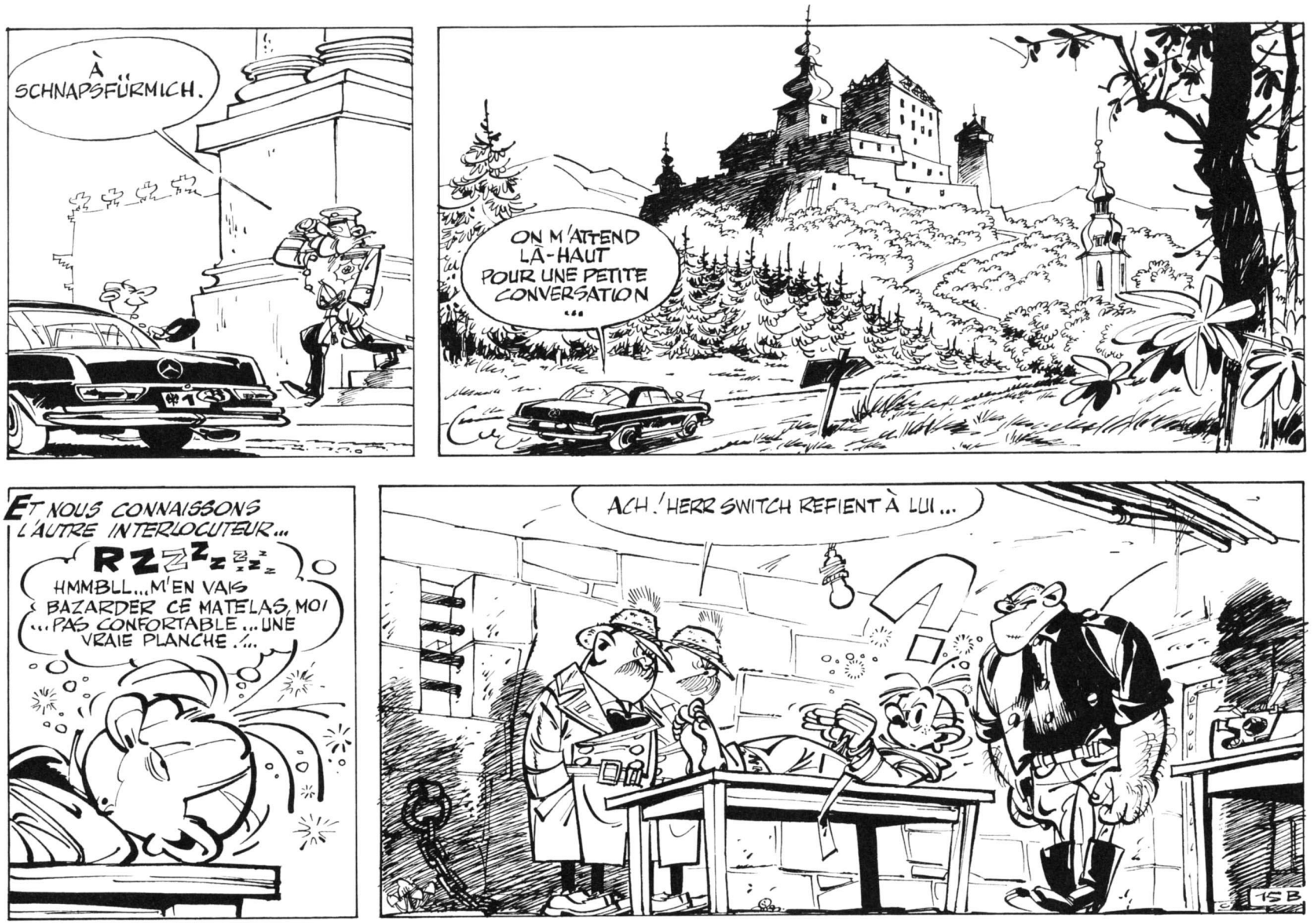
"KROLL", OU "CROLLE", EN PATOIS BRUXELLOIS, désigne une boucle dans une coiffure. "Krollstadt", littéralement, signifie "la ville des boucles" ou "la cité bouclée". On arrive au cœur du sujet – le roi prisonnier – et Franquin déclare à Numa Sadoul : « C'est le début de mes soucis. Je crois qu'à partir du moment où je l'ai représenté dans son palais, je me suis rendu compte que je n'avais pas le poids de dessin nécessaire pour réaliser un bon décor. Pour faire un palais digne de ce nom, il m'aurait fallu une énorme documentation et m'adonner vraiment à ça, avec des moyens que je n'avais jamais employés. J'étais très gêné pour le mobilier, tu constateras qu'il est vraiment assez nu, pour ne pas dire pauvre ! Et je crois que c'est là que j'ai commencé à flancher sérieusement… »


O.N 4 BB NE RÉPONDRA PLUS!
GÉNÉRAL SCHMETTERLING! NOUS SOMMES ICI DANS NOS APPARTEMENTS PRIVÉS! VOUS DEVEZ ME DEMAN...
BOM
AÏE!
...NOUS DEMANDER AUDIENCE...JE SUIS...EUH ...NOUS SOMMES TRÈS MÉCONTENT!...
TIENS, C'EST VRAI, J'AI OUBLIÉ.
MAIS VOTRE MAJESTÉ EST DISTRAITE, ELLE AUSSI! ACH! ELLE OUBLIE SON PETIT MATÉRIEL...
AH! EUH... OUI, HEM... JE BRICOLAIS... HÉHÉHÉ... UN PETIT POSTE DE RADIO... HÉHÉ...
SO, SO!
...CE CHÂTEAU MANQUE DE MUSIQUE, VOUS NE TROUVEZ PAS?
PUIS-JE RESPECTUEUSEMENT DEMANDER À SA MAJESTÉ SI ELLE SE PAYE MATÊTE, DONNERWETTER !?
14C

Entre en scène le "méchant" de l'histoire : le général Schmetterling. C'est Greg qui a trouvé son nom.
« Je me suis rappelé une blague à propos des accents, explique-t-il. Trois Européens discutent ensemble. Le Français dit : "Tout de même, notre langue a une certaine poésie dans la musique des mots. Prenez le mot papillon : c'est léger, ça vole..." L'Italien ajoute : "Nous, c'est pareil : on dit farfalla..." Et l'Allemand répond : "Qu'est-ce que vous avez contre schmetterling ?" C'est pour ça que j'ai appelé le mauvais conseiller Schmetterling lorsqu'il officie à Bretzelburg et Farfalla lorsqu'il est dans l'autre camp. »


ACH ! EXCUSEZ CE MOUVEMENT D'HUMEUR D'UN SOLDAT, MAJESTÉ... MAIS JE M'INQUIÈTE TANT DE LA SÉCURITÉ NATIONALE !...
IMPRUDENCE, CES COMMUNICATIONS RADIO, MAJESTÉ ...VOUS SAVEZ QUEL DANGER ...
...PERMANENT COURT LE PAYS... L'ENNEMI EST À L'AFFÛT DE NOTRE MOINDRE FAUTE... HEUREUSEMENT, LA BRETZ-POLIZEI A PU NEUTRALISER L'ESPION QUI AVAIT CAPTÉ VOTRE CONFIANCE...
VOUS...VOUS N'AVEZ PAS FAIT DE MAL À CE MONSIEUR SWITCH, DITES, GÉNÉRAL ??...
QUE VOTRE MAJESTÉ SOIT RASSURÉE !... À SCHNAPSFÜRMICH L'ESPION NE PEUT PLUS NUIRE !
À SCHNAPSFÜRMICH ! EN FORTERESSE ! CE FORBAN A ENFERMÉ MON AMI SWITCH ! JE DEVRAIS...JE DEVRAIS...
CLAP
JE SUIS UN ROI MINABLE VOILÀ CE QUE JE SUIS !
15A

VOILÀ UNE PLANCHE QUI SUSCITE DES IMPRESSIONS CONTRASTÉES. Pour Franquin : « Je me rappelle en particulier que j'ai eu un problème épouvantable avec le meuble de la première case : je n'ai pas du tout été capable de le dessiner ! »
Tandis que pour Gotlib, le créateur de la *Rubrique-à-brac* et grand admirateur de Franquin, cette même planche recèle un joyau. Il cite volontiers la case 2 comme "son" image de BD la plus mémorable : « Je trouvais que la position de Schmetterling était formidable. C'est le genre d'attitude cinématographique, ou théâtrale, qui évoque plein de choses. Du genre "nous-avons-les-moyens-de-vous-faire-parler". Ce genre de truc-là, de dialogue faux cul... C'est une impression que j'ai ressentie quand j'ai vu cette case. »


À SCHNAPSFÜRMICH.
ON M'ATTEND LÀ-HAUT POUR UNE PETITE CONVERSATION ...
ET NOUS CONNAISSONS L'AUTRE INTERLOCUTEUR...
RZZZZZZZ
HMMBLL...M'EN VAIS BAZARDER CE MATELAS, MOI ...PAS CONFORTABLE ...UNE VRAIE PLANCHE !...
ACH ! HERR SWITCH REFIENT À LUI ...
15 B

Une fois encore, Greg s'amuse avec les noms : "Schnapsfürmich", littéralement, signifie "De l'eau-de-vie pour moi". Pour dessiner les vues extérieures de la forteresse où est enfermé Fantasio, Franquin s'est librement inspiré du château de Forchtenstein en Autriche, non loin de la frontière hongroise. Une bâtisse construite à la fin du Moyen Âge, située à une altitude de 511 mètres, et dont la tour contenait une fosse profonde de 40 pieds servant de cellule de prison pour les condamnés à mort. On y reconnaît notamment le dôme oriental caractéristique de la région ainsi que la solide muraille cernant la propriété et la forêt de pins en contrebas.

ACH ! IL FAUT ABSOLUMENT SAVOIR SI CE SWITCH A ÉBRUITÉ NOS PETITES AFFAIRES DANS SON PAYS...
...JA, HERR GENERAL ! LE BRIGONNIER A REBRIS GONNAIZZANZE...ABER IL CHOUE LES VORTES TÊTES...
...IL BRÉTEND GUE NOUS FAIÇONS ERREUR...
AHÂÂÂ ! UN ADVERSAIRE TÊTU, HMM ? J'AIME ÇA !
...MAIS PUISQUE JE VOUS DIS QUE JE NE SUIS PAS SWITCH ! MON NOM EST
FANTASIO !
F-A-N-T-A-S-I-O !
KLAK
HERR SWITCH, MH ? SO·O·O !
QUEL EST CE GALONNÉ POUR HÔTEL DE CINÉMA ?
NON, PAS SWITCH ! JE M'APPELLE
FAN-TA-SIO
F COMME FANTASSIN, A COMME ARTILLERIE, N COMME NID DE MITRAILLEUSE, T COMME...
INUTILE DE CONTINUER LA PETITE COMÉDIE, HERR SWITCH...
...J'AI UNE AFFAIRE À VOUS PROPOSER... VOUS ALLEZ RÉDIGER UNE LETTRE...DISANT QUE VOUS AVEZ ÉTÉ VICTIME D'UNE MYSTIFICATION...
?
GA

DANS LE LIVRE *MA VIE-EN-VRAC*, Gotlib confie à Gilles Verlant : « Quand je ne dessinais pas pour honorer mes commandes, je dessinais encore, mais pour m'entraîner, en recopiant furieusement les aventures de Spirou et Fantasio de Franquin, dont je m'étais procuré les albums, comme *La corne de rhinocéros*, *La mauvaise tête*, *Le repaire de la Murène* et *Le nid des marsupilamis*, mais surtout *QRN sur Bretzelburg* devant lequel j'étais tombé en extase. Comparé à Franquin, je suis un dessinateur frustré. » Alors que pour Franquin, *QRN* est l'album de la crise créative ; pour Gotlib, « C'est l'album que je préfère, le plus fort des *Spirou*. »

...ET QUE VOTRE CORRESPONDANT PAR RADIO N'A JAMAIS ÉTÉ LE ROI DU BRETZELBURG, MAIS UN MAUVAIS PLAISANT... ASSEYEZ-VOUS LÀ ...JAAA!
...VOUS ADRESSEREZ UNE COPIE À CHAQUE PERSONNE À QUI VOUS AVEZ PARLÉ DE TOUT CECI ...EN ÉCHANGE, VOTRE LIBERTÉ ET... HEM... DE QUOI DISTRAIRE VOTRE MÉMOIRE... MMMMMMHH ?...
...VOUS PRENDREZ ENSUITE DE LONGUES VACANCES..NOUS ACHEMINERONS VOTRE COURRIER... LES ADRESSES SERONT SOIGNEUSEMENT NOTÉES, HMM ?...
JE SENS QUE JE VAIS ÉCLATER...
J'ÉCLATE!
DONN?... HHMPHH!
CETTE ENCRE NE SERVIRA PAS À SOUILLER DU PAPIER AVEC VOS MENSONGES, TRAÎNEUR DE SABRE!
SOUMETTEZ CE TERRORISTE À LA QUESTION!
...ET À LA FRONTIÈRE, QUOI? NOUS N'AVONS MÊME PAS DE PASSEPORTS!...
ON IMPROVISE! JE CROIS QUE FANTASIO A BESOIN D'AIDE ...ET VITE.
16B

Tout comme Gotlib, Charles Berberian a été marqué à vie par *QRN* : « J'ai été marqué par la gestuelle des personnages, qui est pour moi la vraie force de son dessin. J'ai lu une interview de Philippe Decouflé, danseur et chorégraphe. Il disait que l'une de ses principales influences, c'était Franquin!... Mais revenons à *QRN*. Il n'y a pas que le dessin, il y a aussi l'histoire. Elle est riche, imprévisible et foisonnante en personnages secondaires. En plus, il y a un truc qui me fait jubiler vraiment, c'est de voir Fantasio traverser toute l'histoire en pyjama. Grandiose et d'autant plus surréaliste, avec le recul, que la tenue de groom de Spirou ne nous semble absolument pas déplacée. Les scènes d'anthologie s'enchaînent sans nuire à la linéarité du récit d'aventure, au contraire... Un tour de force. »

TIIII-OUOU-OUIIIT
TCHIIOUF
ON RALENTIT... LA FRONTIÈRE, SWITCH !... EMPOIGNEZ VOTRE VALISE...
LAF... LAF... !? LA FRONTIÈRE !?! VOUZE... VOUZE... VOUS ÊTES SÛR ?
ZOLL
J'AI ENTENDU RACONTER DES HISTOIRES TERRIBLES SUR LA BRETZPOLIZEI... CES GARS-LÀ ONT LA GÂCHETTE FACILE !... NOUS DEVRIONS...
KONTROLLE !
PAPIERE, BITTE. KONTROLLE.
BON ! ILS COMMENCENT PAR LÀ...
ON DESCEND À CONTRE-VOIE, ON SE GLISSE VERS L'ARRIÈRE DU WAGON... ET ON REMONTE DERRIÈRE LES POLICIERS, DANS UN COMPARTIMENT QU'ILS ONT DÉJÀ VISITÉ ! VU ?
OUI, MAIS... OUI, MAIS... AÏE AÏE AÏE !

FRANQUIN AVOUE S'ÊTRE BIEN AMUSÉ à dessiner la séquence des trains. « La documentation est facile à trouver pour ce qui est de l'extérieur des trains, explique-t-il à Numa Sadoul. Tu prends un catalogue Märklin et tu dessines tous les wagons, toutes les locomotives que tu veux. L'intérieur du train est plus difficile à représenter, la documentation est rare, et lorsqu'on voyage en train, on ne pense jamais à prendre quelques photos... Alors j'avais demandé une permission officielle pour circuler dans la gare de triage de Schaerbeek [au nord de Bruxelles]. On me disait partout : "Soyez prudent !" et j'ai fini par comprendre pourquoi : une gare de triage est l'un des endroits les plus dangereux du monde, car si tu te trouves sur une voie, il peut très bien arriver un wagon qu'on vient de mettre sur un plan incliné et qui roule presque sans faire de bruit, qui t'arrive dessus et qui t'écrase contre un autre wagon ! »

ÇA...ÇA NE MARCHERA PAS !... PERSONNE N'A JAMAIS ESSAYÉ UN TRUC AUSSI RISQUÉ, SPIROU...
C'EST POUR ÇA QUE ÇA RÉUSSIRA !
BOAH ! MOI, JE LES LAISSE FAIRE... LES ÉCUREUILS NE VONT PAS EN PRISON ...
ACH ! PAPIERE, KONTROLLE, KONTROLLE, PAPIERE, KOLLOS· SALEMENT EMBÊTANT, CE MÉTIER !...
GUT ! DANKE ! SUIVANT !
C'EST QU'IL EST CAPABLE DE RÉUSSIR, CE SPIROU !?
CLAC CLAC CLAC
MOI, JE NE M'ÉNERVE PAS... S'IL Y A DE LA BAGARRE, JE NE SUIS PAS VISÉ... ALORS !...
GRRRRRÔÔÔ RWOUF ?!
PARIS - BASEL ZURICH KROLLSTADT
ARRGROUFH
17B

Il poursuit : « J'ai fait des photos, j'ai pris une foule de croquis, j'ai bien soigné mes trains.
Et j'ai même passé un temps fou à peaufiner le dessous des wagons, avec les suspensions, les ressorts, les réservoirs,
tout un tas de bidules... À tel point que quelqu'un m'a dit que c'était énervant à voir, qu'il y avait trop de machins en dessous des trains
et que j'aurais dû styliser tout ça pour le rendre plus facile à lire. Il se trouve toujours un ami pour glisser une vacherie à propos
de ton travail... Pourtant, quand je revois cette deuxième bande de la planche 18A, je trouve ça plutôt discret ; ça ne vient pas du tout
déranger les personnages. Or, pour arriver à ça, il faut avoir solidement étudié toute la suspension d'un train,
c'est le résultat d'une patiente documentation "sur le vif" ! »

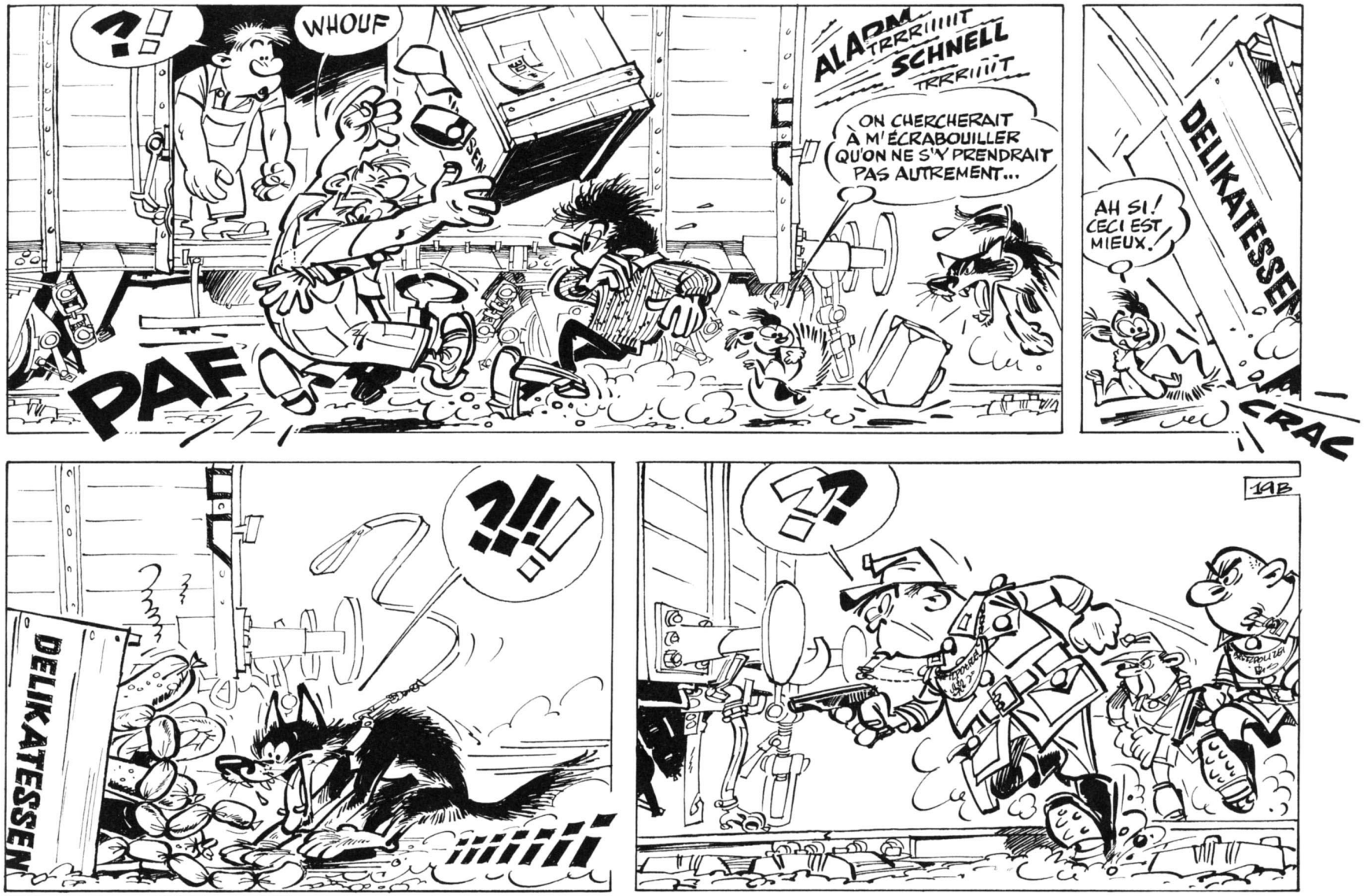
EN HÉRITANT DE LA SÉRIE *SPIROU ET FANTASIO*, Franquin n'a pas dû se poser la question de l'animal de compagnie : l'écureuil Spip faisait partie de l'héritage. Au fil du temps, il lui a adjoint le Marsupilami – qui n'est pas vraiment un animal "de compagnie". Il n'y a donc pas de chien dans l'entourage de Spirou. Mais ce berger allemand, dessiné à la frontière du Bretzelburg, prouve deux choses : primo, Franquin dessine les chiens à merveille (comme tout le reste) ; secundo, il semble prendre un malin plaisir à dessiner un molosse crétin.

AU SECOURS!
GROUFH! GRÔÔÔÔ, GROUFH
MAIS, MAIS... MAIS C'EST À MOI QU'IL EN VEUT, CE FURIEUX!
TRRRRIIIIIIT TRRRIIIIITTT
JE SUIS TRANQUILLE, JAMAIS UN CHIEN N'ATTRAPERA SPIP... MAIS IL FAUT NOUS CACHER, SWITCH... ET VITE!...
ÇA NE POUVAIT PAS MARCHER!... JE L'AVAIS DIT, MOI, QUE ÇA NE POUVAIT PAS MARCHER! CLAC, CLAC, CLAC...
À MOI LES HAUTEURS!
CES ARBRES EN FER, ÇA NE VAUT RIEN DU TOUT!!
SCRIIITCHH
ESPIONS! SABOTEURS! ALARM!
TRRRIIIIIT
?
DA! DEUX TYPES QUI COURENT!
18B

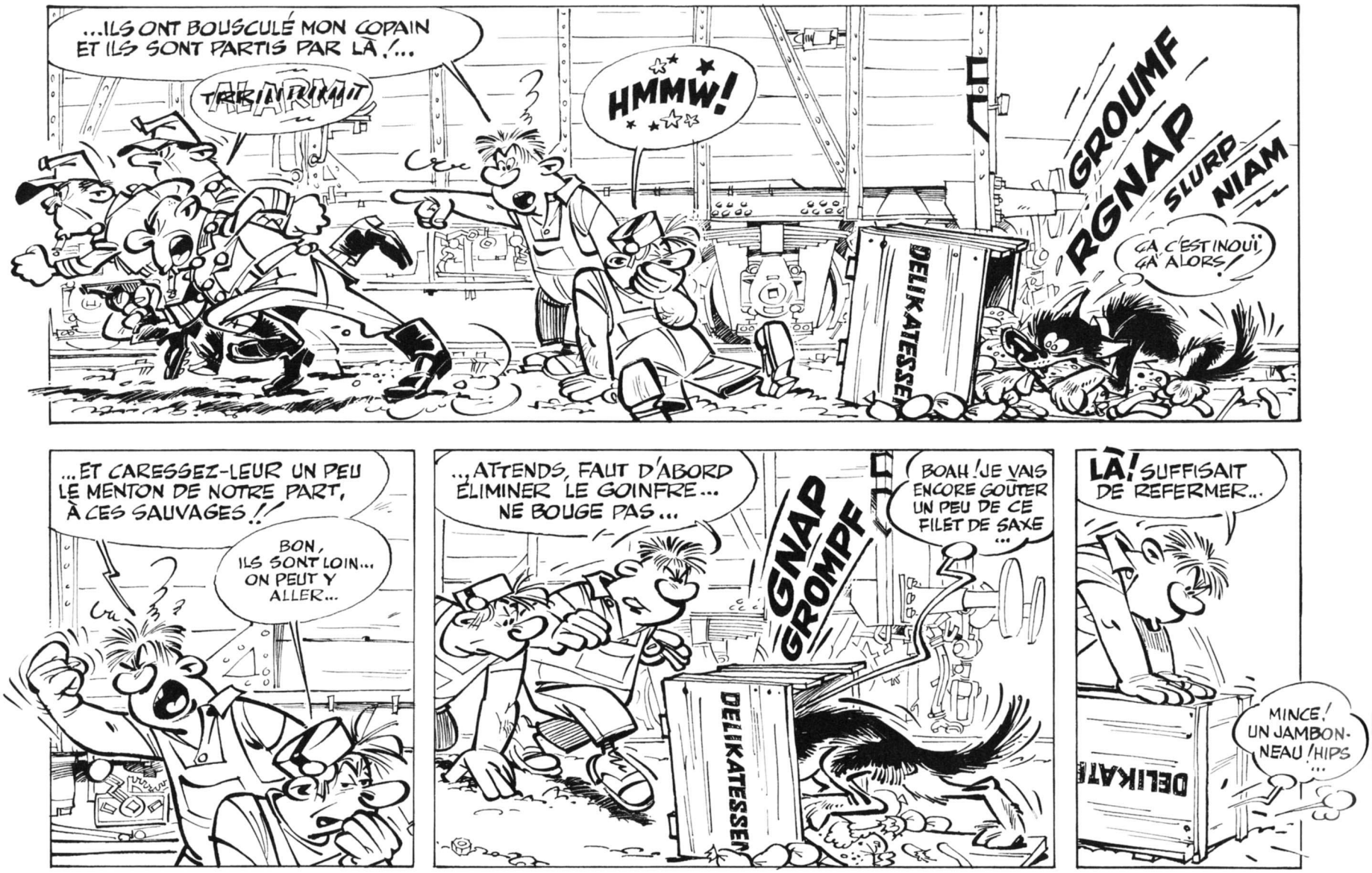
Yvan Delporte témoigne : « Faut vous dire, Franquin est plutôt un homme à chats. Voyez comment dans ses séries, lorsque paraît un félin, c'est un être parfois pas très malin mais toujours adorable. Les chiens, Franquin ne les considère avec tolérance qu'en raison inverse de leur taille, et d'ailleurs, ils sont assez rares dans son œuvre. » En septembre 1970, Franquin réutilisera ce berger allemand dans un numéro spécial de *Spirou* célébrant les dix ans de *Boule & Bill*. Le chien policier part à la recherche de Bill, mais son "flair" finit par le mener face au Marsupilami... qui lui flanque une raclée ! Avec cet animal, Franquin a trouvé aussi bête que Rantanplan, mais en plus agressif.

DU JARRET, SWITCH!
ILS VONT CERNER LA GARE! NOUS SOMMES F...F...FICHUS. SPIROU, AÏEAÏEAÏE!
HALT!
DA! SCHNELL!
ALARM TRRRIIIIT
OÙ EST SPIROU?? LUI POURRA PEUT-ÊTRE ME DÉBARRASSER DE CE SAUVAGE ...
SPIP, MILLE MILLIONS! TU DEVRAIS ATTIRER CE CHIEN DANS UNE AUTRE DIRECTION....
C'EST ÇA!! ET ME LAISSER CROQUER UN PETIT PEU POUR L'OCCUPER, HMM?!
GROUFH GROUFH!
19A
PAR ICI, SWITCH! FONCEZ, MON VIEUX!
A AA...TENTION! DEVANT VOUS!
HEP

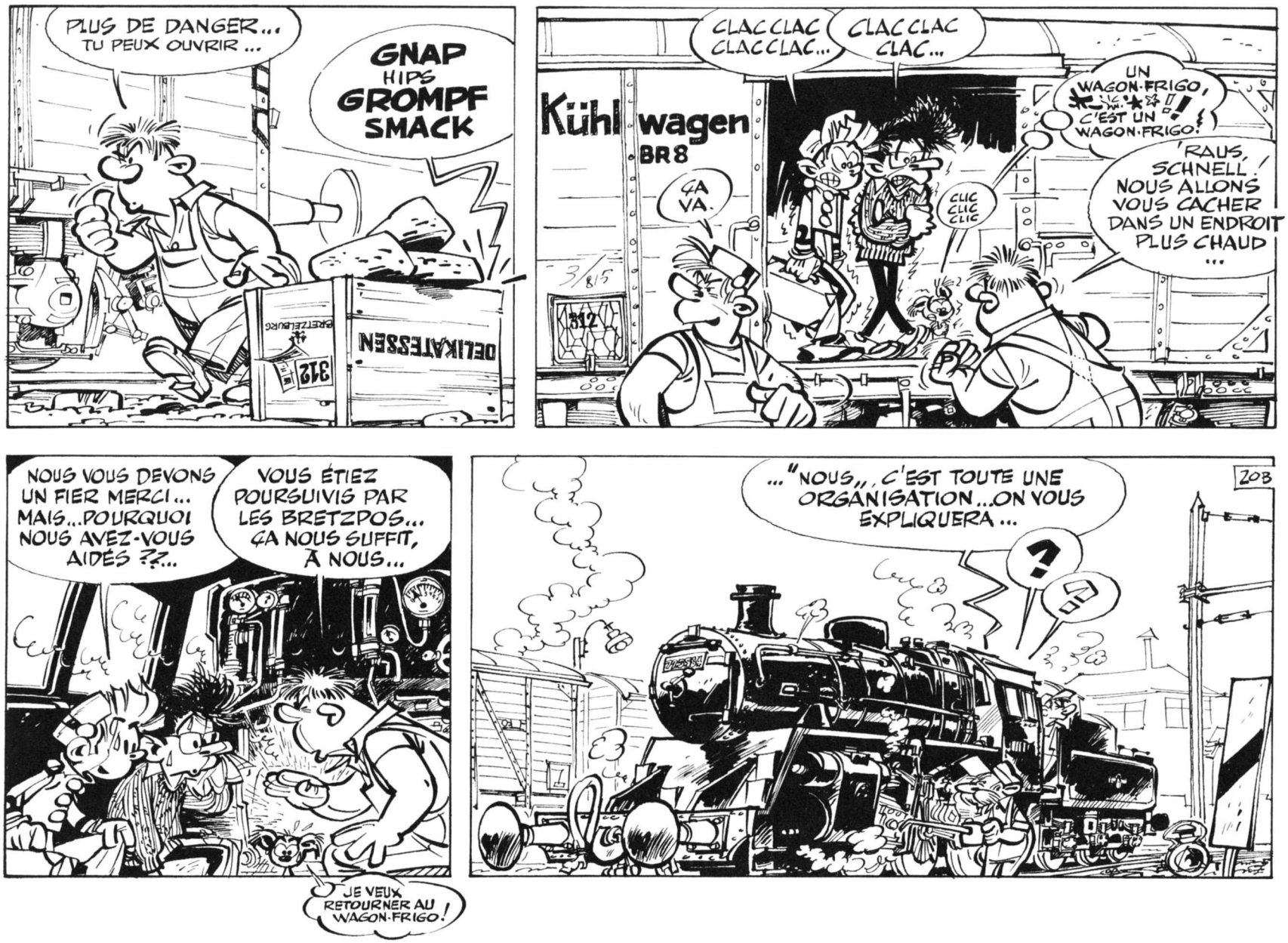
« DESSINER UNE SUSPENSION EN PERSPECTIVE à la première case de cette planche, ce n'est pas évident, souligne Franquin. Moi, j'aime bien dessiner la mécanique, je l'aime trop, même ; j'ai toujours reproché à mes dessins de mécanique de n'être pas amusants. Mon wagon est identifiable en tant que wagon, mais il ne fait pas rire. Il y a des gens qui ont ce don : tout fait rire chez eux, tout est intensément caricatural ! Moi pas, je suis un réaliste, et mon wagon est simplement un wagon de chemin de fer ! »
Ce à quoi Numa Sadoul lui rétorque : « Mais je ne comprends pas pourquoi il faut absolument que tout dans ton dessin fasse rire ! »
Ce à quoi Franquin répond : « J'ai toujours ressenti ça comme une obligation. »



Des années plus tard, en 1996, Franquin me confiait : « Je crois que chez moi, le désir de dessiner a été de pair avec mon envie de rire. J'avais une famille sympathique, mais où l'on ne riait pas beaucoup. Mon papa riait très rarement. Et moi, ça me manquait. J'ai ressenti très tôt le besoin de rire. Et je me souviens que les premières choses que j'ai dessinées, quand j'étais tout jeune, c'était l'un ou l'autre petit incident domestique : une table qui restait calée dans notre cage d'escalier, etc. Je dessinais alors la famille perplexe autour de la table. » On retrouve ce plaisir enfantin du gag chez Franquin dans une séquence comme celle-ci, au premier degré : une collision entre Spirou et le cheminot entraîne le renversement de la caisse de victuailles, pour le plus grand plaisir du chien.


...ILS ONT BOUSCULÉ MON COPAIN ET ILS SONT PARTIS PAR LÀ !...
TRRRIAAARRRRRRR !!
HMMW!
GROUMF
RGNAP
SLURP
NIAM
DELIKATESSEN
ÇA C'EST INOUÏ, ÇA ALORS!
...ET CARESSEZ-LEUR UN PEU LE MENTON DE NOTRE PART, À CES SAUVAGES !!
BON, ILS SONT LOIN... ON PEUT Y ALLER...
...ATTENDS, FAUT D'ABORD ÉLIMINER LE GOINFRE... NE BOUGE PAS...
GNAP
GROMPF
BOAH ! JE VAIS ENCORE GOÛTER UN PEU DE CE FILET DE SAXE ...
DELIKATESSEN
LÀ ! SUFFISAIT DE REFERMER...
MINCE ! UN JAMBONNEAU ! HIPS ...
DELIKAT

FRANQUIN ÉPUISE SES DERNIÈRES FORCES dans cette séquence de la gare. Il cherche sans relâche de la documentation : « Où trouve-t-on des documents sur l'intérieur d'une locomotive ? Je ne les ai pas trouvés, et j'ai dû inventer une grande partie de ce décor. Pourtant, je suis allé au musée du Chemin de fer, à la gare du Nord à Bruxelles ; mais je n'y ai trouvé aucun document sur l'intérieur d'une locomotive… Cela demande pas mal d'efforts de réunir une documentation ! » Son ami Maurice Tillieux témoigne : « Je me souviens, tu avais eu beaucoup d'ennuis avec ta locomotive dans *QRN*, tu as dû tout recommencer parce que le lendemain matin, au moment de l'encrage, tu ne t'y retrouvais plus dans ton crayonné… C'était un fouillis ! »


PLUS DE DANGER... TU PEUX OUVRIR ...
GNAP HIPS GROMPF SMACK
DELIKATESSEN
312
CLAC CLAC CLAC CLAC...
CLAC CLAC CLAC...
Kühlwagen BR8
UN WAGON-FRIGO, C'EST UN WAGON-FRIGO!
ÇA VA.
CLIC CLIC CLIC
'RAUS, SCHNELL! NOUS ALLONS VOUS CACHER DANS UN ENDROIT PLUS CHAUD ...
NOUS VOUS DEVONS UN FIER MERCI... MAIS...POURQUOI NOUS AVEZ-VOUS AIDÉS ?!...
VOUS ÉTIEZ POURSUIVIS PAR LES BRETZPOS... ÇA NOUS SUFFIT, À NOUS...
JE VEUX RETOURNER AU WAGON-FRIGO!
..."NOUS", C'EST TOUTE UNE ORGANISATION..ON VOUS EXPLIQUERA...
?
?
208

En réalité, le dessinateur est vraiment très fatigué. Il a contracté une hépatite virale en effectuant des travaux domestiques : alors qu'il repeignait sa cabane de jardin, il a inhalé des produits toxiques utilisés contre les parasites du bois... Cette hépatite va s'accompagner d'une dépression nerveuse : Franquin se sent lessivé, et ce sentiment d'usure est parfaitement légitime. Car depuis son arrivée dans le journal quinze ans plus tôt, le dessinateur a travaillé sans relâche, enchaînant sans répit les aventures de *Spirou et Fantasio*, les illustrations pour le journal, la création de *Gaston*... Franquin est devenu une véritable "machine à dessiner", avec tout ce que ce terme comporte d'inhumanité.

PENDANT CE TEMPS, À SCHNAPSFÜRMICH.
C'EST VOTRE DERNIÈRE CHANCE, SWITCH ! PARLEZ !
JE NE SUIS PAS SWITCH !
VOUS L'AUREZ VOULU !
VOUS, LÀ, ALLEZ CHERCHER HERR DOKTOR KILIKIL.
H...H...HERR... D... DOKTOR KILIKIL !!
JAWOHL, HERR GENERAL ! RIEN NE ME RÉCHOUIT GOMME LE DRAFAIL !... MONDREZ-MOI LE GLIENT !
LÂCHEZ-LE, GUE JE L'EXÇAMINE...
ON VOIT D'ÉTRANGES INSECTES, DANS CES CAVES HUMIDES...
...NE SOUWRIRAIT-IL BAS T'UNE TIWI-GULTÉ T'ÉLOGUZION, HMM ?... IL NE PEUT BLUS BARLER, HMM ?
CRITCH
HERR GENERAL, CHE FAIS M'EN OGGUPER...
FANTASIO, MON GARS, JE CROIS QUE TU VAS PASSER UNE SOIRÉE PAS TRÈS AGRÉABLE
...
SCRITCH

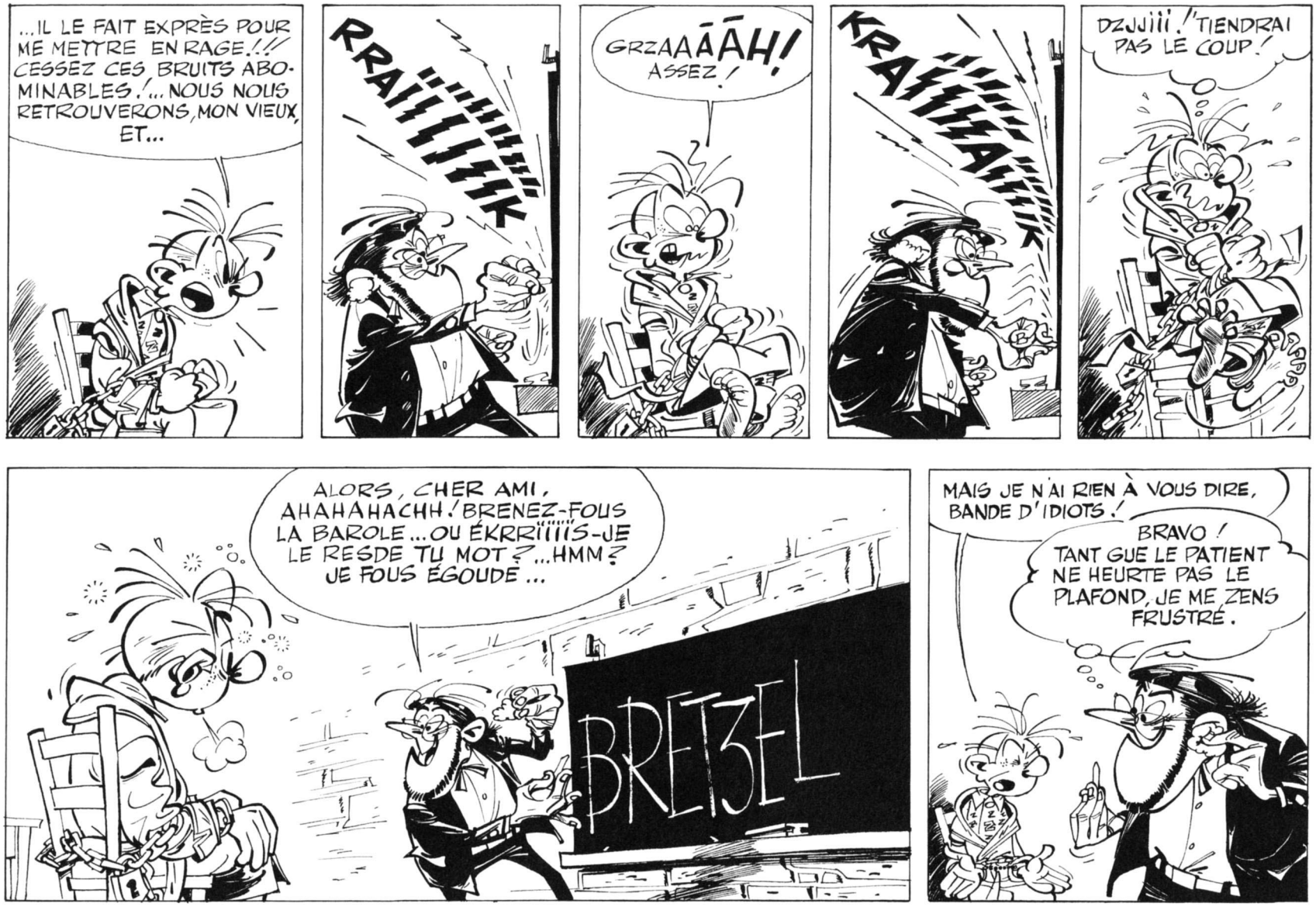
LA PUBLICATION DE CET ÉPISODE S'ARRÊTE ABRUPTEMENT à la fin de la demi-planche 21B, dans le n° 1237 de *Spirou* daté du 28 décembre 1961. Dans le numéro suivant, soit le premier numéro de 1962, Yvan Delporte, dans un texte intitulé *Spirou n'est pas au rendez-vous*, explique la situation sans fard : « Non. Cette semaine, pas d'aventures de Spirou en première page. Et la semaine prochaine non plus. Et pas plus au cours des semaines à venir. C'est bien à contrecœur que nous vous apprenons la nouvelle : notre ami Franquin est très souffrant. Provisoirement, il ne peut plus travailler. » Et expliquant le rythme de publication par demi-planches des dernières semaines : « Malgré l'avis des médecins, il a continué, à un rythme ralenti. Maintenant il lui est impossible de travailler encore. »

ÉCOUTEZ ! VOUS NE ME FAITES PAS PEUR, MAIS POUR L'AMOUR DU CIEL, CESSEZ DE CARESSER AINSI VOTRE BARBE À REBROUSSE-POIL ! C'EST EXASPÉRANT !
CRR CRITCH
FOUS, FOUS ÊTES UN NERFEUX ! UN KRAND NERFEUX ! AHAHAHACHH ! ZE ZONT FOS NERFS GU'IL VAUT ZOIGNER
ATTAGEZ-LE ZOLIDEMENT ZUR UN ZIÈGE ... FOUS TOUS, ENVONZEZ-FOUS PIEN LOIN ZES DAMPONS TANS LES OREILLES. JE GOMMENZE LE TRAITEMENT !
CLING CLANG CLIC
FANTASIO, DU CRAN ! MEILLEURE MÉTHODE : FIXER MA PENSÉE SUR LE VIDE ... JE VAIS PENSER À GASTON ...
...FOICI UN TAPLEAU NOIR ... ET UNE GRAIE NEUVE ....
?
Z1B

Et Delporte d'ajouter : « Et pourtant, bien que ce lui soit impossible, il continue : vous pourrez lire chaque semaine, comme à l'accoutumée, les aventures de Gaston, qu'André Franquin réalise avec la collaboration de Jidéhem. Il ne devrait pas dessiner. Il sait qu'en travaillant ainsi, il retarde d'autant sa guérison. Mais il sait aussi que si on l'empêchait totalement de dessiner, il serait très malheureux. Nous avions pensé un moment supprimer aussi les aventures de Gaston, pour forcer Franquin à une inactivité qui le guérirait plus vite. C'est lui qui n'a pas voulu. Alors nous nous sommes dit que vous, lecteurs, vous ne voudriez pas non plus être privés du seul héros sans emploi de toute la presse enfantine... Gaston figurera désormais à la première page du journal. »
Et de conclure : « André, mon vieux, repose-toi bien. Et reviens-nous vite. »

IL A GARDÉ UN MAUVAIS SOUVENIR DE L'ÉCOLE, CE GARS-LÀ, S'IL CROIT ME TERRORISER AVEC UN TABLEAU NOIR ?!...
AIIIIIIIIK
GZZZ ! AH ! L'ANIMAL... QUAND ON N'EST PAS FICHU DE SE SERVIR D'UNE CRAIE !...
MOI QUI N'AI JAMAIS PU SUPPORTER CE GENRE DE BRUIT !...
AIIIIIIIIK
GRZZZ ! MAIS...

« REVIENS-NOUS VITE. » Ce vœu de Delporte ne sera pas exaucé : l'interruption de *QRN* va durer plus de quinze mois !
Pour faire patienter les lecteurs, Yvan Delporte publiera, au premier trimestre de 1963, *Spirou et les petits formats*, le troisième et dernier épisode du groom que Franquin a réalisé avec l'aide de Roba en 1960 pour le journal français *Le Parisien*, à la demande de Dupuis.
Et le 11 avril 1963, en couverture du *Spirou* n° 1304, il est écrit en caractères gras : « *ENFIN ! La suite des aventures de Spirou et Fantasio dans QRM sur Bretzelburg.* » Pour illustrer ce titre, Roba, avec son instinct d'affichiste, a dessiné un calot de groom sautillant, avec une queue d'écureuil qui en dépasse…


...IL LE FAIT EXPRÈS POUR ME METTRE EN RAGE.!!! CESSEZ CES BRUITS ABOMINABLES.!... NOUS NOUS RETROUVERONS, MON VIEUX, ET...
RRAIIIIIIIK
GRZAAĀĀH! ASSEZ.!
KRAIIIEAIIIIK
DZJJiii.! TIENDRAI PAS LE COUP.!
ALORS, CHER AMI, AHAHAHACHH.! BRENEZ-FOUS LA BAROLE... OU ÉKRRïïïïS-JE LE RESDE TU MOT?... HMM? JE FOUS ÉGOUDE...
BRETZEL
MAIS JE N'AI RIEN À VOUS DIRE, BANDE D'IDIOTS.!
BRAVO ! TANT QUE LE PATIENT NE HEURTE PAS LE PLAFOND, JE ME ZENS FRUSTRÉ.

L'épisode reprend avec une véritable scène d'anthologie : Fantasio doit subir sa première séance de torture avec « *Herr Doktor Kilikil* ».
Franquin la commente au micro de Numa Sadoul : « C'est une idée typique de Greg. En somme, c'est une séance de torture,
et on l'a traitée de manière à ne pas avoir d'ennuis avec les censeurs. Eh bien, elle a provoqué malgré tout une histoire marrante.
Parce que la torture consiste à faire grincer une craie sur le tableau noir, ce qui est tout de même assez atroce,
cette scène a considérablement touché à vif certaines personnes qui m'ont dit : "Comment avez-vous pu dessiner ça ?"
Et ils en avaient encore les dents acides... Elle m'a été nettement reprochée, cette scène ! »

FAUDRAIT POUVOIR... ME BOUCHER LES OREILLES ... GRRRZZZZ!
AIIIIIKIIII
CECI SERA DOUT À FAIT SPÉZIAL!
SCRIITCH
ACH! JE ME SUIS RETOURNÉ UN ONGLE! AÏEAÏEAÏEAÏE! MON PAUVRE PEDIT DOIGT!
HIHIHIHIHOUHOU! CE N'EST PAS TRÈS CHARITABLE, MAIS ÇA ME DÉTEND LES NERFS... WŌAHA HAHAAA!
À PARTIR D'ICI, NOUS N'AVONS PLUS À CRAINDRE DE NOUVEAU CONTRÔLE, HERR SPIROU.
KROLLSTAD

AVEC LA SÉQUENCE DE KILIKIL, on touche à la quintessence du génie de Franquin, à savoir l'expressivité inégalée de son dessin. Car l'idée de Greg a beau être excellente, réalisée par un dessinateur moins doué, elle perdrait une grande part de sa force comique. C'est parce que Franquin exacerbe le moindre détail – le graphisme des onomatopées, le doigt retourné de Kilikil, sa grimace de douleur – que ces cases se révèlent à ce point drôles – ou traumatisantes, c'est selon… « Depuis que je dessine, me confiait-il, j'aime beaucoup dessiner du mouvement ; j'aime qu'il y ait du déplacement, du bruit, des choses qui se passent dans mes cases. » Ici, il y a du bruit et du mouvement, tout cela à partir d'une scène a priori statique, où Fantasio est ligoté sur une chaise !

...JA, TROISIÈME COIN...UN CAFÉ... ET N'OUBLIEZ PAS LE MOT DE PASSE DU MOIS: STILLSCHWEIGEN FÜR FREIHEIT FÜR BRETZELBURG.
MERCI, VOUS AVEZ ÉTÉ CHIC.
NE FAITES PAS CETTE MINE DE CONSPIRATEUR, SWITCH...AH! ON VIENT.
"STILLSCHWEIGEN FÜR... TEUH! TEUH!...FREIHEIT TEUHEU!... FÜR BRETZEL...TEUHH!...BURG."
EINE MINUTE, JE VÉRIFIE...
VÉRIFIEZ VOUS-MÊME!... TROUVE PAS MES LUNETTES... PAS ENCORE EU LE TEMPS DE L'APPRENDRE PAR CŒUR.
STILLSCHWEIGEN FÜR MMBLL... FÜR... ETC. C'EST BIEN ÇA.
ENTREZ... COMPRENEZ, DEVONS ÊTRE PRUDENTS!
KILIKIL, VOUS ÊTES SOURD? JE VOUS DIS DE PASSER À UNE AUTRE MÉTHODE, PLUS EFFICACE!!

Les tempéraments humoristiques de Franquin et de Greg, au lieu de se télescoper – cas fréquent quand deux auteurs à la personnalité très forte travaillent ensemble –, se complètent de mieux en mieux au fur et à mesure de cet épisode, et mieux encore après l'interruption forcée de Franquin : « Cette histoire, commencée laborieusement, a repris beaucoup plus facilement. Je crois que la façon dont j'ai continué prouve que je m'y étais retrouvé en bonne forme. C'est même une histoire qui a fini par m'amuser beaucoup ! » On retrouve ici aussi l'humour volontiers iconoclaste de Greg, avec le gag du mot de passe (“*Silence pour la liberté du Bretzelburg*”) que Spirou doit vérifier lui-même…

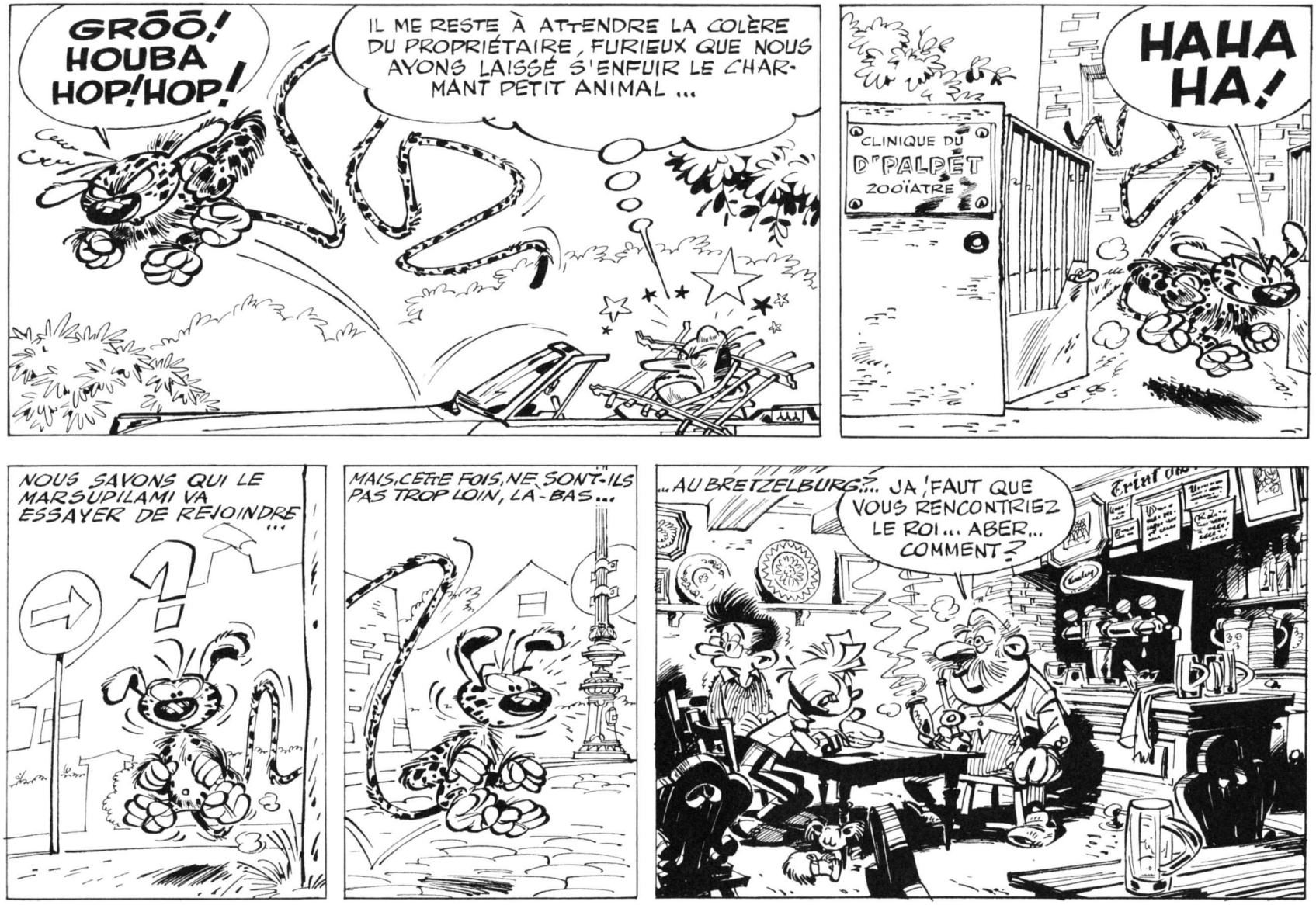
SPIROU VA FOUILLER TOUT LE BRETZELBURG, C'EST CERTAIN... MAIS IL EST DÉJÀ TROP TARD !
J'AI UN RENDEZ-VOUS IMPORTANT, KILIKIL ! JE VEUX UN RÉSULTAT DANS CINQ MINUTES !!
JA, JAWOHL, HERR GENERAL...
AVEC ZEZI, HERR GENERAL, JE GONNAIS UNE BEDIDE TÊTE GUI FA FAIRE BOM GONTRE LE PLAFOND !
CLINC
CLIQUETIC
JE... JE COMPRENDS CE QU'IL VEUT FAIRE ! CE TYPE EST UN MONSTRE !
GRRZ !
CRRÉÏÏÏAÏ !!!!!!!!!K
BOM

COMME SON AMI PEYO dans sa série *Johan et Pirlouit*, Franquin n'hésite pas à utiliser régulièrement la perspective dite "ras-du-sol", où le bord inférieur de la case figure le plancher ou le trottoir. Dans la deuxième bande de cette planche – qui fonctionne presque de manière autonome, comme un gag en un strip – Franquin va plus loin et utilise non seulement le bord inférieur comme plancher, mais aussi le bord supérieur comme plafond, contre lequel se cogne Kilikil. C'est le vieux gag de l'arroseur arrosé (titre d'un court-métrage des frères Lumière datant de 1895), mais poussé ici à un point délectable de cruauté.

GUEL BRUIT APOMINABLE! GZZZ!... MES PAUVRES PEDITS NERFS!...AGÂÂ
INCAPABLE! J'PERDS MON TEMPS!! VITE, MON DISCOURS À LA T.V.!
JETEZ CET ESPION AU CACHOT! IL PARLERA DEMAIN...
JAWOHL, HERR GENERAL!
SAUVÉ PAR LE GONG!
MAIS RETOURNONS À LA CLINIQUE POUR ANIMAUX DU DOCTEUR PALPET.
GRÂCE À L'AIDE DU JARDINIER, NOUS AVONS ENFERMÉ L'ANIMAL DANS LA CAVE... MAIS...CE MARSUPILAMI A MANIFESTEMENT RETROUVÉ TOUTE SA SANTÉ...
HOUBA! HOUBA! GRRÔÔÔ
KSSSS FRRRT
ARGN GRÔÔ
BB

À force de privilégier l'expressivité au détriment, parfois, d'un certain "esthétisme", Franquin doit subir des remontrances au sein même de la maison Dupuis. Par exemple, quand, selon ses propres termes, il a dessiné « la grande brute à mine de primate dont on ne peut pas dire qu'il soit beau » – soit le gardien de Fantasio –, il a reçu une lettre « presque grossière » de René Matthews, le beau-frère des Dupuis et membre du triumvirat directorial : « C'était pour me dire en substance : "Combien de temps faudra-t-il répéter que ce genre de choses n'est pas publiable ?" Dans son esprit, c'était un coup de semonce pour que l'on dessine réellement des choses "jolies" et "éducatives" ! Je n'ai pas jugé utile de répondre à cette lettre ; j'ai eu tort, d'ailleurs… »

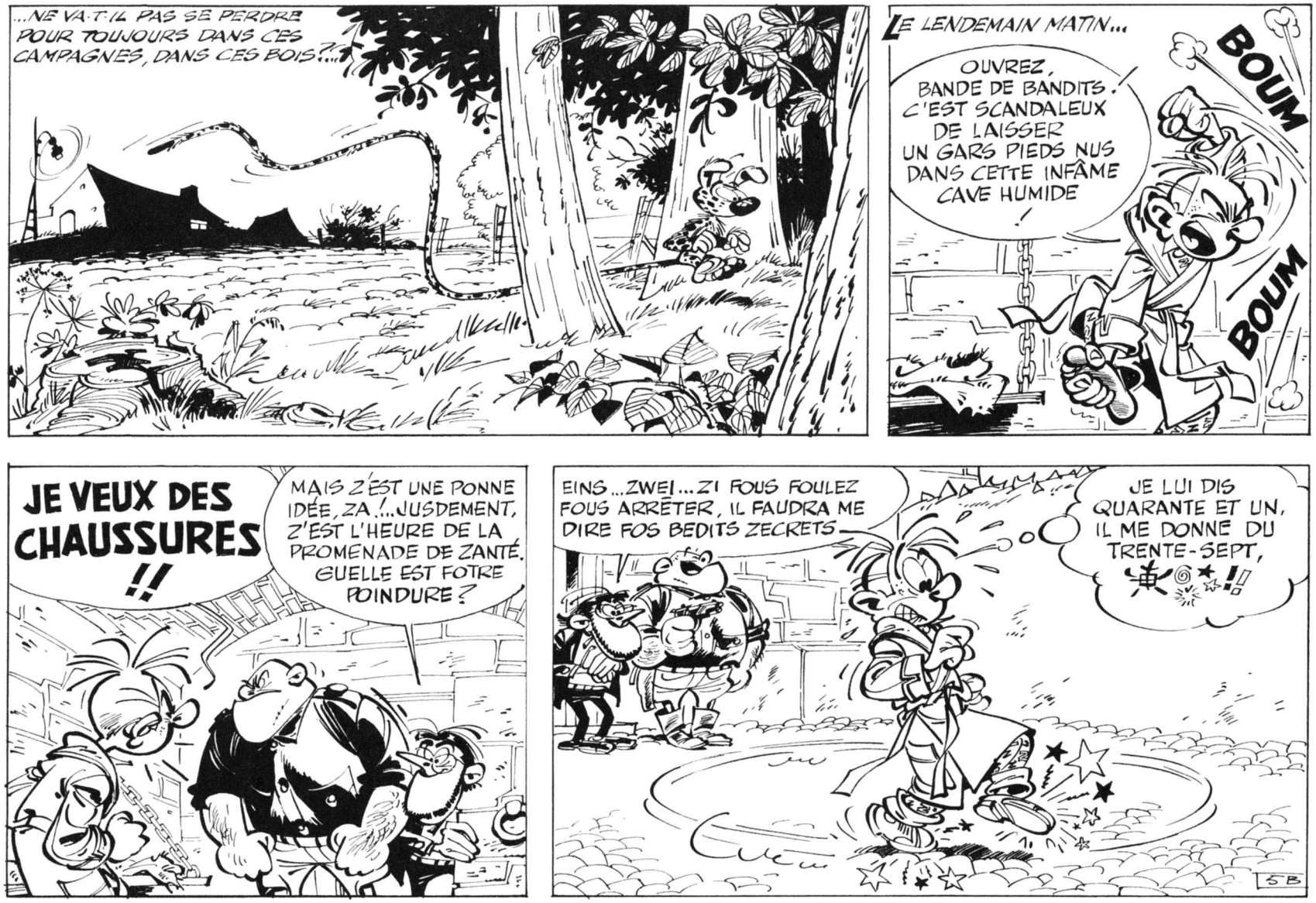
LE DOCTEUR PALPET, ZOOÏATRE, ressemble à ces chirurgiens esthétiques arrogants qui apparaîtront de plus en plus souvent dans différentes fictions. Pour montrer combien le directeur de cette clinique privée est fortuné, Franquin dote Palpet d'une rutilante Plymouth Sport Fury, version haut de gamme décapotable de la Fury, lancée en 1962 et dotée de 330 chevaux... Cette "belle américaine" sera par ailleurs immortalisée au cinéma : c'est la voiture d'Alain Delon dans *Le cercle rouge* (1966) de Jean-Pierre Melville, et c'est le personnage central du film *Christine* (1983) de John Carpenter.


GRÖÖ! HOUBA HOP!HOP!
IL ME RESTE À ATTENDRE LA COLÈRE DU PROPRIÉTAIRE, FURIEUX QUE NOUS AYONS LAISSÉ S'ENFUIR LE CHARMANT PETIT ANIMAL ...
CLINIQUE DU D'PALPET ZOOÏATRE
HAHA HA!
NOUS SAVONS QUI LE MARSUPILAMI VA ESSAYER DE REJOINDRE ...
MAIS, CETTE FOIS, NE SONT-ILS PAS TROP LOIN, LÀ-BAS...
... AU BRETZELBURG?... JA! FAUT QUE VOUS RENCONTRIEZ LE ROI... ABER... COMMENT?

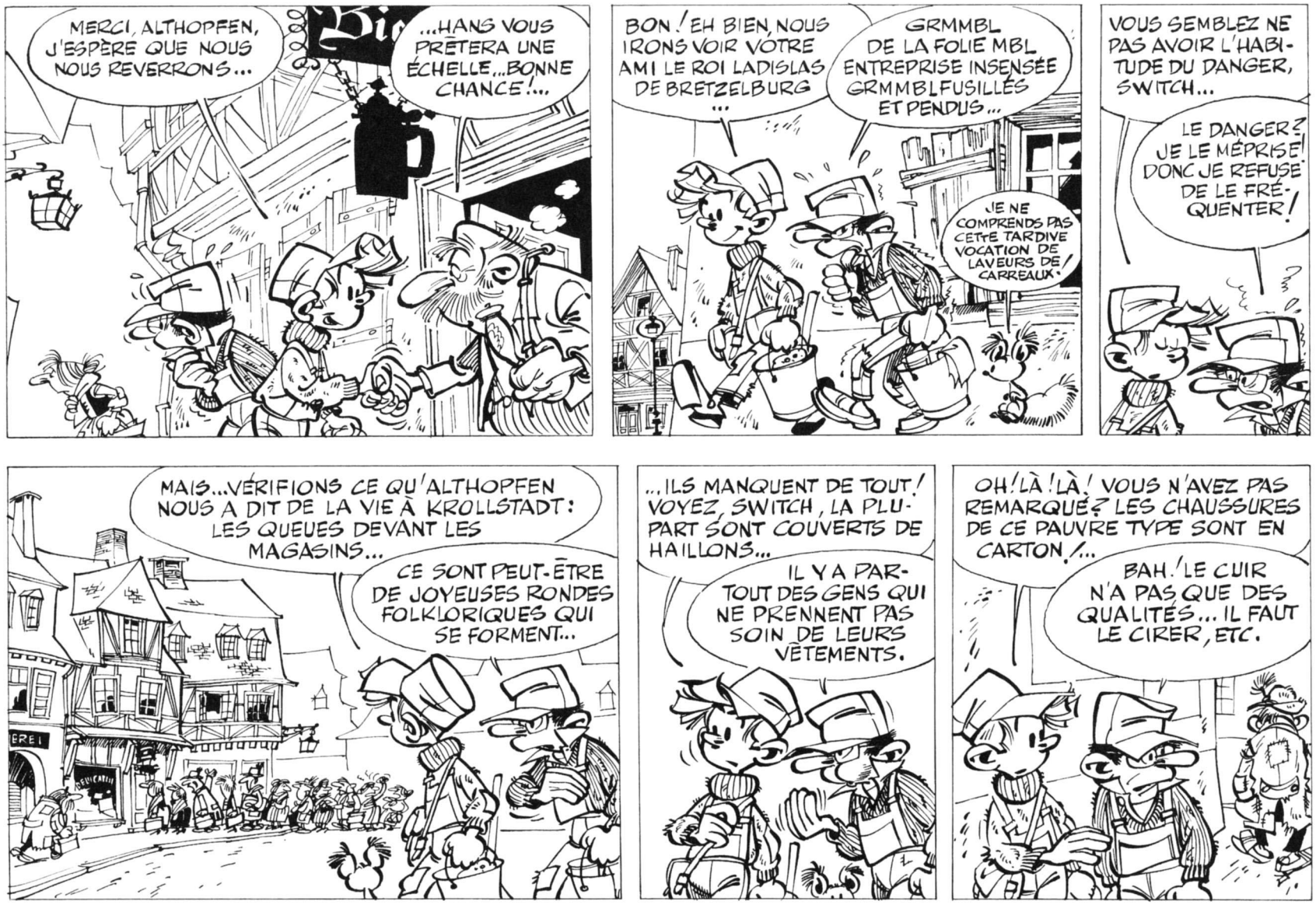
Franquin et Greg revisitent un vieux stratagème de scène d'évasion utilisé à maintes reprises au cinéma comme en bande dessinée : le câble attaché aux barreaux d'une prison et tracté par une puissante force motrice pour desceller lesdits barreaux.
Déjà en 1937, Hergé utilise cette technique dans *L'oreille cassée* : Tintin emprisonné par le général Alcazar est libéré de sa cellule par un tracteur et une corde. Mais ici, les auteurs apportent quelques variantes savoureuses : en fait de câble, le Marsupilami utilise sa propre queue, qu'il accroche, sans l'aide du moindre complice, à l'arrière du bolide du docteur Palpet.

REGARDEZ DONC COULER CETTE EAU DE VAISSELLE ! QUAND JE PENSE QUE CE PAYS ÉTAIT RÉPUTÉ POUR LA QUALITÉ DE SES BIÈRES !...
BIÈRE
À PRÉSENT, LE BRETZELBURG N'A PLUS LES MOYENS DE BOIRE DE LA BIÈRE : IL ACHÈTE DES ARMES ...
...DES TONNES D'ARMES, JA !... JE VAIS VOUS EXPLIQUER CE QUI SE PASSE AU BRETZELBURG ...
PENDANT CE TEMPS, LE MARSUPILAMI SEMBLE PERPLEXE...
HOUBA ?
L'INTERVENTION CHIRURGICALE AURAIT-ELLE BROUILLÉ SES SENS PRODIGIEUX ?...
HOUBA ?
BOM
BOM
AÏE ! UN BRUIT ANORMAL...
TAXI
NE S'ÉGARE-T-IL PAS DANS CETTE BANLIEUE ?...
JE SAVAIS QU'IL AVAIT CHANGÉ DE CALVADOS !... C'EST PAS L'ÉLÉPHANT ROSE COMME TOUS LES SOIRS...
BIÈRE
SAIVA
GATE du PONT
TABAC
HOUBA ?

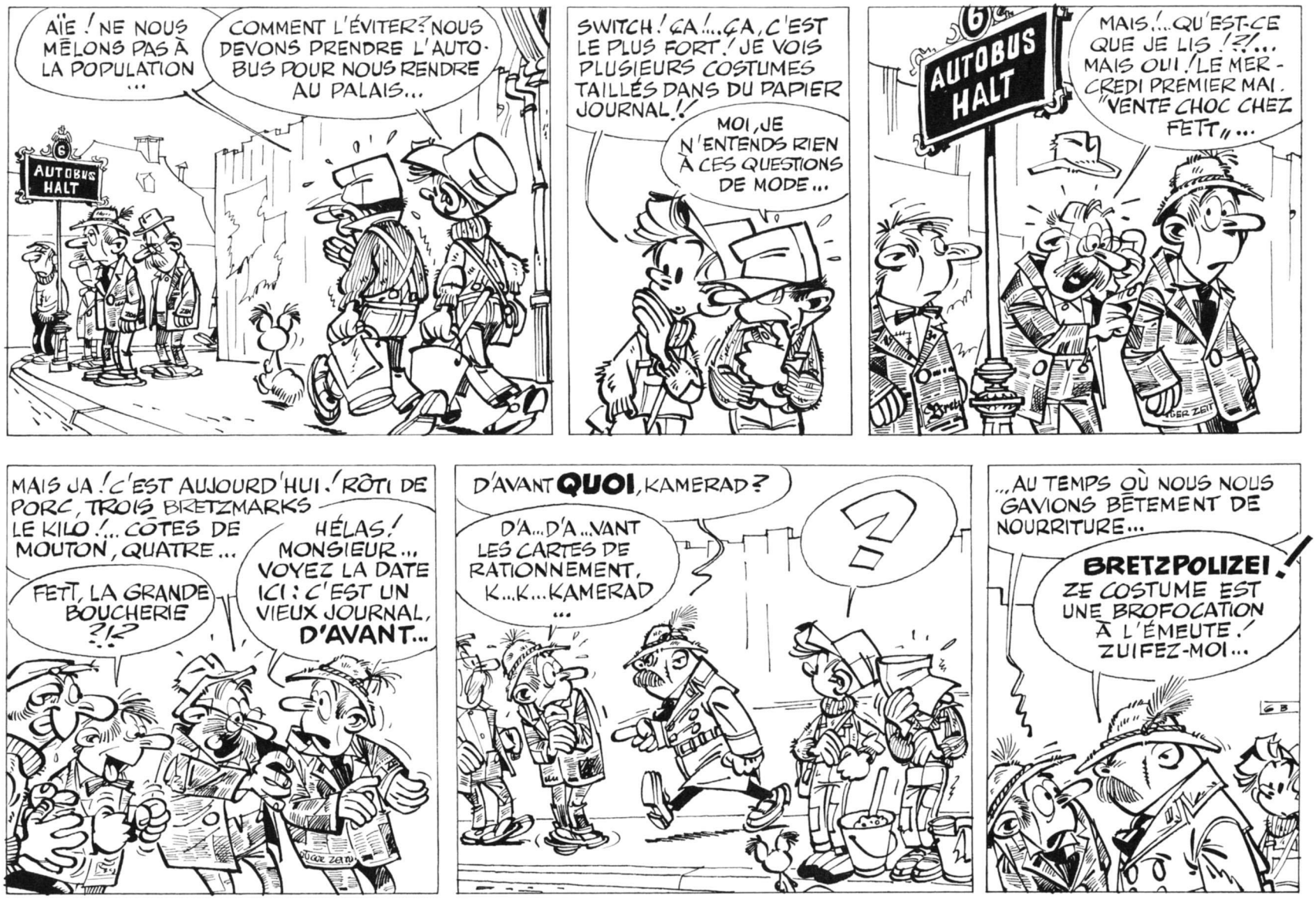
TOUS LES ADMIRATEURS DE FRANQUIN LE SAVENT : son tempérament perfectionniste le poussait à juger très sévèrement ses dessins. De temps en temps – très rarement – il se décerne un satisfecit. C'est le cas en ce qui concerne la sixième case de cette demi-planche : « À l'époque, j'étais naïf, j'étais content d'un petit décor comme celui-ci : ce bistrot ouvert tard, ce train qui passe, cette minable lanterne, ça possède un petit charme désuet, le charme de la miniature. » Ce que Franquin qualifie avec sévérité de naïveté, on peut aussi le voir plus positivement comme un vrai sens de la poésie. Boitsfort, le coin de Bruxelles où il habite, est traversé par ces trains de banlieue, au son si évocateur.


...NE VA-T-IL PAS SE PERDRE POUR TOUJOURS DANS CES CAMPAGNES, DANS CES BOIS?...
LE LENDEMAIN MATIN...
OUVREZ, BANDE DE BANDITS ! C'EST SCANDALEUX DE LAISSER UN GARS PIEDS NUS DANS CETTE INFÂME CAVE HUMIDE !
BOUM
BOUM
JE VEUX DES CHAUSSURES !!
MAIS Z'ÉST UNE PONNE IDÉE, ZA !...JUSDEMENT, Z'EST L'HEURE DE LA PROMENADE DE ZANTÉ. QUELLE EST FOTRE POINDURE ?
EINS...ZWEI...ZI FOUS FOULEZ FOUS ARRÊTER, IL FAUDRA ME DIRE FOS BEDITS ZECRETS
JE LUI DIS QUARANTE ET UN, IL ME DONNE DU TRENTE-SEPT,
5B

La deuxième bande de cette demi-planche 5B, si elle est bien parue dans *Spirou*, a par contre été supprimée lors de la publication en album. « Pourquoi a-t-on supprimé cette bande qui ne demandait rien à personne ? », s'interroge Delporte lors de la première édition intégrale de *QRN* en 1987. « Nul ne s'en souvient. Un censeur a-t-il trouvé trop cruelle cette torture en godasses ? Franquin a-t-il lui-même censuré ces dessins parce qu'il ne les aimait pas ? » Toujours est-il que la suppression de ces deux cases a eu une conséquence très dommageable : à partir de cette page, toutes les planches ont été remontées d'une bande pour l'album, et les suspenses de fin de page ont été réduits à néant. Cette édition restaure évidemment la rythmique des demi-planches telle que conçue à l'origine par Franquin.


MERCI, ALTHOPFEN, J'ESPÈRE QUE NOUS NOUS REVERRONS...
...HANS VOUS PRÊTERA UNE ÉCHELLE...BONNE CHANCE!...
BON! EH BIEN, NOUS IRONS VOIR VÔTRE AMI LE ROI LADISLAS DE BRETZELBURG ...
GRMMBL DE LA FOLIE MBL ENTREPRISE INSENSÉE GRMMBL FUSILLÉS ET PENDUS...
JE NE COMPRENDS PAS CETTE TARDIVE VOCATION DE LAVEURS DE CARREAUX!
VOUS SEMBLEZ NE PAS AVOIR L'HABITUDE DU DANGER, SWITCH...
LE DANGER? JE LE MÉPRISE! DONC JE REFUSE DE LE FRÉQUENTER!
MAIS...VÉRIFIONS CE QU'ALTHOPFEN NOUS A DIT DE LA VIE À KROLLSTADT: LES QUEUES DEVANT LES MAGASINS...
CE SONT PEUT-ÊTRE DE JOYEUSES RONDES FOLKLORIQUES QUI SE FORMENT...
...ILS MANQUENT DE TOUT! VOYEZ, SWITCH, LA PLUPART SONT COUVERTS DE HAILLONS...
IL Y A PARTOUT DES GENS QUI NE PRENNENT PAS SOIN DE LEURS VÊTEMENTS.
OH! LÀ! LÀ! VOUS N'AVEZ PAS REMARQUÉ? LES CHAUSSURES DE CE PAUVRE TYPE SONT EN CARTON!...
BAH! LE CUIR N'A PAS QUE DES QUALITÉS... IL FAUT LE CIRER, ETC.

POUR IMAGINER LES RUES DE KROLLSTADT, Franquin dessine des maisons à colombages, plus spécifiquement des maisons gothiques, qui se sont développées après la guerre de Cent Ans. En France, l'Alsace comporte énormément de ces maisons construites avec une ossature de bois et remplies de hourdage. Celui-ci peut être constitué de briques, de moellons ou encore de torchis... En Allemagne, malgré les destructions pendant la Seconde Guerre mondiale, on dénombre encore plus d'un million de maisons à colombages dans tout le pays. Dessiner de telles masures est une manière évidente pour Franquin de souligner le caractère germanique du Bretzelburg.


AÏE ! NE NOUS MÊLONS PAS À LA POPULATION ...
COMMENT L'ÉVITER ? NOUS DEVONS PRENDRE L'AUTOBUS POUR NOUS RENDRE AU PALAIS...
AUTOBUS HALT
SWITCH ! ÇA !... ÇA, C'EST LE PLUS FORT ! JE VOIS PLUSIEURS COSTUMES TAILLÉS DANS DU PAPIER JOURNAL !
MOI, JE N'ENTENDS RIEN À CES QUESTIONS DE MODE...
AUTOBUS HALT
MAIS !... QU'EST-CE QUE JE LIS ! ?!... MAIS OUI ! LE MERCREDI PREMIER MAI. "VENTE CHOC CHEZ FETT"...
MAIS JA ! C'EST AUJOURD'HUI ! RÔTI DE PORC, TROIS BRETZMARKS LE KILO !... CÔTES DE MOUTON, QUATRE...
FETT, LA GRANDE BOUCHERIE ?!?
HÉLAS ! MONSIEUR... VOYEZ LA DATE ICI : C'EST UN VIEUX JOURNAL, D'AVANT...
D'AVANT QUOI, KAMERAD ?
D'A... D'A... VANT LES CARTES DE RATIONNEMENT, K... K... KAMERAD ...
?
...AU TEMPS OÙ NOUS NOUS GAVIONS BÊTEMENT DE NOURRITURE...
BRETZPOLIZEI !
ZE COSTUME EST UNE BROFOCATION À L'ÉMEUTE ! ZUIFEZ-MOI...

Après avoir réussi à évoquer la torture sous un angle original et humoristique, Greg est placé devant un autre défi : comment montrer la pauvreté des habitants d'un régime totalitaire de manière tout aussi amusante ? Dans ces pages, le scénariste va regorger d'idées fabuleuses, à commencer par les habitants revêtus de costumes en papier journal. L'autre trouvaille, c'est l'utilisation de Switch. Car que faire de ce personnage, inventé en catastrophe au début du récit ? Greg décide d'en faire un pleutre définitif, ce qui permet de créer le contraste face à Spirou. Car tandis que le héros dénonce les privations imposées par le régime (« *Les queues devant les magasins...* »), Switch parle comme un commentateur officiel (« *Ce sont peut-être de joyeuses rondes folkloriques...* ») qui travestit la réalité pour plaire au pouvoir en place.

MAIS JE N'AI PAS DIT DE MAL DU RÉGIME ! JE RECONNAIS QU'IL EST IDÉAL POUR LE FOIE, ET...
GRRMBL GRMBLLM ...
CHHUT, AÏEAÏEAÏE ! CHHUT !
ON FA FOUS ABBRENDRE ...
AUTOBUS HALT
...À CHOISSIR LE TIZZU TE FOS COSTUMES ! EN AFANT !
CRITCH
FOUS REFUSEZ TE ZUIFRE LA POLIZEI ?! PON ! LES MENOTTES
NON, MAIS !/... GRRMBL
SPIROU, NE VOUS OCCUPEZ PAS DE ÇA !.. D'AILLEURS, VOICI L'AUTOBUS ... EN AVANT !
C'EST VRAI, AVANT TOUT, IL FAUT VOIR LE ROI...
VOILÀ L'AUTOBUS... ! DU COURAGE !
MONTEZ EN VITESSE, FAUT RESPECTER L'HORAIRE ...
OH ! ÇA VA... ON N'EST PAS SI PRESSÉS !
D'AILLEURS, IL N'Y A PAS ASSEZ D'ARRÊTS...
PALAS
SPORTPLATZ
PALAST
272

L'IMAGE DU COSTUME QUI SE DÉCHIRE en rappelle une autre, cinématographique celle-là, tirée du film *L'homme au complet blanc* (1951). Dans cette comédie anglaise d'Alexander Mackendrick, Alec Guinness incarne Sydney Stratton, un jeune chimiste qui invente le tissu inusable. Pour révolutionnaire qu'elle soit, son invention suscite la colère des magnats du textile, qui voient là une concurrence dangereuse et déloyale. Alors qu'il s'apprêtait à révéler son invention à la presse, Sydney est cerné par ses ennemis. Au moment où ceux-ci s'apprêtent à lui régler son compte, le fameux costume blanc qu'il porte se déchire comme du papier chiffon ; la formule chimique qu'il a créée s'est révélée instable. Le pauvre chimiste repart, son costume en lambeaux, sous les quolibets…

VOUS, LÀ! IL RESTE UNE PLACE ASSISE...
CURIEUX! LES RECEVEURS ONT UN TAMBOUR, ICI?!
ZUT! J'AURAIS DÛ OUVRIR L'ŒIL ... C'EST MOI QUI RESTE DEBOUT ...
MEIN HERR, UN JEUNE HOMME BIEN ÉLEVÉ, QUAND IL VOIT UNE DAME ASSISE DANS LE BUS, CHANGE DE PLACE AVEC ELLE!...
?!
AH?... MERCI, EUH... DANKE.
UNE FOLLE!
DE MON TEMPS, LES JEUNES GENS OFFRAIENT LEURS PLACES AVANT QU'ON LE LEUR DEMANDE... JA! JA!
QU'EST-CE QUE J'AI DONC DANS LES PIEDS?? ...
MAIS!
MILLE MILLIONS!!! CE BUS EST À PÉDALES!!!
ATTENTION, MEIN HERR, C'EST LE DÉMARRAGE QUI EST LE PLUS DUR...
ATTENTION! TROIS MINUTES DE RETARD SUR L'HORAIRE... LE RYTHME SERA PLUS RAPIDE ...
EIN ... ZWEI ...
7B

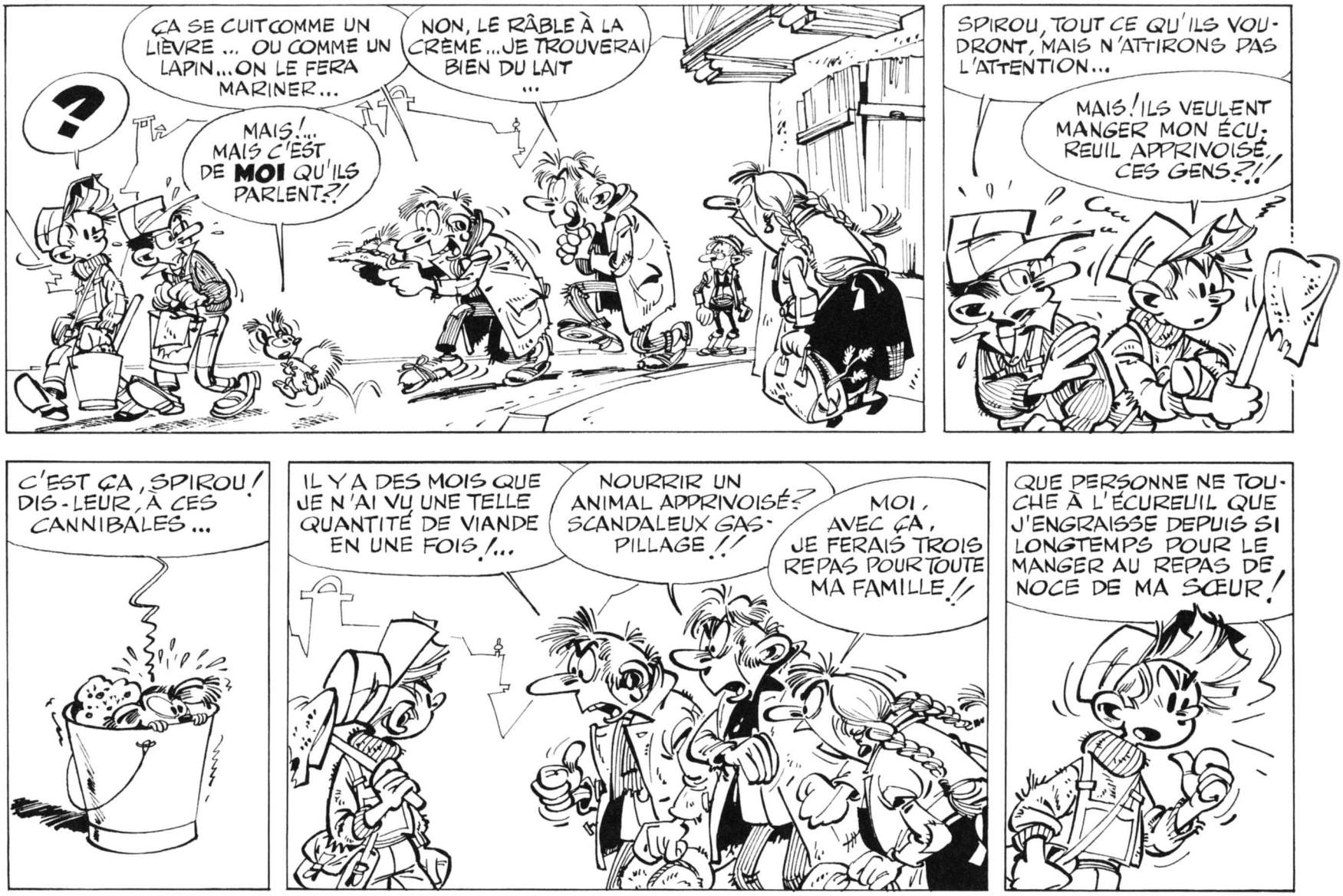
Comme tous les grands scénaristes, Greg était cultivé et s'inspirait du cinéma, de ses lectures, de conversations entendues au restaurant... « J'avais une espèce de boulimie de raconter, m'a-t-il confié, et toute image d'autrui me donnait le sentiment que je pouvais, moi, donner une suite à cette image. Il ne s'agissait pas de la répéter comme un perroquet, il s'agissait plutôt d'apporter ma pierre à l'édifice, mon grain de sel. Je crois que j'ai toujours fourré mon nez dans ce qui ne me regardait pas! » Greg est incroyablement doué pour transformer les clichés. Ici, il s'inspire de l'image (issue des péplums) des galériens qui rament en cadence, mais il la transpose dans une invention de son cru : le bus à pédales.

MINABLE CE DÉMARRAGE ! COMMENT VOULEZ-VOUS QUE NOUS PASSIONS LA SECONDE ?!!
QUE SUIS-JE VENU FAIRE DANS CETTE GALÈRE ?
VOUS ÊTES ÉTRANGER ? EXTRAORDINAIRE ! ON NE VOIT JAMAIS D'ÉTRANGERS, ICI... IL EST VRAI, QUE VIENDRAIENT-ILS FAIRE AU BRETZELBURG ?
EUH, PÉDALER...
HÉLAS ! ICI, L'ESSENCE EST STRICTEMENT RÉSERVÉE AUX VÉHICULES DE L'ARMÉE... LA SITUATION L'EXIGE...
ATTENTION ! NOUS NOUS LANÇONS POUR GRAVIR LA RUE DE LA COLLINE...
RAN PLAN RAN PLAN
RAN PLAN
HHUMPH
RRHAN !
ARRHUMF
SPORTPALAST
PALAST
CE BUS N'A RIEN DANS LE VENTRE, AUJOURD'HUI. ...DIS, POUSSE UN PEU CE MOTEUR, QUOI...

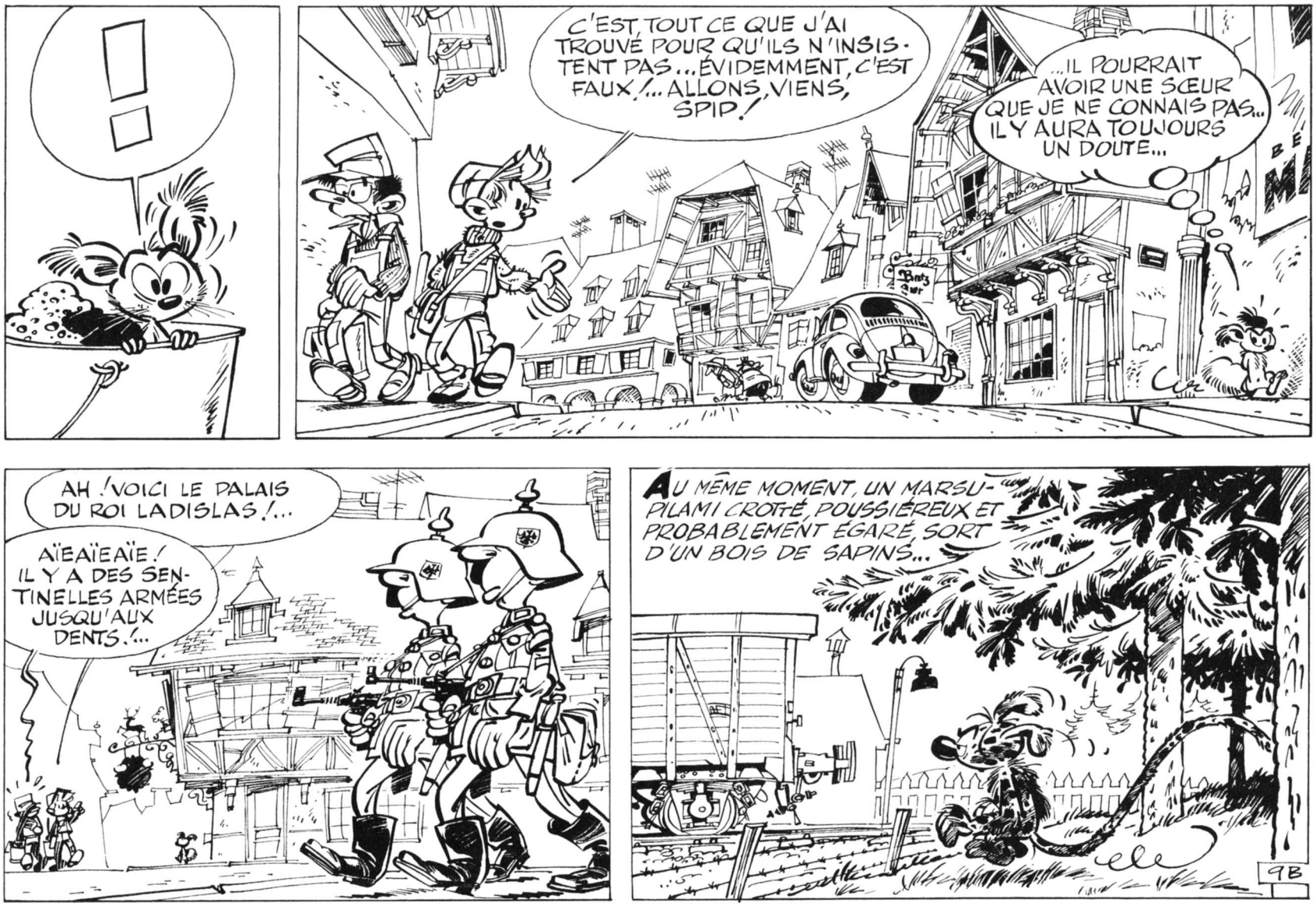
COMME DANS LE CAS DE LA SCÈNE DE TORTURE DE KILIKIL, Greg peut se permettre de développer les idées les plus délirantes et les plus sophistiquées parce qu'il sait qu'elles vont être mises en images par un grand maître du dessin humoristique. Qui d'autre que Franquin, en effet, a les moyens graphiques de mettre en scène une course de deux bus à pédales dans une montée ? Greg connaît – et admire – le dessinateur de *Spirou* depuis longtemps : sa première rencontre avec Franquin, de sept ans son aîné, date de 1950. « Grâce à des appuis familiaux, j'ai été présenté à Franquin par Charles Dupuis », m'a-t-il raconté. C'est une rencontre déterminante pour le jeune Michel Regnier, qui rêve d'être auteur de bande dessinée.

RAN PLAN RAN PLAN RAN
PFF! MOI, JE VAIS TOMBER EN PANNE...
CE QUE ÇA MONTE!
JE VEUX DESCENDRE!
HHAN!
HHUMPH!
UN DERNIER PETIT EFFORT!
UNE, DEUX, UNE...
POUSSE-LES ENCORE UN PEU, ON GAGNE ...
REGARDEZ! ILS S'AMUSENT À FAIRE LA COURSE AVEC LE CINQ!
RRON PLON RRON PLON RRON
ON NE MARCHE PLUS!
HOUUU!
RAN PLAN RAN PLAN RAN PLAN
PALAST
MINABLE, CE DÉMARRAGE! DU NERF...
RAN PLAN RAN PLAN RAN PLAN
...ME FAIRE PÉDALER DANS UN BUS! ...PAYS DE SAUVAGES!... FAUT UNE RÉVOLUTION, ICI! ...
HALT
HEUREUSEMENT, IL N'Y AVAIT PAS DE PÉDALES À MA TAILLE!
...UN ÉCUREUIL ÉCHAPPE AUX CATASTROPHES QUE SE MÉNAGENT CES BÊTES HUMAINS!...
DIS DONC, C'EST APPÉTISSANT.... HMMMM!...
OUI, ÇA DOIT AVOIR UN GOÛT DE NOISETTE ...

Greg poursuit : « Quand je suis sorti de chez Franquin, qui avait passé deux heures à essayer de m'expliquer ce qu'était un crayon, je ne savais pas si je devais aller me jeter dans le canal ou flotter de bonheur dans l'air : j'avais vu à la fois ce qu'était une BD, et le chemin qui me restait à parcourir. Mais en réalité, je suis paresseux et j'ai toujours voulu aller au plus vite. C'est ce qui explique que, comme dessinateur, j'ai fait des histoires que je pouvais dessiner, c'est-à-dire humoristiques, et j'ai rapidement délégué le dessin pour toutes les idées de scénarios réalistes qui me venaient. » Si Greg est devenu scénariste pour Franquin, c'est parce que celui-ci a commencé par lui demander des idées de gags pour *Modeste et Pompon*, à partir de 1957.


?
ÇA SE CUIT COMME UN LIÈVRE ... OU COMME UN LAPIN... ON LE FERA MARINER...
NON, LE RÂBLE À LA CRÈME... JE TROUVERAI BIEN DU LAIT ...
MAIS!... MAIS C'EST DE **MOI** QU'ILS PARLENT?!
SPIROU, TOUT CE QU'ILS VOUDRONT, MAIS N'ATTIRONS PAS L'ATTENTION...
MAIS! ILS VEULENT MANGER MON ÉCUREUIL APPRIVOISÉ, CES GENS?!
C'EST ÇA, SPIROU! DIS-LEUR, À CES CANNIBALES...
IL Y A DES MOIS QUE JE N'AI VU UNE TELLE QUANTITÉ DE VIANDE EN UNE FOIS!...
NOURRIR UN ANIMAL APPRIVOISÉ? SCANDALEUX GASPILLAGE!!
MOI, AVEC ÇA, JE FERAIS TROIS REPAS POUR TOUTE MA FAMILLE!!
QUE PERSONNE NE TOUCHE À L'ÉCUREUIL QUE J'ENGRAISSE DEPUIS SI LONGTEMPS POUR LE MANGER AU REPAS DE NOCE DE MA SŒUR!

LES COSTUMES EN PAPIER JOURNAL, les bus à pédales, les citoyens affamés qui veulent manger Spip... « On ne peut faire du bon humour qu'avec des choses qui, si elles étaient vraies, seraient terrifiantes », dit Greg, non sans ajouter : « Par exemple, Zorglub est un Hitler raté qui se pique d'être son propre scientifique. Le comique naît du fait que ses inventions échouent nécessairement. Ses conneries sont si énormes qu'elles en deviennent attendrissantes. » Charles Dupuis ne voulait plus de Zorglub – et, indirectement, de Greg – dans la nouvelle aventure de *Spirou*. Ironie du sort : c'est Greg qui sauve Franquin pour *QRN* et qui y insuffle une nouvelle fois cet humour corrosif si peu prisé par l'éditeur de Marcinelle.


!
C'EST TOUT CE QUE J'AI TROUVÉ POUR QU'ILS N'INSISTENT PAS... ÉVIDEMMENT, C'EST FAUX !... ALLONS, VIENS, SPIP !
...IL POURRAIT AVOIR UNE SŒUR QUE JE NE CONNAIS PAS... IL Y AURA TOUJOURS UN DOUTE...
AH ! VOICI LE PALAIS DU ROI LADISLAS !...
AÏEAÏEAÏE ! IL Y A DES SENTINELLES ARMÉES JUSQU'AUX DENTS !...
AU MÊME MOMENT, UN MARSUPILAMI CROTTÉ, POUSSIÉREUX ET PROBABLEMENT ÉGARÉ SORT D'UN BOIS DE SAPINS...
9B

En ce qui concerne l'uniforme des sentinelles du Bretzelburg, Franquin réalise une synthèse intéressante pour dessiner leurs casques. On y retrouve la forme du "Stahlhelm" ("casque d'acier"), caractéristique du soldat allemand pendant la Seconde Guerre mondiale, avec des parois latérales un peu accentuées. Mais Franquin y rajoute un détail – la pointe – plus archaïque, puisque les premiers casques à pointe furent conçus pour l'armée prussienne par le roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse en 1842, et furent utilisés jusqu'à la fin de la guerre 14-18. Alors que, pour ses costumes d'agents de police, il brouille souvent les pistes, n'hésitant pas à les coiffer d'un képi américain, ici les références germaniques sont immédiatement lisibles.

LA QUÊTE DE L'ANIMAL DE COMPAGNIE qui, guidé par son instinct, parcourt des centaines de kilomètres afin de retrouver ses maîtres a inspiré un grand roman pour la jeunesse : *L'incroyable voyage* (*The Incredible Journey*) publié en 1961 par la romancière britannique Sheila Burnford. Le livre raconte comment un labrador, un bull-terrier et un chat siamois, se croyant abandonnés par leurs maîtres, la famille Hunter, commencent un long et périlleux périple à travers les forêts canadiennes... Le roman sera adapté par les Studios Disney et remportera un énorme succès... Si Greg connaissait peut-être l'existence du roman, le film, par contre, est postérieur à *QRN* : il sort aux USA en octobre 1963, et un an plus tard sur les écrans français.

DONC LE MARSUPILAMI NE S'EST PAS TROMPÉ : IL VIENT DE PASSER LA FRONTIÈRE DU BRETZELBURG !
RAPPELONS-NOUS LES INSTRUCTIONS... FAIRE LE TOUR DU PALAIS... UN NOMMÉ HANS NOUS FERA ENTRER...
AÏEAÏEAÏE ! MOI, JE VOUDRAIS RENTRER CHEZ MOI...
DANS LES JARDINS DU PALAIS, HANS, LE VIEUX JARDINIER, SUCE SA PIPE...
?
JA ! JE CROIS QUE CE SONT MES DEUX LAVEURS DE CARREAUX...
AU TEMPS DE MON SERVICE MILITAIRE, J'AVAIS UN TRUC, MOI... JA ! ÇA M'ENNUYAIT DE MONTER LA GARDE. ALORS...
10B

Si Franquin se documente très sérieusement, il ne s'aventure pas pour autant dans des décors qu'il ne "sent" pas : ainsi, le palais du roi Ladislas n'est évoqué que par des détails, jamais dans une vue d'ensemble. L'architecture en arrière-plan qui est montrée ici s'inspire du palais des Académies, un édifice qui se trouve à Bruxelles face au Palais royal, dont Franquin a repris par ailleurs le pourtour, avec la balustrade en pierre et les grands lampadaires à trois branches. Mais Franquin l'a stipulé à plusieurs reprises : il n'est pas à l'aise pour dessiner ce genre de décorum. Il suggère donc le faste du palais à travers quelques éléments : la taille des portes-fenêtres, les balcons en pierre... L'imagination du lecteur fera le reste.

...QUAND J'ÉTAIS SENTINELLE, JE DORMAIS DEBOUT PENDANT DES HEURES.!... HIHIHI!
ACH! VOUS ÊTES UN VIEUX FARCEUR, PÈRE HANS!...
...JE VAIS TE DONNER UN TRUC, FISTON : POUR ÊTRE TRANQUILLE, JE TOURNAIS MON CASQUE COMME CECI... JA!... ET PERSONNE NE S'EST...
ABER... HAHAHA!
...JAMAIS APERÇU QUE JE DORMAIS!
?!
ACH! CE N'EST PAS SI, IDIOT!...
PAR ICI, SWITCH! CE JARDINIER NOUS A FAIT SIGNE... C'EST LUI...
HÉHÉ, BONNES RECRUES! VOUS COMPRENEZ VITE...

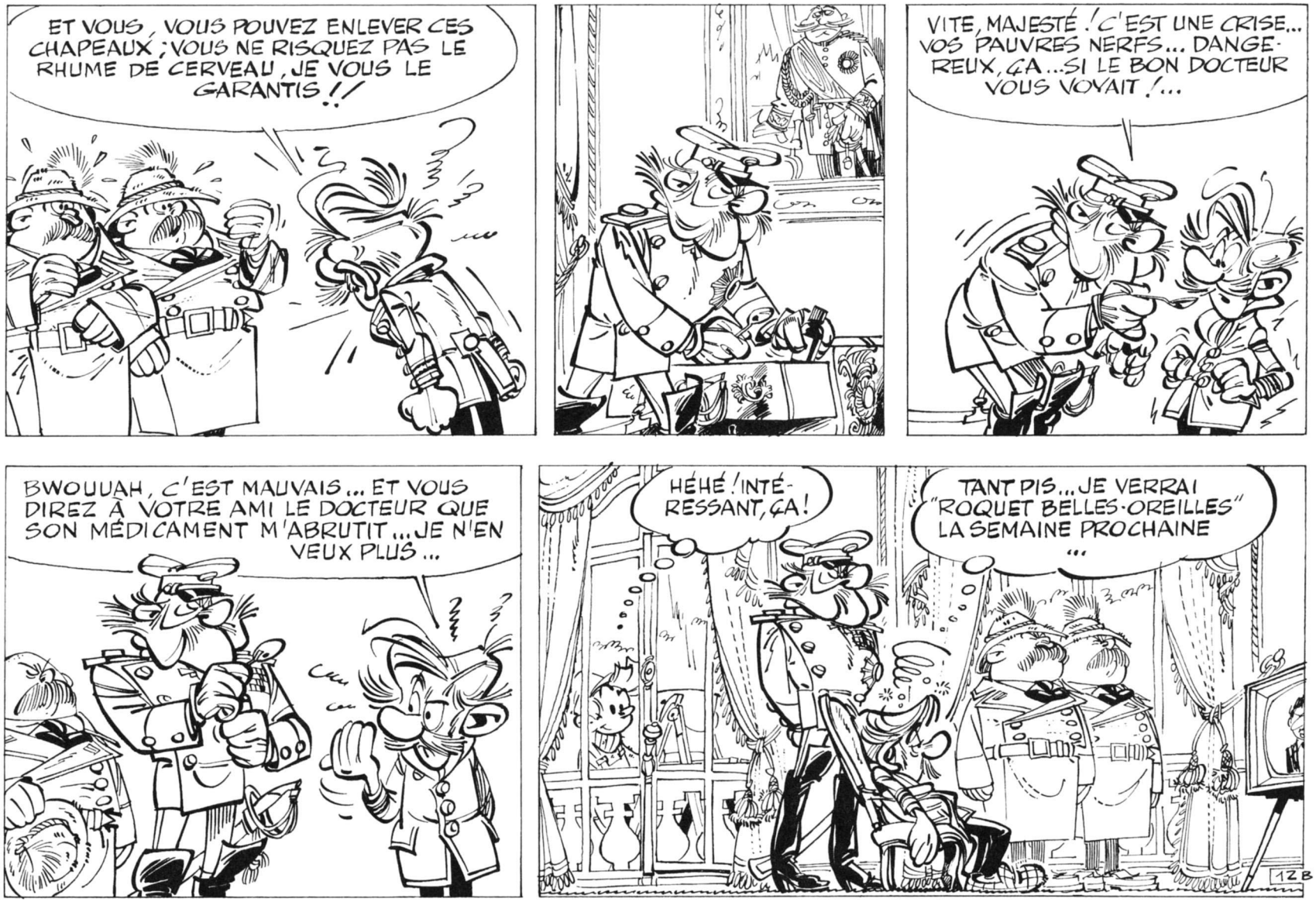
SI SON DESSIN FAIT MOUCHE, c'est parce qu'il est une caricature dérivée d'une observation très réaliste. Tous les fans de Franquin savent qu'il a multiplié les croquis réalistes d'après nature ou d'après photos pendant toute sa carrière. S'il les a gardés dans ses cartons, c'est parce qu'il estimait, avec sévérité, qu'il n'avait pas véritablement trouvé de style dans le dessin réaliste. « À mes débuts, je pensais être un dessinateur réaliste, confie-t-il au fanzine *Stripschrift*. Finalement, je me suis retrouvé à faire de la caricature car je trouve cela bien plus facile. Cependant, et même si certains prétendent le contraire, je trouve que ma façon de dessiner caricaturalement est, malgré tout, assez réaliste. »

HÉ BIEN?!? OÙ SONT-ILS? JE NE COMPRENDS PAS ...
GUT! VOUS PRENDREZ CET ESCABEAU POUR ATTEINDRE LES FENÊTRES...
...IL FAUT QUE VOUS CONNAISSIEZ LA DISPOSITION DES PIÈCES DU CHÂTEAU. REGARDEZ BIEN...
?!
EN AVANT, CHEZ LE ROI!
SUIVEZ-MOI... CHEZ LE ROI!

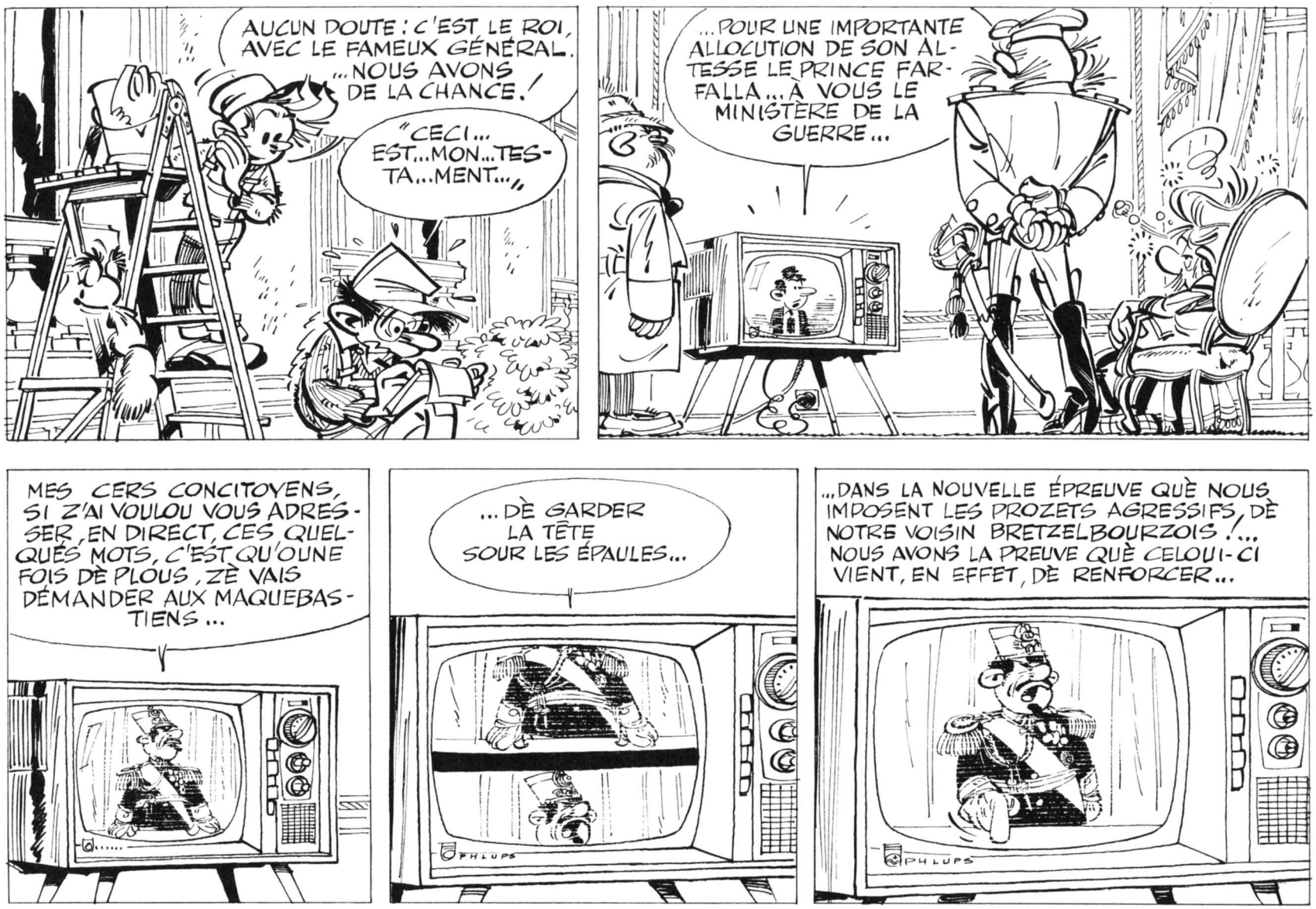
La voiture utilisée par les haut gradés de la milice du Bretzelburg est la célèbre Volkswagen type 1, dite Coccinelle.
La référence au régime nazi est ici particulièrement claire, puisque cette voiture a été conçue en 1938 par l'ingénieur autrichien Ferdinand Porsche à la demande du chancelier Adolf Hitler. Cette voiture produite par le constructeur allemand Volkswagen – dont le nom signifie littéralement "voiture du peuple" –, a servi d'outil de propagande pour le régime national-socialiste qui en fera l'un des fers de lance du renouveau de l'industrie automobile allemande, considérée comme un signe visible de la puissance de la nation allemande.
La Coccinelle connaîtra un succès planétaire phénoménal, avec plus de 21 millions d'exemplaires vendus entre 1938 et 2003.

MAJESTÉ...
NON ! QU'ON NE ME DÉRANGE PAS !...
DÉSOLÉ, MAJESTÉ ... VOUS NE POUVEZ IGNORER LES MANIFESTATIONS AGRESSIVES DE NOS ENNEMIS...
EH ! NONNONNON ! NE TOUCHEZ PAS ! JE TIENS À VOIR LE PROGRAMME QUI VA DÉBUTER, GÉNÉRAL ...
IMPOSSIBLE, MAJESTÉ...
CLIC CLIC CLIC
LE PRINCE FARFALLA VA PRONONCER CE QU'IL APPELLE UN IMPORTANT DISCOURS DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE, ET...
MAIS JE M'EN MOQUE, ENTENDEZ-VOUS ! JE REGARDERAI "ROQUET BELLES-OREILLES" !
QUI EST LE ROI, ICI, À LA FIN ? ENCORE UN MOT SUR CE TON, SCHMETTERLING, ET JE VOUS EXPÉDIE À LA FORTERESSE, MOI !

LE PETIT ROI DU BRETZELBURG s'apprête à regarder à la télévision un épisode de *Roquet Belles-Oreilles*.
Ce chien bleu, dénommé dans sa version originale *Huckleberry Hound* – en référence au célèbre *Huckleberry Finn* de Mark Twain –, est la deuxième création des studios d'animation Hanna-Barbera. Les 57 épisodes de 26 minutes de cette série furent diffusés initialement entre octobre 1958 et octobre 1961 sur la chaîne américaine CBS. Dans la version française, diffusée sur les antennes de l'ORTF, Roquet avait la voix de Roger Carel, véritable homme-orchestre du doublage : on lui doit les voix de Winnie l'Ourson, du dalmatien Pongo, du serpent Kaa chez Disney et d'innombrables autres personnages.


ET VOUS, VOUS POUVEZ ENLEVER CES CHAPEAUX ; VOUS NE RISQUEZ PAS LE RHUME DE CERVEAU, JE VOUS LE GARANTIS !!
VITE, MAJESTÉ ! C'EST UNE CRISE... VOS PAUVRES NERFS... DANGEREUX, ÇA... SI LE BON DOCTEUR VOUS VOYAIT !...
BWOUUAH, C'EST MAUVAIS... ET VOUS DIREZ À VOTRE AMI LE DOCTEUR QUE SON MÉDICAMENT M'ABRUTIT... JE N'EN VEUX PLUS...
HÉHÉ ! INTÉRESSANT, ÇA !
TANT PIS... JE VERRAI "ROQUET BELLES-OREILLES" LA SEMAINE PROCHAINE ...
12B

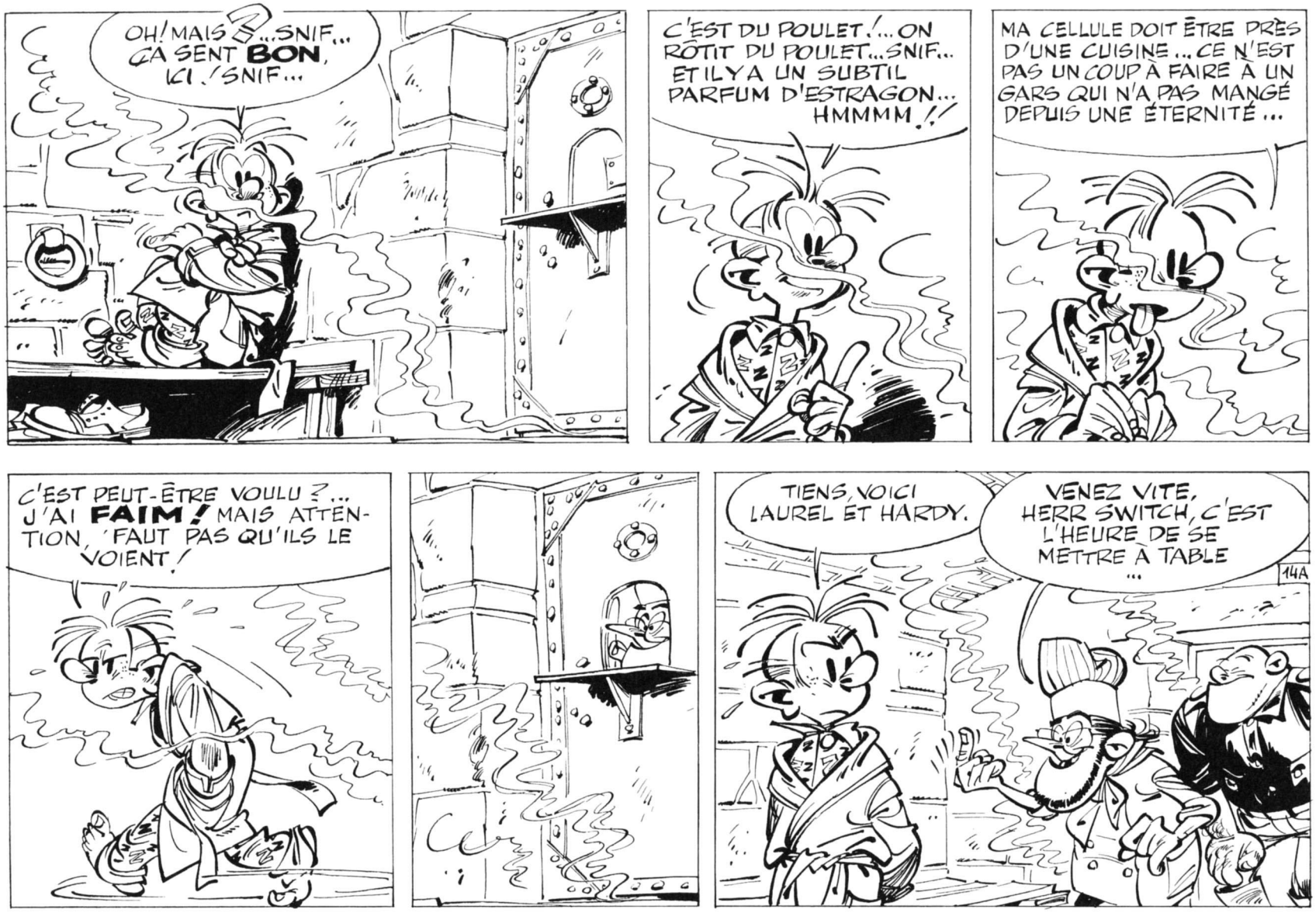
Quand il se penche sur cet album avec du recul, en 1985, dans ses entretiens avec Numa Sadoul, Franquin peut déterminer son état de santé en examinant les décors du palais du roi. Concernant la planche 15A (voir page 48), il déclare : « Je me rappelle en particulier que j'ai eu un problème épouvantable avec le meuble à la première case ; je n'ai pas du tout été capable de le dessiner. » Tandis qu'il analyse différemment cette planche 12, réalisée après quinze mois d'interruption : « Regarde, dit-il à Sadoul, même l'intérieur du palais s'est amélioré. Mais dessiner un tel décor n'est décidément toujours pas ma tasse de thé, comme on dit... »


AUCUN DOUTE : C'EST LE ROI, AVEC LE FAMEUX GÉNÉRAL. ...NOUS AVONS DE LA CHANCE !
"CECI... EST...MON...TESTA...MENT..."
...POUR UNE IMPORTANTE ALLOCUTION DE SON ALTESSE LE PRINCE FARFALLA... À VOUS LE MINISTÈRE DE LA GUERRE...
MES CERS CONCITOYENS, SI Z'AI VOULOU VOUS ADRESSER, EN DIRECT, CES QUELQUES MOTS, C'EST QU'OUNE FOIS DÈ PLOUS, ZÈ VAIS DÉMANDER AUX MAQUEBASTIENS...
...DÈ GARDER LA TÊTE SOUR LES ÉPAULES...
...DANS LA NOUVELLE ÉPREUVE QUÈ NOUS IMPOSENT LES PROZETS AGRESSIFS DÈ NOTRE VOISIN BRETZELBOURZOIS !... NOUS AVONS LA PREUVE QUÈ CELOUI-CI VIENT, EN EFFET, DÈ RENFORCER...
PHLUPS
PHLUPS
PHLUPS

UN DES ASPECTS PASSIONNANTS DE *SPIROU ET FANTASIO*, c'est son rapport à la réalité : les personnages de la série ne vieillissent pas, mais le monde autour d'eux change, et l'auteur relate cette évolution. Il suffit par exemple de voir comment il montre que la télévision, progressivement, pénètre dans les foyers. Dans *La mauvaise tête*, en 1954, Spirou regarde la télévision à la vitrine d'un magasin d'électroménager, un poste de télé reste un objet rare... En 1963, c'est tout autre chose : en Belgique, les reportages sur des évènements comme l'Expo 58 ou le mariage du roi Baudouin (le 15 décembre 1960) ont poussé beaucoup de familles à acquérir un de ces précieux appareils. Pas étonnant que le roi Ladislas soit devenu "accro" à son poste Phlups – allusion à peine déguisée à la marque hollandaise utilisée par Franquin, Philips.

...CONSIDÉRABLÉMENTÉ LES FORCÉS BLINDÉES QUI MÉNACENT NOTRE FRONTIÈRE ! C'EST POURQUOI LA DÉFENSE NATIONALE VA VOUS DÉMANDER DE NOUVEAUX SACRIFICES ...
...IL NOUS FAUT AÇETER DES ARMES, PLOUS MODERNES ET PLOUS NOMBREUSES ... MAIS ZE SOUIS SOUR QUE ÇACUN D'ENTRÈ VOUS ...
VOUS ENTENDEZ CE... CE BANDIT, MAJESTÉ !
...
...EST PRÊT À SÈ METTRE EN QUATRÉ POUR LÈ SALOUT DOU MAQUEBAS... COUIC
HÉHÉ ! IL DIT QUE C'EST UN DIRECT, ET LE FILM SAUTE ! C'EST IDIOT
...
INCIDENT TECHNIQUE... MAIS ...QUE PENSEZ-VOUS DU DISCOURS, MAJESTÉ ?
PFFF... PAS ASSEZ DE GAGS ... ÇA NE VAUT PAS "ROQUET BELLES-OREILLES"
...
CEPENDANT À LA FORTERESSE
POURQUOI M'ONT-ILS CHANGÉ DE CELLULE ?... QUE MIJOTENT-ILS ENCORE ?...
13B

À travers ce personnage du petit roi qui préfère regarder *Roquet Belles-Oreilles* plutôt que de pompeux discours politiques, Franquin a mis un peu de lui-même et de sa détestation de la solennité des adultes, comme il le confie en 1968 à Philippe Vandooren : « Je crois que je suis resté enfant très longtemps. On devrait – on doit – agir parfois comme agissent les enfants, faire quelque chose pour rien, pour s'amuser, pour la peau, ou seulement pour la beauté du geste. Je veux dire qu'il ne faut pas tout vouloir traduire en termes de fric, d'amour-propre, de gloriole, de besoin de paraître, de sécurité. Il faut garder une certaine fraîcheur, quoi. C'est difficile. Il faudrait vivre comme jouent les enfants. Parfois. »


OH! MAIS ?... SNIF... ÇA SENT BON, ICI ! SNIF...
C'EST DU POULET ! ... ON RÔTIT DU POULET... SNIF... ET IL Y A UN SUBTIL PARFUM D'ESTRAGON... HMMMM ! !
MA CELLULE DOIT ÊTRE PRÈS D'UNE CUISINE... CE N'EST PAS UN COUP À FAIRE À UN GARS QUI N'A PAS MANGÉ DEPUIS UNE ÉTERNITÉ...
C'EST PEUT-ÊTRE VOULU ?... J'AI FAIM ! MAIS ATTENTION, 'FAUT PAS QU'ILS LE VOIENT !
TIENS, VOICI LAUREL ET HARDY.
VENEZ VITE, HERR SWITCH, C'EST L'HEURE DE SE METTRE À TABLE...
14A

DANS SON LIVRE *COMMENT ON DEVIENT CRÉATEUR DE BANDES DESSINÉES*, Philippe Vandooren a la judicieuse idée d'interroger Franquin sur toutes les techniques qu'il utilise. On apprend que le dessinateur encre *QRN* à la plume, et pas n'importe laquelle : « Ce sont des plumes à profiler, Sommerville, je crois. C'est une plume dure, résistante. Il faut appuyer très fort au début et puis elle s'use, elle se rode, et elle devient très douce… alors elle casse ! C'est très ennuyeux. On essaye toujours de garder l'usage d'une plume le plus longtemps possible. » Comment Franquin a-t-il choisi son outil ? « J'ai été dans un grand magasin, j'ai demandé : "Ce sont des plumes pour le dessin ? – Oui. – Donnez-m'en une boîte, s'il vous plaît." Et je suis rentré chez moi avec une boîte de plumes ; il devait y en avoir cent, deux cents, je ne sais plus. Et j'ai dessiné pendant douze ans avec ces plumes-là. »

...VOUS NE SAVEZ PAS QU'IL EST VERBOTEN DE COUPER UNE COLONNE EN MARCHE DE LA BRETZMACHT.
KROLLSTADT
KROLLSTADT
ILS SONT PARTIS! IL FAUT VOIR LE ROI SEUL...SON BUREAU, C'EST LA...EUH ...ONZIÈME FENÊTRE... COMPTEZ, SWITCH!...
SPIROU, VOUS ORGANISEZ CETTE AFFAIRE À LA VA-COMME-JE-TE-POUSSE...
OH! PARDON, MADAME!
UNE SALLE DE BAIN...!!! LA PROCHAINE FOIS, JE COMPTERAI MOI-MÊME... ET MAINTENANT OÙ EST CE BUREAU??
14B

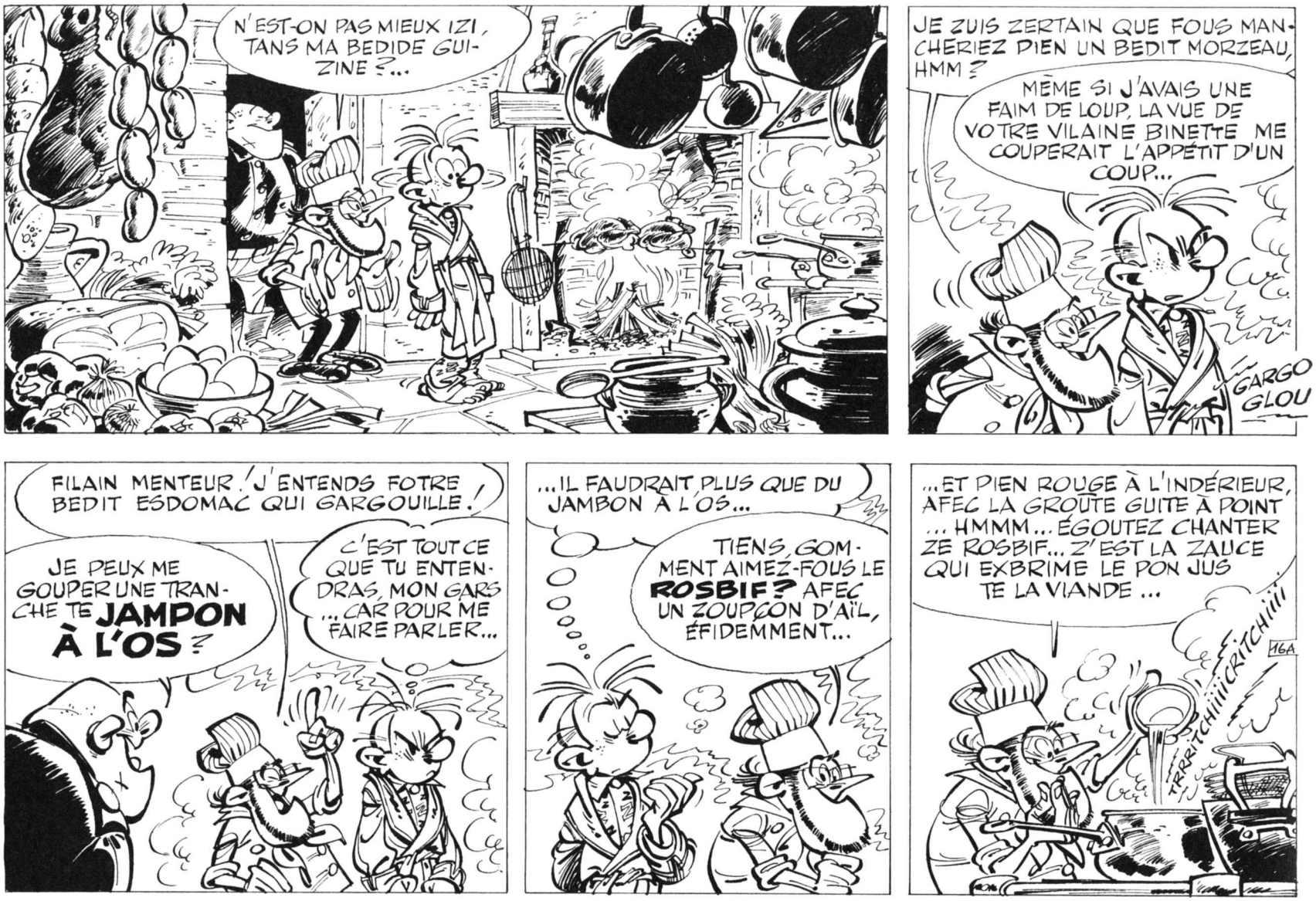
L'album *QRN sur Bretzelburg* sera la dernière aventure de Spirou et Fantasio que Franquin réalisera à la plume : *Panade à Champignac* et *Bravo les Brothers*, tout comme sa série *Gaston*, seront encrés au pinceau.
« Je trouve que le dessin à la plume est beaucoup plus nerveux. Mon dessin était d'ailleurs devenu tellement nerveux que le jour où je me suis remis au pinceau, ça m'a fait un bien énorme. Je me suis assagi ! »
QRN est l'album des "dernières fois" : dernière longue aventure, dernière collaboration avec Greg, dernier encrage à la plume... Et dernière fois où Spirou agit en véritable héros du récit : dans *Panade* et *Bravo*, il tient plus un rôle d'observateur que d'acteur primordial pour le déroulement de l'intrigue.

...L'ACHAT DE CES FUSÉES EST LE SEUL MOYEN DE RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE DES FORCES, MAJESTÉ...
MAIS LE PRIX, GÉNÉRAL ?... AH ! ICI... OH!
ÉPOUVANTABLE !... VOS ARMEMENTS VONT NOUS RUINER ...SI ÇA CONTINUE, MON PAUVRE PETIT PAYS NE MANGERA PLUS À SA FAIM ...JE RÉFLÉCHIRAI...
SIGNEZ ICI, MAJESTÉ.
IL SIGNE !! J'EN AI APPRIS DES CHOSES EN UN QUART D'HEURE !!
MAJESTÉ, NOTRE CHER BRETZELBURG N'OUBLIERA PAS QUE VOUS AVEZ EU LA MAIN FERME EN CES HEURES TRAGIQUES.
ET Y!!P!!!
15A

ÉVOCATION DE LA TORTURE, des privations pour la population soumise à un régime totalitaire, manipulation d'un monarque abruti par des calmants... *QRN sur Bretzelburg* est sans doute l'aventure la plus "politique" de Spirou et Fantasio. Au début des années 70, le fanzine suisse *Copyright* demande à Franquin si cet épisode a suscité des lettres de protestation chez certains lecteurs... Sa réponse est claire : « Non, je n'ai rien reçu pour *Bretzelburg*, mais il faut dire qu'à l'époque où je l'ai fait, tout le monde était d'accord pour condamner la dictature. Idem pour *Le dictateur et le champignon*. En fait, je n'avais pas l'intention de faire de la politique, ce n'était qu'un prétexte. »

DE L'AIR ! PRENDRE DES DÉCISIONS IMPORTANTES M'ÉPUISE... AH ! JE NE SUIS PAS EN FORME ...
QUEL EST CET INDIVIDU QUI FAIT SEMBLANT DE LAVER LES VITRES ?...
EUH ...JE... J'AI L'HONNEUR DE DEMANDER UNE AUDIENCE...
UN ESPION ?... OU L'UN DE CES TERRORISTES ... IL FAUT QUE J'APPELLE LE GÉNÉRAL !!
MONS... EUH... MAJESTÉ, RAPPELEZ-VOUS : ON4BB...
À LA FORTERESSE
J'AI COMPRIS : IL VEUT M'AVOIR PAR LA FAIM.
NON, PAS DE MENOTTES ! LE CHÉNÉRAL N'EST PAS LÀ ... ZEZI EST UNE BEDITE TRÊVE ...
NE GROYEZ PAS QUE J'AIME ZE TRISTE MÉTIER DE POLIZIER ... MA PAZZION, Z'EST LA GASTRONOMIE... ENTREZ CHEZ MOI ...
15B

Il poursuit : « *Spirou* n'est pas un journal fait pour que chaque dessinateur vienne y exprimer ses convictions politiques, c'est un journal de divertissement. Si l'un d'entre nous voulait faire de la "bande politique" – ce qui est très possible, la bande dessinée pouvant traiter actuellement de tous les sujets imaginables –, il irait la faire dans un journal destiné à des lecteurs plus réceptifs à celle-ci. » M. Van Kalk, responsable des relations publiques de Dupuis à l'époque, qui assiste à la rencontre se déroulant dans une librairie suisse, surenchérit : « Une bande dessinée idéologique va à l'encontre de l'esprit de liberté, de fantaisie qu'on trouve dans le journal *Spirou*. »

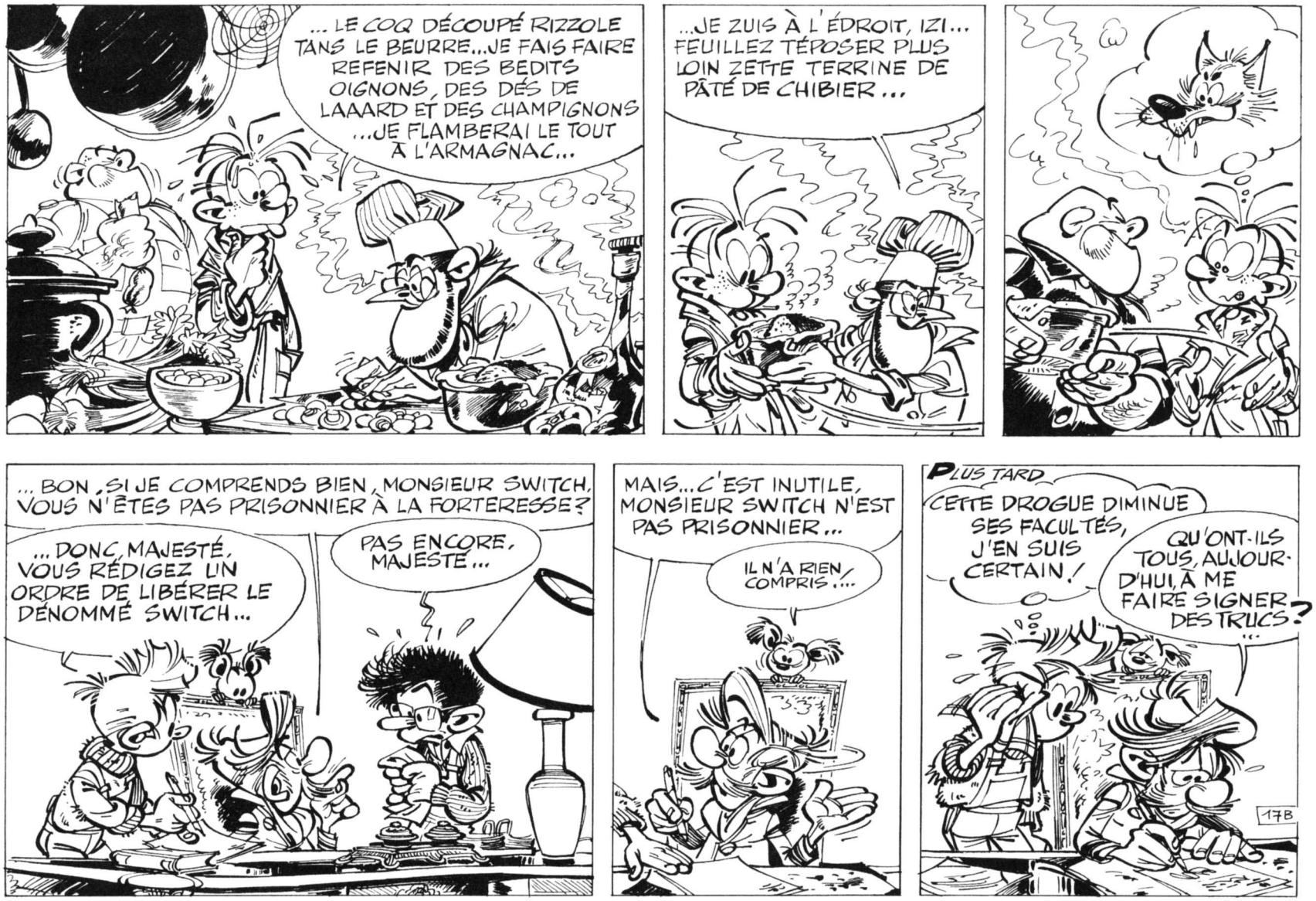

N'EST-ON PAS MIEUX IZI, TANS MA BEDIDE GUI-ZINE ?...
JE ZUIS ZERTAIN QUE FOUS MAN-CHERIEZ DIEN UN BEDIT MORZEAU, HMM ?
MÊME SI J'AVAIS UNE FAIM DE LOUP, LA VUE DE VOTRE VILAINE BINETTE ME COUPERAIT L'APPÉTIT D'UN COUP...
GARGO GLOU
FILAIN MENTEUR ! J'ENTENDS FOTRE BEDIT ESDOMAC QUI GARGOUILLE !
JE PEUX ME GOUPER UNE TRAN-CHE TE JAMPON À L'OS ?
C'EST TOUT CE QUE TU ENTEN-DRAS, MON GARS ... CAR POUR ME FAIRE PARLER...
...IL FAUDRAIT PLUS QUE DU JAMBON À L'OS...
TIENS, GOM-MENT AIMEZ-FOUS LE ROSBIF ? AFEC UN ZOUPÇON D'AÏL, ÉFIDEMMENT...
...ET PIEN ROUGE À L'INDÉRIEUR, AFEC LA GROÛTE GUITE À POINT ... HMMM... ÉGOUTEZ CHANTER ZE ROSBIF... Z'EST LA ZAUCE QUI EXBRIME LE PON JUS TE LA VIANDE ...
TRRRITCHIIII CRITCHIIII
16A

« VOILÀ UN PASSAGE OÙ JE ME SUIS BIEN AMUSÉ : LA CUISINE AVEC FANTASIO, déclare Franquin à Numa Sadoul. J'ai essayé de rendre appétissante toute cette boustifaille, mais avec les couleurs de l'époque, je ne sais pas si l'intention passe bien. » Dans cette aventure de Spirou, le dessinateur accumule les défis les plus énormes : après avoir réussi à exprimer le son le plus crispant – celui d'une craie sur un tableau noir –, voilà Franquin qui parvient, par la seule puissance évocatrice de son dessin, à évoquer les odeurs : le fumet de la bonne cuisine du docteur Kilikil...

...AFEC ZETTE BELLE ZAUCE, LES POMMES GAUFRETTES ZONT ENGORE MEILLEURES GUE LES FRITES...
TRITCHIIIIICRIIIIIIIITCHIIIII
...ZI ON LES RÉUZZIT PIEN LÉGÈRES, GROUSTILLANTES MAIS PAS DURES, DORÉES... EN AFANT, À LA FRITURE!
CRITCHIIII!
MAIS MA ZPÉZIALITÉ, DEFINEZ, HMM?... LE COQ AU FIN!
BAH...SUFFIT DE PENSER À AUTRE CHOSE... JE VAIS ME CONCENTRER SUR UN PETIT CALCUL MENTAL...VOYONS: DOUZE...
...JAMBONS À L'OS, PLUS DEUX POULETS MULTIPLIÉS PAR VINGT-CINQ COQS AU VIN, MOINS...
VOUS ÊTES DES IMPOSTEURS: LE DÉNOMMÉ SWITCH EST ENFERMÉ À LA FORTERESSE...
MAIS NON! JE VAIS VOUS EXPLIQUER TOUT...
JE CONNAIS QUELQU'UN QUI VA FAIRE UN PETIT TROU DANS SON PIED.
PERMETTEZ-MOI, MAJESTÉ... C'EST COMME CECI...
VOUS ÊTES BIEN AIMABLE...OOH! ÇA N'A D'AILLEURS PAS D'IMPORTANCE: ON NE M'A PAS DONNÉ DE MUNITIONS... ET PUIS, LES ARMES ET MOI...
16B

Un des clichés les plus tenaces concernant Franquin consiste à le décrire comme un dépressif chronique. Mais si l'artiste connut plusieurs passages à vide, c'était aussi un bon vivant, au rire communicatif, très amateur de bons gueuletons en famille ou avec ses amis. En 1986, lorsque le magazine français *Ratatouille* lui demande conseil pour un bon restaurant, Franquin répond avec enthousiasme : « Vous savez, la Belgique a fait d'énormes progrès gastronomiques depuis dix ou quinze ans. Il y a en province et à Bruxelles d'excellents restaurants. J'essaierai évidemment de vous faire partager mon vice pour les restaurants chinois mais il y a une foule d'autres choses remarquables ! »

POUR ÉVITER LA LASSITUDE dans la réalisation de cette longue aventure, Franquin va alterner les séquences à un rythme de plus en plus soutenu dans cette dernière partie de *QRN sur Bretzelburg* : « Je crois bien que j'ai adapté le scénario, là, parce que c'est vraiment trop bien dans mon style, explique-t-il à Numa Sadoul. C'est amusant de faire plusieurs scènes à la fois, en parallèle, d'aller un coup dans la cuisine, un coup au jardin, un coup chez le roi. » Et dès que le Marsupilami réapparaît, le comique burlesque et visuel reprend ses droits : c'était le cas au début de l'histoire où le Marsupilami semait le désordre dans la ville ; c'est encore le cas ici à l'entrée de la forteresse de Schnapsfürmich.


... LE COQ DÉCOUPÉ RIZZOLE TANS LE BEURRE...JE FAIS FAIRE REFENIR DES BEDITS OIGNONS, DES DÉS DE LAAARD ET DES CHAMPIGNONS ...JE FLAMBERAI LE TOUT À L'ARMAGNAC...
...JE ZUIS À L'ÉDROIT, IZI... FEUILLEZ TÉPOSER PLUS LOIN ZETTE TERRINE DE PÂTÉ DE CHIBIER...
... BON, SI JE COMPRENDS BIEN, MONSIEUR SWITCH, VOUS N'ÊTES PAS PRISONNIER À LA FORTERESSE?
... DONC, MAJESTÉ, VOUS RÉDIGEZ UN ORDRE DE LIBÉRER LE DÉNOMMÉ SWITCH...
PAS ENCORE, MAJESTÉ...
MAIS... C'EST INUTILE, MONSIEUR SWITCH N'EST PAS PRISONNIER...
IL N'A RIEN COMPRIS!...
PLUS TARD
CETTE DROGUE DIMINUE SES FACULTÉS, J'EN SUIS CERTAIN!
QU'ONT-ILS TOUS, AUJOURD'HUI, À ME FAIRE SIGNER DES TRUCS?
17B

Il est intéressant de constater qu'à cinq ans d'intervalle, les deux géants de la bande dessinée belge, Franquin et Hergé, vont chacun livrer une aventure dénonçant le totalitarisme, avec des points communs dans leurs intrigues respectives. Dans *L'affaire Tournesol* (1956), Tintin et Haddock vont s'aventurer en Bordurie pour tenter d'y retrouver leur ami Tryphon, capturé par les services secrets du maréchal Plekszy-Gladz. Dans *QRN sur Bretzelburg*, Spirou et Switch vont à Krollstadt pour essayer de libérer Fantasio, prisonnier de la police secrète du général Schmetterling. Et dans les deux cas, nos héros essayent de libérer leur ami par la voie officielle.

MERCI, MAJESTÉ... NOUS ALLONS POUVOIR LIBÉRER NOTRE AMI FANTASIO...
AH! S'IL SUFFISAIT D'UNE SIGNATURE POUR ME LIBÉRER MOI-MÊME.!... MAIS IL Y A MA SANTÉ, LE GÉNÉRAL, LE DOCTEUR...
...VOUS QUI VENEZ DE LA VILLE, DITES-MOI : COMMENT VA MON PEUPLE ?
EUH... FRANCHEMENT, PAS TRÈS BIEN, MAJESTÉ...
ET SPIROU RACONTE CE QU'IL A VU...
MON PEUPLE A FAIM, IL MANQUE DE TOUT, ET ON ME LE CACHE.!! MAIS QUI EST LE ROI, ICI, MILLE MILLIONS?!
AÏE
MAIS JE SUIS EN COLÈRE.!! AÏEAÏEAÏE.! MES NERFS... SI LE DOCTEUR SAVAIT... MON MÉDICAMENT!
AÏE
ATTENDEZ.! IL Y A UNE BOUTEILLE DE CETTE DROGUE DANS CHAQUE PIÈCE, HMM?
OUI, J'AI DES CRISES DE COLÈRE, ET LE DOCTEUR DIT QUE... MAIS!
MOI, JE VOUS PRÉFÈRE EN COLÈRE.
JE VAIS VOUS FAIRE ARRÊTER.!!
BON! MAIS AUPARAVANT JE VOUS EXPLIQUERAI POURQUOI ON VOUS DROGUE.
IL EXAGÈRE! CETTE FOIS, NOUS SOMMES FICHUS!!

DANS *L'AFFAIRE TOURNESOL*, Tintin et le capitaine Haddock se sont grimés en délégués de la Croix-Rouge internationale et se présentent à la forteresse de Bakhine munis d'un ordre de libération de Tournesol qu'ils ont subtilisé à leur ennemi, le colonel Sponsz. Ici, Greg et Franquin ont imaginé une situation légèrement différente : Spirou et Switch parviennent à amadouer le roi Ladislas pour qu'il signe un ordre de libération de Fantasio, à l'insu de Schmetterling... Greg ne copie jamais Hergé, mais comme le créateur de *Tintin*, il est nourri des évènements de l'actualité. La guerre froide – qui a inspiré par ailleurs quantité de scénarios chez Jean-Michel Charlier – ne peut évidemment le laisser indifférent.

...JE REDIRE LE POULET... IL ZERA D'UNE TENDREZZE ./ HMMM ./... POUR LA ZAUCE, UN EGZELLENT PEAUCHOLAIS...
GOGLOUGLOU TCHIIIIIIIIITRITCH
JE VAIS LES AVOIR! JE ME GLISSE INSENSIBLEMENT VERS LA CHEMINÉE. ADROIT COMME JE SUIS...
MIAM CRONCH
...J'ARRACHERAI UNE CUISSE DE POULET... ET ZOU, DANS MA POCHE... ATTENTION, DE LA PATIENCE... ET MON AIR LE PLUS INDIFFÉRENT...
...UNE FOIS SEUL, JE DÉGUSTERAI À LA SANTÉ DE KILIKIL... QUI NE SE DOUTE PAS QUE DERRIÈRE SON DOS... HIHIHI!
ARGN CRONCH MIOM
NON, CE N'EST PLUS POSSIBLE! ...ET LE PARFUM DE CE COQ AU VIN!
MIOM MIOM
HOUBA!
18B

Un des secrets de l'expressivité du dessin de Franquin, c'est qu'il s'appuie sur une vaste documentation. « Pour les objets existants, je me documente assez bien, je les dessine rarement par cœur, la mémoire visuelle, je n'y crois pas tellement, explique-t-il au fanzine *Falatoff*. J'ai tout bêtement des catalogues de grands magasins, je prends le Manufrance et je le feuillette, ou bien je vais les voir sur nature. Je ne les dessine pas exactement comme je les vois dans un catalogue, je les réinvente évidemment, il faut qu'ils soient plus amusants, je les caricature... » Tous les ustensiles de cuisine de Kilikil ne sont donc pas inventés de toutes pièces, Franquin s'inspire de photos d'objets usuels, mais – là est son talent – il n'est jamais esclave de sa documentation.

HOUBA!
CRANC
HOP
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA VILLE, LES JARDINS DU PALAIS...
... LE PETIT ROI LES A PEUT-ÊTRE FAIT ARRÊTER ?... ILS Y SONT DEPUIS BIEN LONGT... AH ? AH ?
IL N'Y A PERSONNE, FILEZ VITE ...JE SUIVRAI VOTRE CONSEIL, MESSIEURS... MAIS VOUS, SOYEZ PRUDENTS !
OUI, MAJESTÉ... NOUS SERONS PRUDENTS, MAJESTÉ...
19A

LE ROI VIDE SA BOUTEILLE DE MÉDICAMENT dans le pot d'une plante verte, qui décrépit immédiatement...
Le même gag se retrouve dans *Vol 714 pour Sydney* (1968) : à la page 7 de cet album de *Tintin*, le capitaine Haddock verse discrètement le contenu de son verre de Sani-Cola (boisson offerte par le milliardaire Laszlo Carreidas) dans un pot, et la plante meurt en quelques secondes... Hergé a-t-il copié Franquin ? C'est peu probable...

MISE À PART VOTRE SORTIE, SWITCH, NOTRE PETITE EXPÉDITION A PARFAITEMENT RÉUSSI !
C'EST TROP BEAU, ÇA NE DURERA PAS !
HEP ! ÉCOUTEZ... ON PARLE DANS LA PIÈCE DU COIN... ET CETTE GROSSE VOIX ?... MAIS OUI !
C'EST LE GÉNÉRAL ! JE VEUX SAVOIR CE QU'IL RACONTE... EMPOIGNEZ LA PEAU DE CHAMOIS, SWITCH, NOUS ALLONS ENCORE LAVER UN CARREAU !
NON ! LE RISQUE EST UN VICE, CHEZ CE SPIROU !
...DONC JE VIDE TOUTES CES BOUTEILLES, ET JE LES REMPLIS D'EAU... EST-CE BIEN PRUDENT ?
OUI, JE CROIS QUE LÉ JEUNE AVENTURIER A RAISON ...
CRUNCH CRUNCH
FINI TE RIRE, HERR SWITCH ! ZI FOUS FOULEZ MANCHER, IL FAUT BARLER !!
14 B

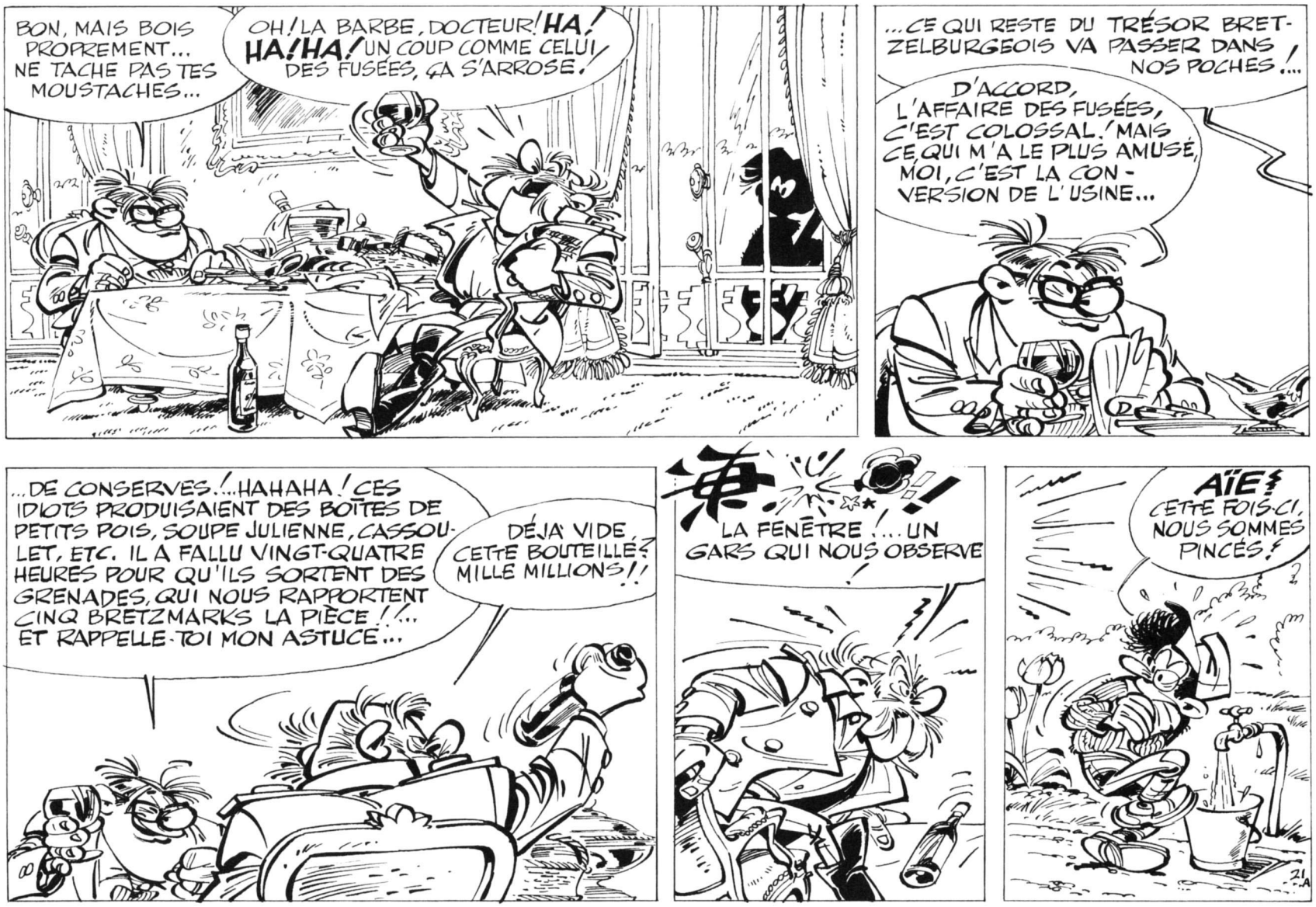
Les rapports humains entre les deux créateurs sont inexistants. Quand Franquin arrive au journal *Tintin* en 1955, Hergé n'a pas beaucoup de considération pour *Modeste et Pompon*, il trouve le dessin de Franquin efficace, mais son style "gros nez" un peu vulgaire. Ce n'est que bien plus tard, dans ses entretiens avec Numa Sadoul au début des années 70, qu'il fera amende honorable : « Franquin, c'est un grand artiste, à côté duquel je ne suis qu'un piètre dessinateur. »

LE MARSU-PILAMI!!
?
HOUBA?
MAIS ALORS, SPIROU N'EST PAS LOIN? À MOINS QUE ...LE PETIT ANIMAL EST COUVERT DE POUSSIÈRE ...OUI!... IL EST VENU SEUL!!
QUAND JE PENSE QUE LA PETITE BÊTE, POUSSÉE PAR L'INSTINCT, A FAIT TOUT CE CHEMIN... SNIF... POUR ME SAUTER DANS LES BRAS!!
HOP
ARGN GNOUMPH GROÏNCH GROÏNCH SLIRP
IL DOIT ÊTRE AFFAMÉ DEPUIS PLUSIEURS JOURS!... SI CES BRUTES S'EN EMPARENT AVANT QU'IL AIT REPRIS DES FORCES ....
GU'EST-GUEZ'EST GUE ZA?!
ZOA

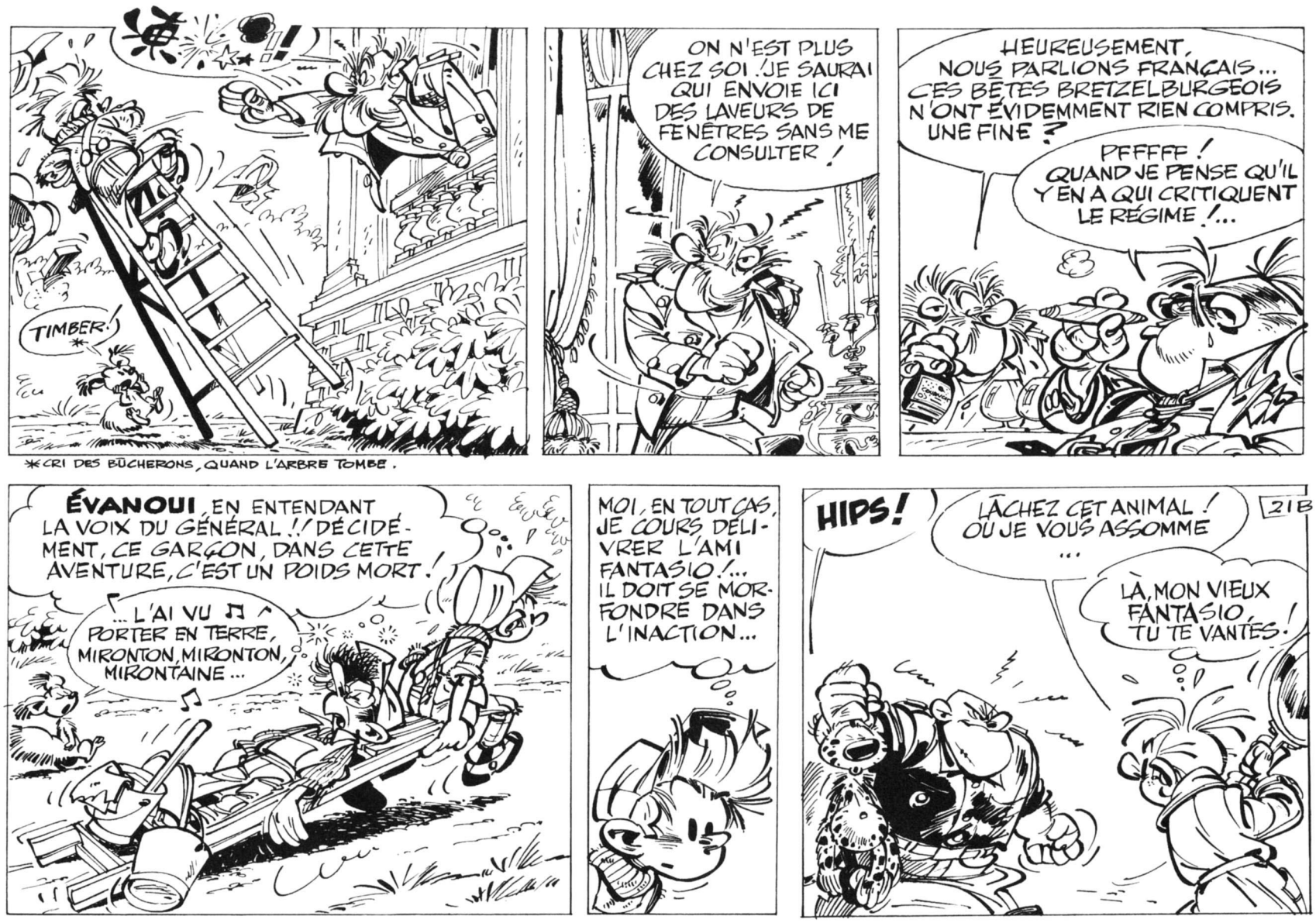
LE MARSUPILAMI EST NON SEULEMENT DOTÉ D'UN FLAIR SURDÉVELOPPÉ, mais il a aussi un appétit féroce et un estomac à toute épreuve. Il est intéressant de constater combien cet animal, à l'origine créé pour les besoins d'un scénario (Franquin devait trouver une troisième épreuve dans l'aventure *Spirou et les héritiers*), et ensuite vedette d'un des albums les plus populaires de la série (*Le nid des marsupilamis*), a vu ses facultés se diversifier au fil des épisodes : amphibie dans *Le repaire de la Murène*, capable de parler comme un perroquet dans *Les pirates du silence* – une idée que Franquin a considérée comme très mauvaise après coup, et qu'il a abandonnée dans les épisodes ultérieurs.

ABER ! ZET ANIMAL MANCHE MES BRO-FIZIONS !!
NIAM
ARGNAP
GLOP
ADOLF ! EMPOIGNE-MOI ZA, ET CHETTE-LE DANS LA ZELLULE FOIZINE !!
HOUBA !
ARGN !
HIPS
!
MARSUPILAMI, ATTAQUE, KSS, KSS !
MISÈRE ! IL EST COMPLÈTEMENT ABRUTI PAR LA DIGESTION !
UN SALON DU PALAIS
TU BOIS TROP ! PENSE À TON PRESTIGE ... ET À TON FOIE !
HOHOOO ! QUE TU TE FASSES PASSER POUR UN MÉDECIN, D'ACCORD ... MAIS JE TE DÉFENDS DE T'OCCUPER DE MON FOIE.
20B

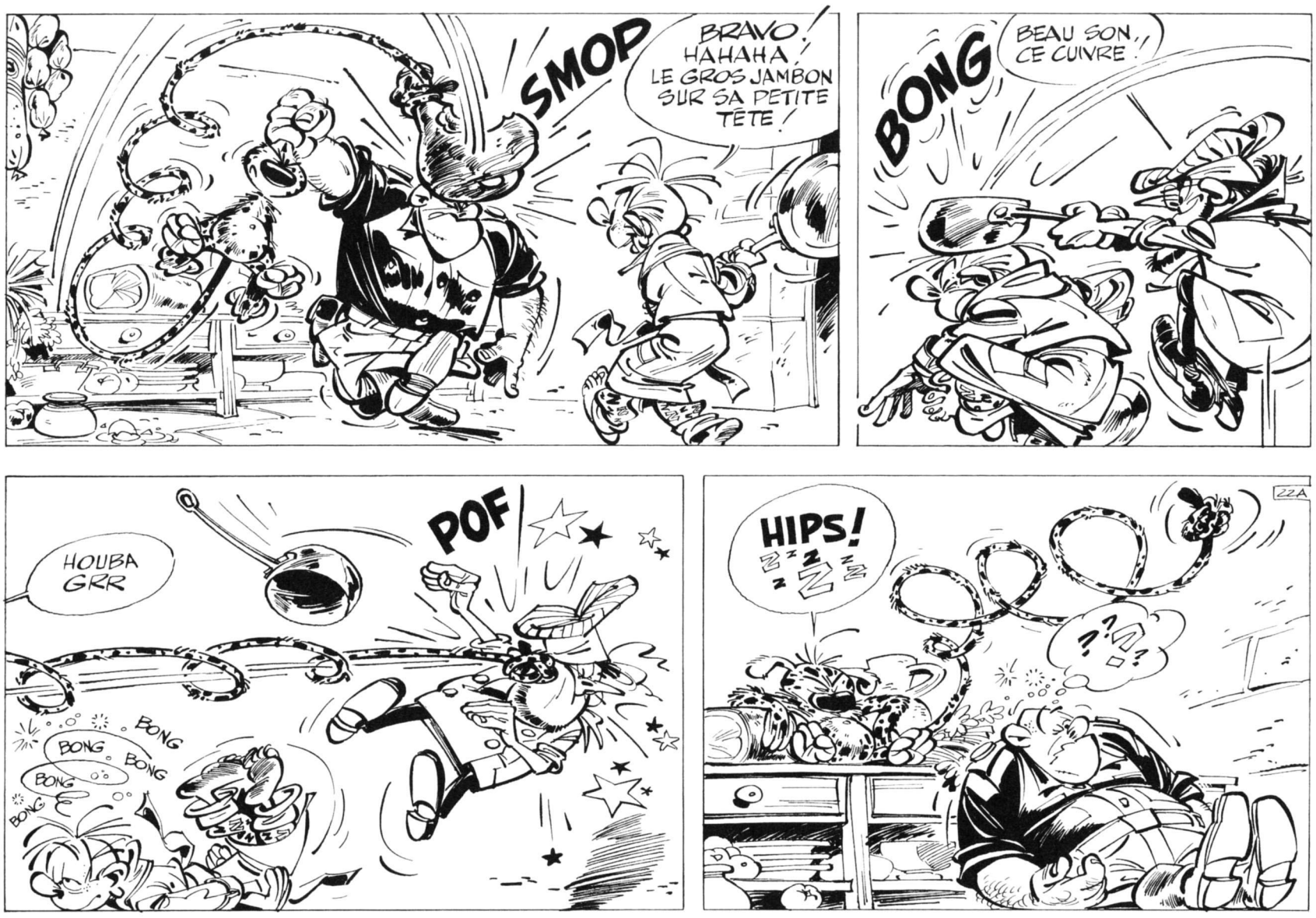
On sait que le Marsupilami tient une place à part dans le cœur de Franquin, car lorsqu'il arrêtera de dessiner les aventures de Spirou en 1968, il se réservera personnellement l'utilisation du Marsupilami… Mais à part quelques gags, il n'en fera pas grand-chose : « Je me suis rendu compte que le Marsupilami avait besoin de la compagnie d'humains car il ne pense pas, il ne parle pas, il est très animal, confie Franquin à la revue *Auracan* en 1993. De ce fait, il ne peut pas prévoir, se remémorer quelque chose, il ne peut pas dire son intention et tout seul, il est presque impossible à employer. – À quoi pouvez-vous attribuer son succès ? – Il est un peu spécial. C'est peut-être la dimension de sa queue… Il est assez fort, puissant, il n'est jamais battu, il sort vainqueur de toutes les situations… »


BON, MAIS BOIS PROPREMENT... NE TACHE PAS TES MOUSTACHES...
OH! LA BARBE, DOCTEUR! HA! HA! HA! UN COUP COMME CELUI DES FUSÉES, ÇA S'ARROSE!
...CE QUI RESTE DU TRÉSOR BRETZELBURGEOIS VA PASSER DANS NOS POCHES!...
D'ACCORD, L'AFFAIRE DES FUSÉES, C'EST COLOSSAL! MAIS CE QUI M'A LE PLUS AMUSÉ, MOI, C'EST LA CONVERSION DE L'USINE...
...DE CONSERVES!... HAHAHA! CES IDIOTS PRODUISAIENT DES BOÎTES DE PETITS POIS, SOUPE JULIENNE, CASSOULET, ETC. IL A FALLU VINGT-QUATRE HEURES POUR QU'ILS SORTENT DES GRENADES, QUI NOUS RAPPORTENT CINQ BRETZMARKS LA PIÈCE!!... ET RAPPELLE-TOI MON ASTUCE...
DÉJÀ VIDE, CETTE BOUTEILLE? MILLE MILLIONS!!
LA FENÊTRE!... UN GARS QUI NOUS OBSERVE
AÏE! CETTE FOIS-CI, NOUS SOMMES PINCÉS!

AVEC UN SENS SUBTIL DU DÉCOUPAGE, Franquin glisse d'une goinfrerie à une autre : de l'appétit dévorant du Marsupilami au gueuleton bien arrosé de Schmetterling et de son complice. « Ces crapules sont riches et peuvent sa taper la cloche. Vin fin, Courvoisier, havanes... Ils bâfrent tellement qu'ils en transpirent », commente le dessinateur. En réalité, Franquin déploie un talent exceptionnel pour dessiner ce genre d'excès. Le prétendu "médecin" du roi suinte l'autosatisfaction, son corps gras semble à l'étroit dans son beau costume ; quant à Schmetterling, il a ouvert sa veste et son costume pour pouvoir éructer à son aise... C'est une des forces du graphisme de Franquin : le lecteur sent immédiatement poindre son antipathie pour ces "méchants".


TIMBER!
*CRI DES BÛCHERONS, QUAND L'ARBRE TOMBE.
ON N'EST PLUS CHEZ SOI ! JE SAURAI QUI ENVOIE ICI DES LAVEURS DE FENÊTRES SANS ME CONSULTER !
HEUREUSEMENT, NOUS PARLIONS FRANÇAIS... CES BÊTES BRETZELBURGEOIS N'ONT ÉVIDEMMENT RIEN COMPRIS. UNE FINE ?
PFFFFF ! QUAND JE PENSE QU'IL Y EN A QUI CRITIQUENT LE RÉGIME !...
ÉVANOUI, EN ENTENDANT LA VOIX DU GÉNÉRAL !/ DÉCIDÉMENT, CE GARÇON, DANS CETTE AVENTURE, C'EST UN POIDS MORT !
... L'AI VU ♫ PORTER EN TERRE, MIRONTON, MIRONTON, MIRONTAINE ... ♫
MOI, EN TOUT CAS, JE COURS DÉLIVRER L'AMI FANTASIO !... IL DOIT SE MORFONDRE DANS L'INACTION...
HIPS!
LÂCHEZ CET ANIMAL ! OU JE VOUS ASSOMME ...
21B
LÀ, MON VIEUX FANTASIO, TU TE VANTES !

Pour se moquer de la couardise de Switch, Spip lui chante la célèbre comptine pour enfants *Malbrough s'en va-t-en guerre*, où un page rapporte à "Madame" la triste nouvelle de la mort de Malbrough. Les paroles dateraient de la bataille de Malplaquet, le 11 septembre 1709, au cours de laquelle John Churchill, premier duc de Marlborough (1650-1722), fut grièvement blessé, et non tué. Sa carrière militaire fut essentiellement consacrée à lutter contre la France. C'est pourquoi les Français s'amusèrent à raconter sur un ton parodique sa mort et son enterrement. Cette chanson connut le succès à partir de 1781, lorsque la nourrice du premier dauphin de Louis XVI la chanta à l'enfant royal et que Marie-Antoinette la reprit au clavecin et en lança la mode.



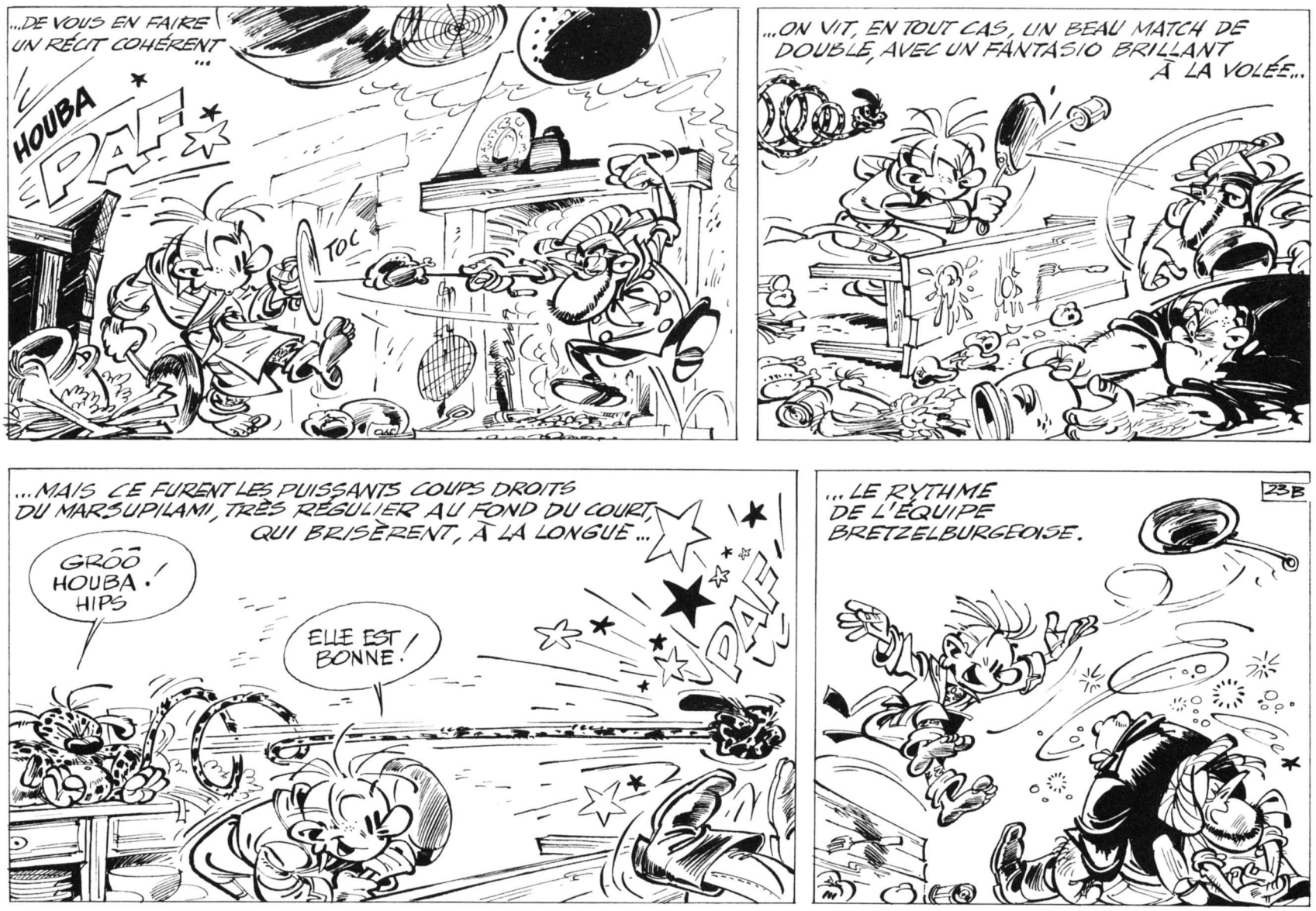
FRANQUIN RÉPÉTAIT VOLONTIERS qu'il ne se considérait pas comme un humoriste. Pour lui, l'exemple parfait de l'humoriste accompli, c'était René Goscinny. « En bande dessinée, un humoriste n'a pas vraiment besoin de dessins. » Et d'ajouter : « Comme je ne suis jamais sûr de mon gag, je mets toujours une foule de détails pour être sûr d'intéresser le lecteur. Ça a une conséquence heureuse, ça provoque la relecture. Une première lecture doit être facile, c'est-à-dire que le lecteur doit y trouver immédiatement un intérêt, mais lorsqu'il achète l'album, il est tenté de relire les gags qu'il connaît déjà, et redécouvre des détails qu'il n'avait pas vus la première fois. J'aime assez que mon lecteur se promène dans mes décors. »

JUSQU'À TROIS MILLE, HEIN, FISTON... ET NE PASTRICHER!
ACH, HEUREUSEMENT QUE VOUS ÊTES LÀ, PÈRE HANS, POUR ME DISTRAIRE UN PEU...
32, 33, 34, 35...
MERCI, PÈRE HANS!
SILENCE! FILEZ... BONNE CHANCE...
GUT... JE VAIS POUVOIR SOIGNER MES ROSES...
!
...2997, 2998, 2999, ATTENTION! CELUI QUI N'EST PAS CACHÉ, JE L'ATTRAPE!
...OUI! SCHMETTERLING ET LE FAUX DOCTEUR SONT DE VULGAIRES ESCROCS QUI...
MOI, LA SEULE CHOSE QUI M'INTÉRESSE, C'EST SORTIR VIVANT DE CE PAYS!...
ET IL EST MORT DE PEUR!
PAPIERE!! KONTROLLE!!
22 B

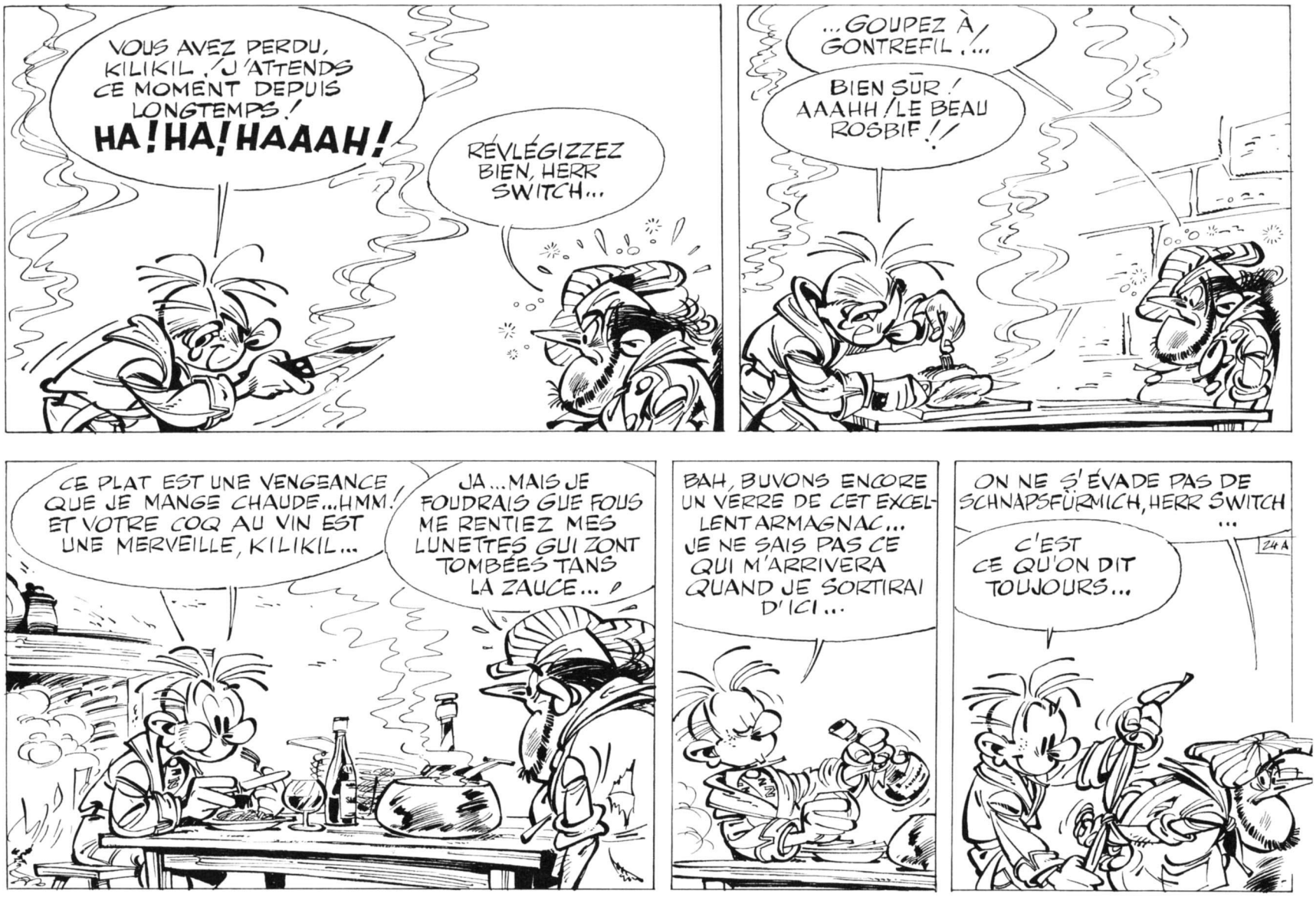
Ces propos, publiés dans *Les cahiers de la bande dessinée* en 1980, Franquin les tient au sujet de *Gaston*. Mais son principe d'ajouter une foule de détails dans ses planches, il l'a déjà développé dans ses derniers albums de *Spirou* : les réflexions caustiques de Spip, qui ponctuent sans cesse l'action, font partie de ce processus d'enrichissement du récit. Mais ce principe ne suscitait pas forcément l'unanimité chez ses confrères. Peyo, par exemple, un de ses plus proches amis, malgré son admiration sans réserve pour son dessin, était réticent. Derib témoigne : « Parfois, Peyo regrettait que Franquin surcharge tant le dessin de certains gags de *Gaston*. Il lui faisait gentiment la remarque : "Mais André, pourquoi mets-tu tant de détails dans tes cases ? Finalement, on ne sait plus où regarder !" »

NONONOS... PA...PAPIERS?
...D'IDENTITÉ?
JA! ILS NE ZONT PAS TANS LE ZEAU, CHE ZUP. POZE...
IL A LE RYTHME, CE GARÇON! TWIST, TWIST, TWIST DE SWITCH... ♫
CLAC CLAC CLAC
CLONC CLONC CLONC
TOC TOC
MMMUH! HMMLL!
DE TOUTE FAÇON, J'AVAIS L'INTENTION DE ME DÉBARRASSER DE CE SEAU...
AVOIR LA TÊTE COMME UN SEAU, C'EST ÇA!...
SPIROU! MES JAMBES NE ME PORTENT PLUS!
PRENEZ-LES À VOTRE COU, SWITCH, SI LE POLICIER SIGNALE UN GARS AU TEINT VERT POMME, VOUS SEREZ VITE REPÉRÉ...
IL FAUT NOUS PRÉCIPITER À SCHNAPSFÜRMICH... MALHEUREUSEMENT, C'EST DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA VILLE... ET LES AUTOBUS, NON!...
A LA FORTERESSE, LA SITUATION EST SI CONFUSE QU'IL NOUS EST IMPOSSIBLE...
ACH! RADE!

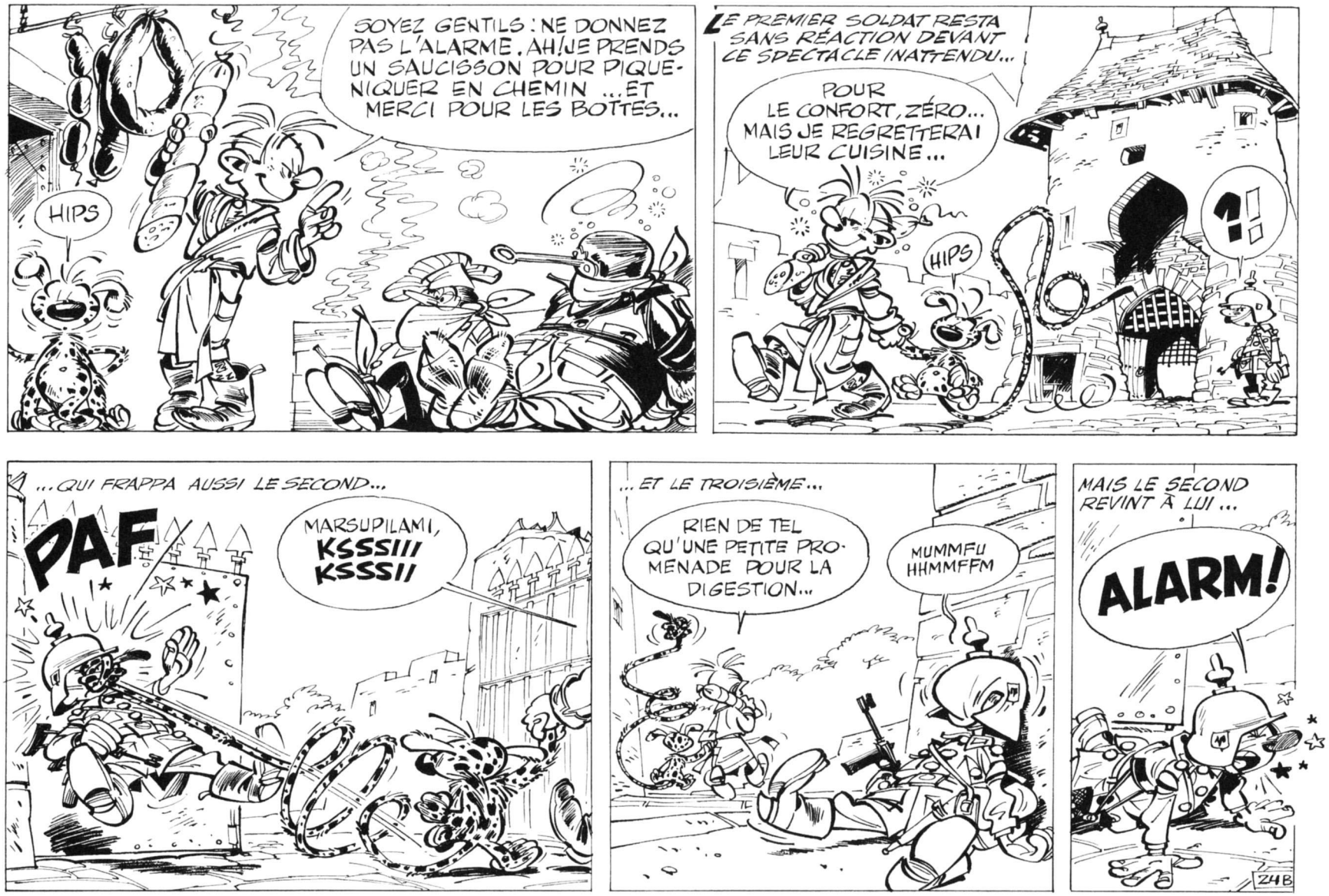
APRÈS AVOIR PARODIÉ les actions d'un match de football avec le Marsupilami dans la ville (en page 18), Franquin s'amuse cette fois à commenter la bagarre en cuisine à la manière d'un match de tennis. Dans ce genre de séquence, le dessinateur est au sommet de son art : vivacité du mouvement, expression des personnages, drôlerie de la scène, tout y est... Qu'est-ce qui intéresse Franquin dans le sport ? « C'est essentiellement pour le mouvement. C'est un spectacle que j'aime regarder, de temps à autre, tout en le redoutant. Je suis le contraire d'un supporter. » « Étiez-vous sportif vous-même ? » lui demande Didier Bontemps (auteur d'un mémoire universitaire sur le thème *Le style d'André Franquin*). Réponse : « Non, pas du tout ! J'en fais un complexe... Il faut dire que dans les écoles que j'ai fréquentées avec les Petits Frères, nous allions plutôt dans les chapelles que sur les terrains de sport. »


...DE VOUS EN FAIRE UN RÉCIT COHÉRENT ...
HOUBA
PAF
TOC
...ON VIT, EN TOUT CAS, UN BEAU MATCH DE DOUBLE, AVEC UN FANTASIO BRILLANT À LA VOLÉE...
...MAIS CE FURENT LES PUISSANTS COUPS DROITS DU MARSUPILAMI, TRÈS RÉGULIER AU FOND DU COURT, QUI BRISÈRENT, À LA LONGUE...
GRÔÔ HOUBA ! HIPS
ELLE EST BONNE !
PAF !
...LE RYTHME DE L'ÉQUIPE BRETZELBURGEOISE.
23B

Bontemps poursuit : « Alors pour dessiner les gestes, les attitudes, comment faites-vous ? » Franquin explique :
« Je ne fréquente pas les stades... Si, un peu de foot, lorsque j'étais plus jeune. Et puis il y a la télévision, on y voit beaucoup de sport. Nous vivons une époque où il y a beaucoup d'images, à la télé, dans les journaux, dans les revues... Il y a des photos extraordinaires. Mais pour dessiner un personnage pratiquant un sport, il faut d'abord choisir la bonne attitude, et c'est difficile.
– Si vous aviez fait une carrière de sportif, quel sport auriez-vous aimé pratiquer ? – J'aurais bien pratiqué le tennis, ah oui ! C'est beau, c'est superbe ! Il m'est arrivé d'être sur un court quand j'avais 22, 23 ans. Je me débrouillais pas mal ; je crois que j'avais une certaine adresse pour jouer au tennis. Mais par la suite, je me suis défoulé au jokari. »


VOUS AVEZ PERDU, KILIKIL ! J'ATTENDS CE MOMENT DEPUIS LONGTEMPS ! HA ! HA ! HAAAH !
RÉVLÉGIZZEZ BIEN, HERR SWITCH...
...GOUPEZ À GONTREFIL !...
BIEN SÛR ! AAAHH ! LE BEAU ROSBIF !!
CE PLAT EST UNE VENGEANCE QUE JE MANGE CHAUDE...HMM ! ET VOTRE COQ AU VIN EST UNE MERVEILLE, KILIKIL...
JA...MAIS JE FOUDRAIS QUE FOUS ME RENTIEZ MES LUNETTES QUI ZONT TOMBÉES TANS LA ZAUCE... !
BAH, BUVONS ENCORE UN VERRE DE CET EXCELLENT ARMAGNAC... JE NE SAIS PAS CE QUI M'ARRIVERA QUAND JE SORTIRAI D'ICI...
ON NE S'ÉVADE PAS DE SCHNAPSFÜRMICH, HERR SWITCH ...
C'EST CE QU'ON DIT TOUJOURS...
24 A

CETTE SÉQUENCE EST À LA FOIS AMUSANTE ET ÉMOUVANTE. Amusante par la jubilation de Fantasio à enfin se rassasier. Émouvante par la soudaine vulnérabilité de Kilikil, très loin de l'image de sadique qu'il a pu imposer au lecteur à son arrivée. « Chacun de nos personnages représente pour nous un être vivant, explique Franquin au fanzine suisse *Copyright*. Ce n'est plus un ensemble de lignes et de taches d'encre de Chine, c'est vraiment quelqu'un. On met volontairement une part de soi-même dans ses personnages. La bande dessinée est une sorte de petit théâtre où l'auteur est à la fois metteur en scène, scénariste (pas toujours, on fait parfois appel à une autre personne pour le scénario) et acteur-interprète de tous les rôles par personnages interposés. »


SOYEZ GENTILS : NE DONNEZ PAS L'ALARME. AH ! JE PRENDS UN SAUCISSON POUR PIQUE-NIQUER EN CHEMIN ...ET MERCI POUR LES BOTTES...
HIPS
LE PREMIER SOLDAT RESTA SANS RÉACTION DEVANT CE SPECTACLE INATTENDU...
POUR LE CONFORT, ZÉRO... MAIS JE REGRETTERAI LEUR CUISINE...
HIPS
?!
...QUI FRAPPA AUSSI LE SECOND...
PAF
MARSUPILAMI, KSSSIII KSSSII
...ET LE TROISIÈME...
RIEN DE TEL QU'UNE PETITE PROMENADE POUR LA DIGESTION...
MUMMFU HHMMFFM
MAIS LE SECOND REVINT À LUI...
ALARM!
24B

Et quelle est la place des décors dans ce petit théâtre ? Certains nécessitent une importante documentation, d'autres peuvent être constitués à partir des réminiscences de l'auteur. Franquin, une fois campée la forteresse de Schnapsfürmich dans un plan d'ensemble, peut laisser vagabonder son imagination pour des plans plus détaillés. Pour le portail de la forteresse, ou pour le chemin en pente qui y mène, le dessinateur bruxellois n'a pas besoin de se déplacer bien loin, il peut s'inspirer du château de Bouillon en Ardenne ou de la citadelle de Namur ; ces deux édifices moyenâgeux, très visités en Wallonie, lui offrent – moyennant quelques aménagements – tout ce dont il a besoin.

HÉHÉHÉ, MAIS JE SUIS EN TRAIN DE M'ÉVADER, MOI, MINE DE RIEN !
HIPS !
ALARM
ALARM
ALARM
MMMMUUUUUH
TRRRIIIT
FINI DE RIRE ! VITE, MARSUPILAMI !
HIPS
FAIRE DU SPORT APRÈS UN TEL FESTIN, PFFFT !
PAN PAN PAN PAN
OH ! PRUNEAUX POUR DESSERT !
PAN PAN
JE NE RECOMMANDERAI L'ENDROIT À PERSONNE : LA CUISINE EST SOIGNÉE, MAIS C'EST LE COUP DE FUSIL ...
25A

CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE FRANQUIN SÉPARE SPIROU ET FANTASIO : déjà dans *La mauvaise tête*, Fantasio devenait en quelque sorte le moteur des aventures de Spirou. Fantasio est souvent soumis à rude épreuve : Greg l'avait incorporé à l'armée des Zorglhommes dans *Z comme Zorglub*... On aurait pu craindre que, emprisonné dans la forteresse de Schnapsfürmich, Fantasio en soit réduit à jouer les utilités. Il n'en est rien : malgré les tortures qu'il subit, il impose une belle résistance et arrive même à s'évader. En réalité, la structure du scénario mise en place est assez subtile : son habituelle place de faire-valoir aux côtés de Spirou est tenue cette fois par le fade Switch, ce qui permet à Fantasio d'affirmer sa propre personnalité, au bénéfice de tout cet épisode.

IL FAUT ATTEINDRE LE BOIS, UN PEU PLUS BAS...
...PAPIER DU PALAIS... SIGNÉ PAR LE ROI...
JA, JA !
CLONC
VERBOTEN
GUT... SUIVEZ-MOI CHEZ LE COMMANDANT...
VERBOTEN
MMMUUUUUHH
BAH, IL Y A BIEN UNE MUSIQUE MILITAIRE, POURQUOI N'Y AURAIT-IL PAS UNE PEINTURE MILITAIRE ?
ALARM ! UNE ÉVASION ...
ACHTUNG
MINEN
PAN PAN
UN ÉVADÉ ?... ET ILS TIRENT !... MISÈRE, J'ESPÈRE QUE CE N'EST PAS FANTASIO QUI...
PAN
PAN
CURIEUX ! J'AI BEAU CHANGER DE CACHETTE, ILS ME RETROUVENT TOUJOURS IMMÉDIATEMENT. !?

Du propre aveu de Franquin, la personnalité de Fantasio a souffert de sa participation aux gags de *Gaston* : « Fantasio s'est affadi en devenant de plus en plus raisonnable, jusqu'à jouer auprès de Lagaffe le rôle du père qui sévit ! C'est vrai qu'à partir de ce moment-là, il n'avait plus grand-chose à faire dans *Gaston*, sinon devenir l'ombre de lui-même. J'ai vraiment "détourné" ce personnage. »
Dans l'épisode qui suit *QRN*, à savoir *Bravo les Brothers*, ce sera encore pire : « Fantasio est constamment plus ou moins en déprime, c'est le type trop tendu, bouffé par son travail au bureau, qui a perdu tout humour et devient irascible. »
QRN constitue un dernier baroud d'honneur pour Fantasio, avant que Franquin n'abandonne la série *Spirou*.

...ET QUATRE HOMMES PAR LÀ, ET TROIS PAR LÀ !...
C'EST ÇA ! ET MOI, J'IRAI PAR ICI...
ET...TOI, SI TU AS LE MALHEUR DE DÉNOUER TA QUEUE, ...!!...
...SI SEULEMENT JE CONNAISSAIS LE PAYS... MAIS QUAND JE SUIS ARRIVÉ ICI, J'ÉTAIS CHLOROFORMÉ...!!!
...JE RISQUE DE FAIRE DE MAUVAISES RENCONTRES... OH!
26A

SUR LE PLAN TECHNIQUE, le format des planches originales de *QRN* est rigoureusement le même, au millimètre près, tout au long de l'album, soit 28 cm de large sur 19,2 cm de haut pour chaque demi-planche. Mieux : chaque strip et chaque espace entre les strips sont d'une hauteur parfaitement constante. Comment expliquer une telle rigueur ? Il se trouve qu'au début des années 50, Dupuis avait eu l'idée de préimprimer les cadres (en noir) et les portées pour le lettrage (en bleu léger) sur des feuilles de dessin afin de faire gagner du temps aux auteurs qui n'avaient donc plus à les tracer. Il leur suffisait juste de masquer à la gouache blanche des petits bouts de lignes noires imprimées pour séparer les cases.

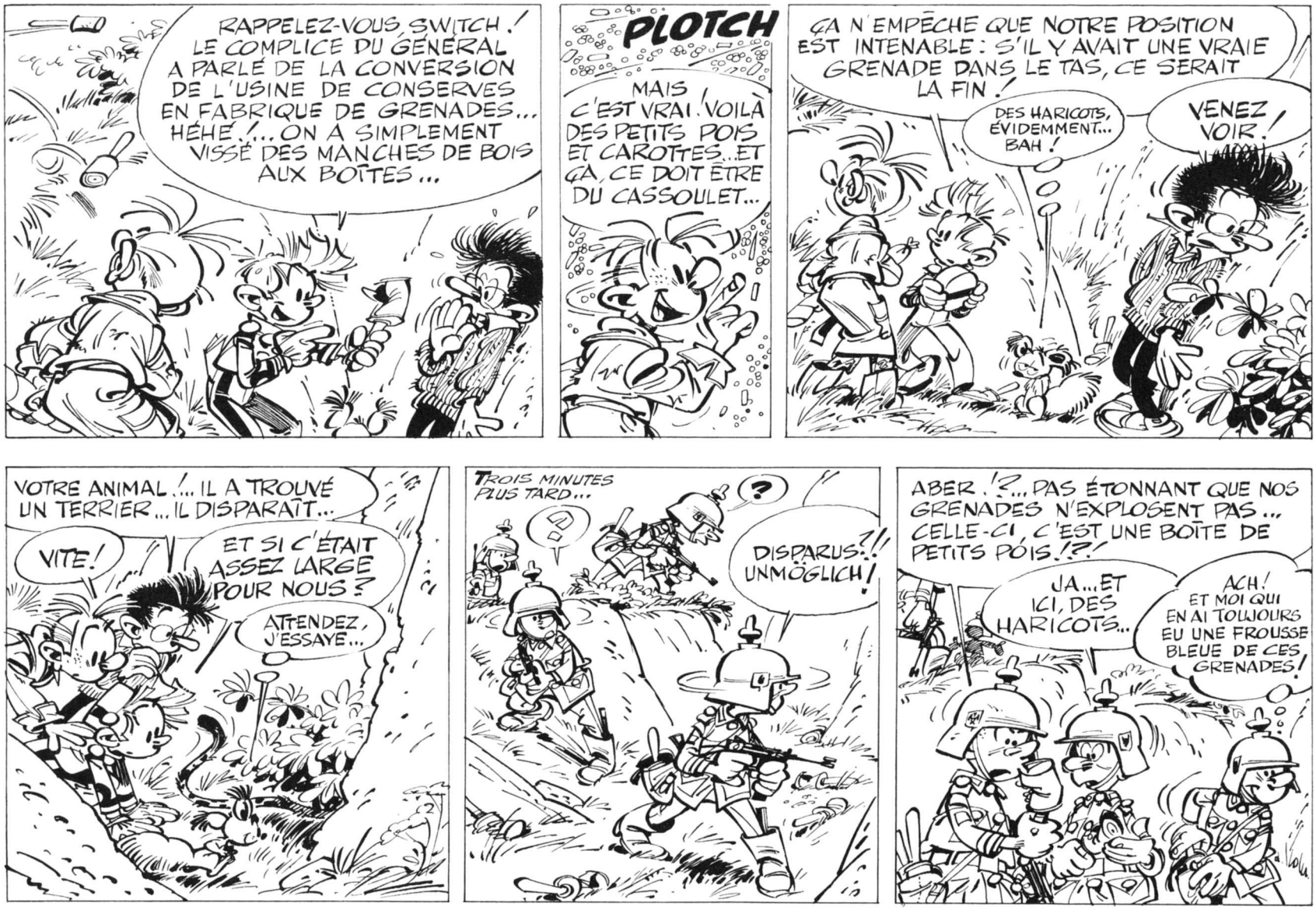
Ce procédé étant encore en vigueur chez Dupuis au début des années 60, Franquin a donc réalisé entièrement *QRN* sur ces feuilles de dessin préimprimées. Était-ce une bonne formule, lui demanda Philippe Vandooren en 1968 : « Non, parce que cela impose à certains un format qui n'est pas le leur. En fait, cette méthode servait surtout à obtenir toujours des cases et des textes de la même dimension. Pour le lettrage, chacun a ses petits trucs pour éviter le travail pénible de tracer les portées. Personnellement, je m'étais fabriqué un module dans un morceau de cellulo assez dur en y découpant une fenêtre dont la hauteur avait exactement celle de l'écartement des portées. » Plus tard, pour *Gaston*, Franquin utilisera un appareil à hachurer qui fonctionne comme un té coulissant.

QUAND JE PENSE QUE J'AI ICI DES PAPIERS OFFICIELS POUR TE FAIRE SORTIR SANS DOULEUR, ET QUE TU T'ÉVADES!
C'EST ÇA! TRAITE-MOI DE GAFFEUR!!
AÏEAÏEAÏE! PAR OÙ?! PAR OÙ?!...
CUL-DE-SAC!
HOUBA HOP!
VITE! ESSAYONS DE SORTIR PAR LE CÔTÉ...
NON, NE BOUGEZ PLUS, LES VOILÀ!!
GAGNONS DU TEMPS... S'ILS CROIENT QUE JE LEUR TIRE DESSUS, ILS S'ARRÊTERONT...
TRRRRAC TRACATAC TACTAC TRRRAC
PRUDENT, AVEC CE SALE MACHIN! S'IL PASSE UN OISEAU...

À DE TRÈS RARES MOMENTS, comme ici dans la première case, Franquin fait sortir un personnage du cadre. Effet délibéré pour accentuer le côté spectaculaire d'une scène ? Le lecteur – surtout celui habitué à la variété des découpages qu'offre la bande dessinée actuelle – peut le ressentir ainsi. Mais pour Franquin, procéder de la sorte est une erreur : « Ce n'est pas normal parce qu'en somme, le cadre délimite l'espace de l'histoire, comme une scène de théâtre, et il n'est pas bon d'en sortir. Dans ce cas précis, j'ai mal composé l'image, voilà tout ! » Franquin s'inscrit évidemment dans une conception classique de la bande dessinée, conception qui a été remise en cause par la génération suivante – celle du 9*ème rêve* à l'Institut Saint-Luc, d'où est issu François Schuiten, par exemple – qui a essayé les cadrages les plus inhabituels dans ses planches.

ILS SE DÉFENDENT...
ON A DES ORDRES POUR CE CAS-LÀ...
HINTER
IL FAUT SE DÉCIDER VITE : ON SE REND ET ON MONTRE MES PAPIERS OFFICIELS ?...
UN PEU TARD, NON?
DES GRENADES
PLOTCH
PLOTCH
AÏEAÏEAÏE ! EXPLOSIVES, LACRYMOGÈNES, OU QUOI ??
?!
DES HA-RICOTS !
EH ! MAIS JE COMPRENDS !
HAHAHA HA !
ZZB

Même s'il n'a pas suivi les traces stylistiques de Franquin, François Schuiten ne tarit pas d'admiration pour son œuvre :
« Pour un dessinateur, Franquin est le maître absolu qui vous hante toute votre vie. Il est vertigineux. Son dessin, au départ caricatural, s'enrichit constamment d'une observation du réel. *QRN sur Bretzelburg* m'a tellement marqué que j'ai fait une conférence en 2009 à son propos : on est là au cœur de la bande dessinée où tout se mêle (série phare, sommet de son art, scénario improvisé, maladie, dépression et sans doute un des meilleurs livres de la série). Ce livre est au centre d'un basculement. Plus rien ne sera comme avant. Une part d'insouciance et de légèreté est en train de disparaître au profit d'une dimension plus noire, plus sarcastique. Est cachée au cœur de ce livre une dimension intime, extrêmement émouvante et personnelle. »


RAPPELEZ-VOUS, SWITCH ! LE COMPLICE DU GÉNÉRAL A PARLÉ DE LA CONVERSION DE L'USINE DE CONSERVES EN FABRIQUE DE GRENADES... HÉHÉ !... ON A SIMPLEMENT VISSÉ DES MANCHES DE BOIS AUX BOÎTES...
PLOTCH
MAIS ! C'EST VRAI. VOILÀ DES PETITS POIS ET CAROTTES... ET ÇA, CE DOIT ÊTRE DU CASSOULET...
ÇA N'EMPÊCHE QUE NOTRE POSITION EST INTENABLE : S'IL Y AVAIT UNE VRAIE GRENADE DANS LE TAS, CE SERAIT LA FIN !
DES HARICOTS, ÉVIDEMMENT... BAH !
VENEZ VOIR !
VOTRE ANIMAL !... IL A TROUVÉ UN TERRIER... IL DISPARAÎT...
VITE !
ET SI C'ÉTAIT ASSEZ LARGE POUR NOUS ?
ATTENDEZ, J'ESSAYE...
TROIS MINUTES PLUS TARD...
?
DISPARUS ?!! UNMÖGLICH !
ABER !?... PAS ÉTONNANT QUE NOS GRENADES N'EXPLOSENT PAS... CELLE-CI, C'EST UNE BOÎTE DE PETITS PÓIS !?!
JA... ET ICI, DES HARICOTS...
ACH ! ET MOI QUI EN AI TOUJOURS EU UNE FROUSSE BLEUE DE CES GRENADES !

AVEC CETTE FORMIDABLE IDÉE COMIQUE de transformer des boîtes de conserve en grenades factices, Greg qui, de son propre aveu, aime se moquer de tout, brocarde les usines d'armement... Une manière aussi de faire un clin d'œil à sa propre enfance. En effet, son père était ingénieur à la FN de Herstal, près de Liège – la Fabrique nationale d'armement : « Mon papa travaillait dans les armes de guerre. Récemment, j'ai demandé à ma mère si ça ne la gênait pas que son mari ait exercé ce métier. Elle m'a répondu : "Pourquoi ?" Moi, pendant la guerre du Sinaï, j'ai vu des caisses partir simultanément, sous pavillon panaméen, en Égypte et en Israël...

ACHTUNG, KAMERADEN! JE VOUS PRÉPARE DU CORNED-BEEF OU UNE CHOUCROUTE GARNIE ?
BA-OUM
ACH, JA !... JE ME RAPPELLE... MOI, J'AI REÇU LES DERNIÈRES DE LA CAISSE ANCIEN MODÈLE KC-ZZ...
QUELLE CHANCE NOUS AVONS EUE DE TROUVER CETTE ISSUE !...
TU PARLES ! NOTRE POSITION DEVENAIT VRAIMENT INCONFORTABLE...
PLU...PLUS ON VA, PLUS IL FAIT NOIR !...
DÉSOLÉ, SWITCH, JE N'ARRIVE PAS À METTRE LA MAIN SUR L'INTERRUPTEUR...
IL FAIT TOUT NOIR, HMM ? HÉ BIEN, JE SUIS SÛR QUE SWITCH EST VERT...
MAIS... OÙ ÇA MÈNE-T-IL ?
AÏE AÏE AÏE AÏE !
FALLAIT BIEN QUE QUELQU'UN LE DÉCOUVRÎT UN JOUR, OÙ ÇA MÈNE...
AVANCEZ, SWITCH.
TOUT DE MÊME, SI ON VEUT UN JOUR ORGANISER DES VISITES GUIDÉES ICI, IL Y AURA QUELQUES PROBLÈMES...
CHHHT... NE BOUGEZ PLUS, LES GARS... J'AI ENTENDU COMME UN BRUIT LOINTAIN...
SI SWITCH CESSAIT UN INSTANT DE CLAQUER DES DENTS, ON POURRAIT ÉCOUTER...
28B

"On ne pensait pas si loin, m'a dit ma mère. Il fallait que les clients soient contents." La surimpression des images de massacre n'atteignait pas mes parents. » Il poursuit : « Je me souviens d'avoir regardé mon père avec des yeux ronds le jour où il m'a dit qu'il n'y avait pas que du mauvais dans la guerre, parce qu'elle permettait d'apprendre beaucoup. Pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'un des deux camps s'emparait d'un arsenal en Union soviétique, les cartouches n'entraient jamais dans les fusils. "Maintenant, on a uniformisé tout cela", m'a expliqué mon père. Est-ce un progrès ? Ceci posé, qui est gentil et qui est méchant, là-dedans ? »

MAIS NON, ON N'ENTEND RIEN... AVANCEZ... SI LES SOLDATS TROUVENT L'ENTRÉE, NOUS SOMMES FAITS... COMME DES RATS.
MAIS... ON NE VOIT PLUS RIEN DU TOUT ! SPIROU, OÙ ÊTES-VOUS ?!
AU SOUS-SOL, !!
STOP, ICI, C'EST PLUS HAUT... NOUS POUVONS NOUS ASSEOIR ET EXAMINER LA SITUATION ...
D'ABORD, RAVITAILLEMENT : J'AI ENCORE LE SAUCISSON... IL NOUS FERA BIEN DEUX OU TROIS JOURS...
COMMENT PEUT-ON PENSER À MANGER, DANS LES CIRCONSTANCES OÙ NOUS SOMMES ?
ÉCLAIRAGE : IL DOIT ME RESTER QUELQUES ALLUMETTES...
JE LE SAVAIS, MOI, QU'IL FUMAIT EN CACHETTE...
COMMENT ?! TU AS DES ALLUMETTES, ET TU NE LE DIS P...
BOM
QU'EST-CE QUE C'EST, CE BRUIT ?
MON CRÂNE ET LE PLAFOND BAS ! J'EN AI VU TRENTE-SIX CHANDELLES...
TU AURAIS PU EN GARDER UNE... OH ! UNE IDÉE ... !!
ON N'ACCEPTE QUE LES IDÉES LUMINEUSES...
MONTRE-MOI CE SAUCISSON... IL DOIT Y AVOIR UNE FICELLE AU BOUT ?... AH ! MON CANIF...
?!

FRANQUIN AVOUE VOLONTIERS UTILISER UN CLICHÉ en faisant s'échapper ses héros par une grotte – son ami Peyo a fréquemment utilisé ce ressort de scénario dans sa série *Johan et Pirlouit*. Il commente ses choix graphiques : « Je les ai traités en silhouettes pour montrer leur réclusion. J'éprouverais personnellement de la claustrophobie dans de tels endroits – où je ne vais jamais – et c'est un peu ce que je voulais faire passer. Ce n'est pas très réussi, au demeurant. J'avais quelques documents sur des grottes et des cavernes, quelques souvenirs de visites dans mon jeune âge. »

AU PALAIS.
...QUE VOTRE MAJESTÉ MÉNAGE SES NERFS... ILS RESTENT TRÈS FRAGILES ...DEUX CUILLERÉES.!
DIX, SI TU VEUX, GROS MALHONNÊTE... J'AI REMPLACÉ LE MÉDICAMENT PAR DE L'EAU...
OUI, DOCTEUR ...
...DANS CINQ MINUTES, IL SERA COMME UN MOUTON: J'AI DOUBLÉ LA DOSE! HAHAAA...
BRAVO!
... IL ME FAUT SA SIGNATURE POUR MES CHARS... TU SAIS, LE SURPLUS QUE J'AI ACHETÉ AU KILO... HA! HA! HA!... ON ME LES REPEINT À NEUF... J'AJOUTE QUELQUES TÔLES, ET JE LUI DIS QUE C'EST LE DERNIER MODÈLE AMPHIBIE, ANTIATOMIQUE, ET JE NE SAIS TOUT QUOI HA! HA! HA!
ÇA VA! VOUS COMPRENEZ, J'AI MIS LA FICELLE AU MILIEU... HIHIHI! COMME LA MÈCHE D'UNE BOUGIE...
AÏEAÏEAÏE, ÇA N'ÉCLAIRE PAS TRÈS LOIN...
HISTORIQUE: J'AI ASSISTÉ À LA NAISSANCE DU SAUCICIERGE!
EN TOUT CAS, ÇA NOUS ÉVITERA DE TOMBER DANS UN GOUFFRE... SUIVEZ LE GUIDE!
CE DOIT ÊTRE UN SAUCISSON FUMÉ...
29 B
RHEEUTREUUHHHH
?!
HÉ! ON VA POUVOIR FAIRE UN SON ET LUMIÈRE...

Dans cette séquence, Spirou concocte une invention digne de Gaston : une chandelle à partir d'un morceau de saucisson : le "saucicierge" tel que le désigne Spip. Ce qui fait dire à Franquin : « J'ai loupé mon coup car j'aurais dû écrire : "*En somme, c'est un saucisson-et-lumière*" ! » Et d'ajouter : « J'ai, semble-t-il, quelque peu réduit le rôle de Greg dans cette partie du récit, parce que je ne vois pas bien son style dans les phylactères. Je crois qu'une fois refoutu sur mes pieds, je l'ai laissé tomber avec ingratitude, j'en ai l'impression. Ce type d'attitude doit agacer très fort un scénariste, et je comprends qu'il ait un peu râlé ! »

RHHEEU-RHHEEUU
ENCORE ! SI ON ÉTEIGNAIT ?
CHHHHT... EN TOUT CAS, L'ENDROIT N'EST PAS AUSSI DÉSERT QU'ON POURRAIT LE CROIRE...
RRRRÔ...
CE BRUIT SEMBLE ÉMIS... PAR UN ÊTRE VIVANT...
HÉHÉ, SWITCH, PEUT-ÊTRE SOMMES-NOUS TOMBÉS DANS LE TERRIER D'UN DINOSAURE...
CO... COMMENT POUVEZ-VOUS PLAISANTER DANS UN MOMENT PAREIL ?!
NON, CE N'EST PAS UN TERRIER DE DINOSAURE : L'ENTRÉE EST TROP ÉTROITE...
C'EST CURIEUX, JE N'AI JAMAIS PU RETENIR LA DIFFÉRENCE QU'IL Y A ENTRE STALAGMITE AÏE !
...ET STALACTITE AOW !
C'EST QU'IL N'A PAS LA BOSSE DE LA SPÉLÉOLOGIE... MAIS ÇA VA VENIR, ÇA VA VENIR...
FANTASIO, CE N'EST PAS LE MOMENT DE SE CASSER LA TÊTE SUR DES PROBLÈMES ACCESSOIRES ! IL S'AGIT D'OUVRIR L'ŒIL... ET LE BON !
MMBLM GR MMBLM !!
J'ESPÈRE QU'IL AURA LA FORCE DE SOULEVER SON STYLO...
...CES BLINDÉS ULTRA MODERNES FERONT LA FIERTÉ DE LA GLORIEUSE ARMÉE BRETZELBURGEOISE, MAJESTÉ... SIGNEZ LES DEUX EXEMPLAIRES...

GREG A DONNÉ SA VERSION DE SON RETRAIT DE *QRN* : « À un moment donné, la situation s'est aggravée parce que Franquin m'a dit : "Cette histoire est mauvaise !" Je lui ai répliqué : "Mais tu la trouvais marrante, au départ !"... En réalité, son enthousiasme s'était complètement refroidi, et au moment où il arrivait à devoir dessiner les dernières pages, ça l'ennuyait, il voulait passer à autre chose, parce qu'il avait de nouvelles idées. Terminer cette histoire était devenu un vrai pensum. Et ce syndrome-là s'est répété : tous ceux qui ont travaillé avec Franquin ont eu le même problème. »

NON.
QUOI!?
VOUS N'AUREZ PLUS UN SOU!
?
COMPRENDS PAS.!
FAUDRA LE REPRENDRE EN MAIN! MALHEUREUSEMENT, ON M'ATTEND OÙ TU SAIS... NOUS AVISERONS PLUS TARD... EN ROUTE...
UNE CHOSE M'INQUIÈTE : SI L'ARMÉE CONNAIT L'EXISTENCE DE CETTE GROTTE, NOUS REVERRONS LES CASQUES À POINTE AVANT LONGTEMPS...
HOUBA! GRRRÔÔ...
SNIF SNIF
HALT! BLUS UN CHESTE, ZE ZERAIT FOTRE TERNIER ...
AAAAÏÏÏE!
30 B

En 1968, Franquin confie avec franchise à Philippe Vandooren : « Pour ma part, ce que je trouvais tuant, c'était de faire une série à suite. L'avantage de l'histoire en une planche, c'est que lorsque le dernier dessin est terminé, on peut passer à autre chose. Je trouve ça plus agréable que d'être forcé de travailler sur la même histoire pendant quarante planches. De plus, l'histoire à suite ne vous apporte pas de surprises puisque vous la connaissez ! Par contre, l'histoire en une planche vous permet de changer de décor à chaque fois. Avec une série à suite, vous vous trouvez parfois pendant des pages et des pages dans le même décor. »

ALLOUME LÈ GROS MACHIN, HELMOUT, CES PROMENEURS, ILS ONT OUN AIR BIZARRE.!...
... SI, LE GRAND A UN CASQUE À POINTE!
MAIS JE NE CROIS PAS QUE CE SOIENT DES SOLDATS ...
HOHOWAH! ILS SONT AMOUSANTS.!.. SOURTOUT CELOUI AU PYJAMA, AVEC LA ROBE VERTE!
SOIS PRUDENT, TRINITRO
DITES DONC! VOUS N'ÉTES PAS MAL NON PLUS...
ET SI C'ÉTAIT... OUI, SI JE POUVAIS ME RAPPELER...
...NOTEZ QUE JE N'AI RIEN CONTRE LA MODE CRO-MAGNON, MAIS...
ATTENDS... C'EST EUH... TINK... SINK... SCHWING... CHOSE, FÜR.. AH! OUI. FÜR... HMMM... FÜR BRETZELBURG SCHW... STILL...
STILLSCHWEIGEN FÜR FREIHEIT FÜR BRETZELBURG !
TOUT VA BIEN! CE SONT DES CLANDESTINS QUI ONT FUI LE RÉGIME DE SCHMETTERLING! ...C'EST TOUTE UNE ORGANISATION...
AMIS!
AAHHAA! AMICI!
JA, NOUS VIVONS DANS LES BOIS, ET NOUS NOUS CACHONS DANS LES GROTTES... TRINITRO! NE T'AGITE PAS!

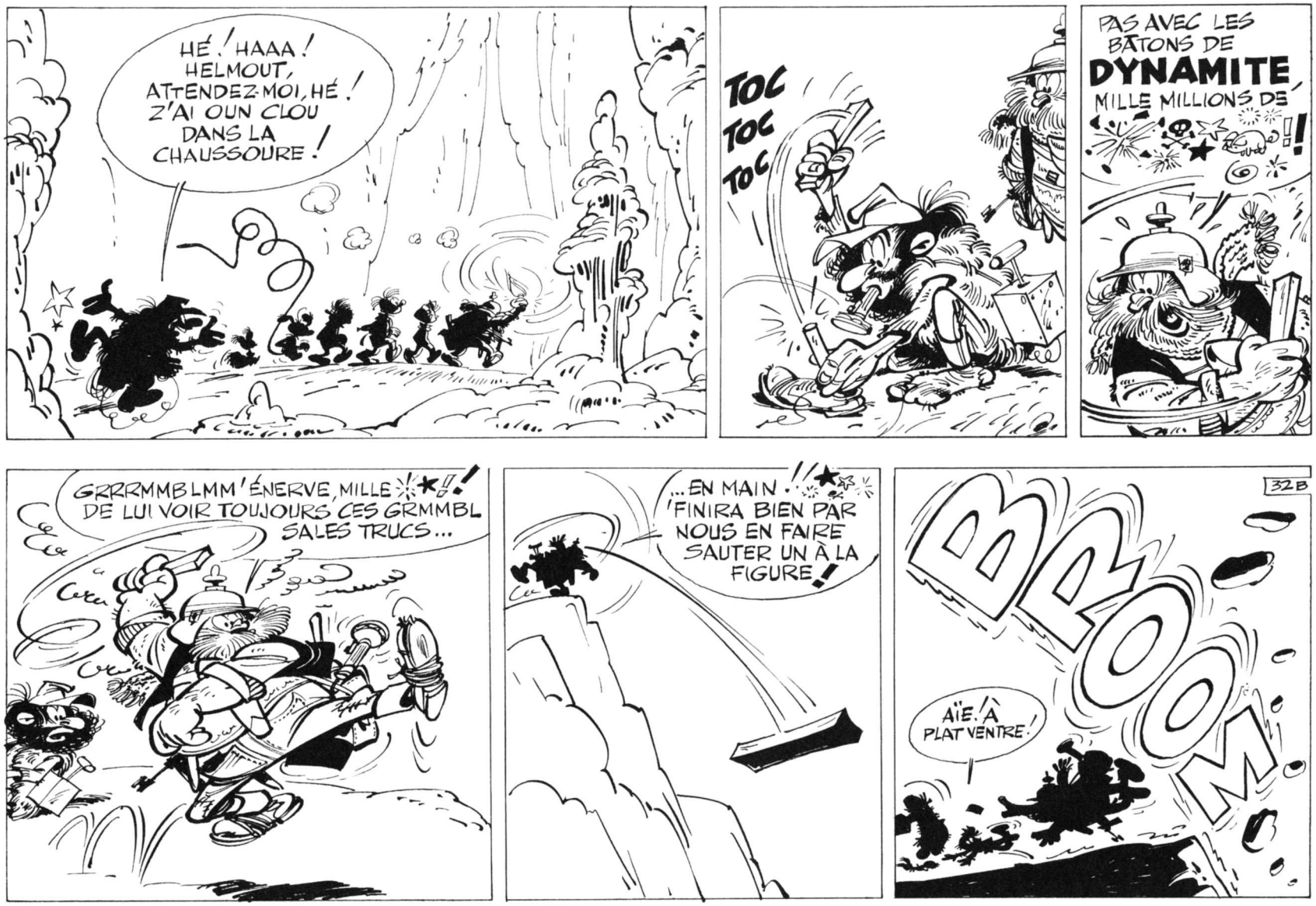
IL NE FAUT PAS S'Y MÉPRENDRE : malgré ces "écarts de conduite" de la part de Franquin vis-à-vis de Greg, l'entente et l'estime mutuelle entre les deux hommes sont restées très solides. C'est ainsi que Franquin déclarait en 1979 au fanzine *Haga* : « Greg est le scénariste rêvé pour dépanner le dessinateur-scénariste paresseux que je suis et il m'a tiré de situations impossibles où je m'étais fourré. Greg m'a dit un jour : "J'ai été très content de faire des scénarios avec toi, mais tu es le dessinateur le plus enquiquinant." Il se trouve que j'avais moi-même des idées et que j'apportais des corrections au travail du scénariste qui était dérouté, habitué à travailler avec des gens plus dociles. »

HELMOUT, IL EST OUN INQUIET ...
RHHEUTREEEUH! RHHEUH
AH! CE BRUIT ... C'ÉTAIT VOUS?!... MÉFIEZ-VOUS, MON VIEUX, VOUS AVEZ UNE TOUX CAVERNEUSE...
...SI, IL NE SOUPPORTE PAS L'HOUMIDITÉ, ICI ... MA DITES-MOI, NOUS SOMMES BIEN EN DESSOUS DE LA FORTERESSE, SI ?... ZE VIENS VOIR OÙ IL FAUT METTRE LA DYNAMITE PER FAIRE SAUTER TOUT LÈ BAZAR!
DU CALME!
CE GARÇON, C'EST UNE VÉRITABLE BOMBE SUR DEUX PATTES! ...MAIS VOUS, QUE CHERCHEZ-VOUS ICI?... D'OÙ VENEZ-VOUS?
MA C'EST VRAI! FAUT RACONTER TOUT. ASSEYONS-NOUS!
NEIN!
'TENTION!
AÏE!
MA! POURQUOI ZE NE RENCONTRE ZAMAIS QUÈ DES ÉNERVÉS, MOI, HÉ?
PLUS TARD, À LA FORTERESSE...
ET ALORS? TROUVÉ?
JA, UN TROU, HERR GENERAL... UN TROU DANS LE ROCHER... LES FUGITIFS DOIVENT ÊTRE CACHÉS DANS UNE CAVERNE...
31 B
TOC
PAF

Il conclut : « Il y avait un heureux mélange des scénarios, ce qui n'empêchait pas une parfaite entente entre nous deux, au fond. À présent, dans ces scénarios communs, j'ai parfois du mal à distinguer les idées de Greg des miennes. Mais pour plusieurs épisodes, une bonne part des idées qui ont le mieux "marché" sont de Greg : la zorglangue dans *Z comme Zorglub* et *L'ombre du Z*, le bus à pédales dans *QRN*, etc. » Preuve de cette parfaite entente ? Lorsqu'après avoir vendu le Marsupilami à l'homme d'affaire monégasque Jean-François Moyersoen en 1987 et choisi le dessinateur Batem pour reprendre le personnage, qui Franquin va-t-il chercher pour scénariser le premier album de ses aventures, *La queue du Marsupilami* ? L'ami Greg, bien sûr...

...LES FUGITIFS SONT CACHÉS DANS UNE CAVERNE ?!... ET VOS HOMMES LES ONT SUIVIS ?
NEIN, HERR GENERAL, ON CHERCHE DES LAMPES...
GUT... JE VAIS VOIR ÇA MOI-MÊME ...
'PAS UNE CAVERNE, ÇA... C'EST UNE FISSURE. 'SONT PAS LOIN.
... 'SORTIRONT QUAND ILS AURONT FAIM... LAISSEZ CINQ HOMMES, ET QU'ILS ATTENDENT. ...**NE PAS** S'INTRODUIRE LÀ-DEDANS. ...'PEUT Y AVOIR DU DANGER.
DES ARBRES EN PIERRE, À PRÉSENT ! TOUT CE QU'ON INVENTE ...
INTÉRESSANTE, VOTRE HISTOIRE !! DONC, LE GÉNÉRAL S'ENRICHIT EN FORÇANT LE ROI À ACHETER DES ARMES !..
OUI. 'SI ON POUVAIT RENDRE AU ROI SON AUTORITÉ...
MAIS, SPIROU, TOUT ÇA NE NOUS REGARDE PAS ! CE QUI NOUS INTÉRESSE, C'EST SORTIR D'ICI ET RETOURNER CHEZ NOUS !...
IL A RAISON... POURRIONS-NOUS SORTIR D'ICI DISCRÈTEMENT ET QUITTER LE PAYS ?
JA... NOUS VOUS FERIONS BIEN PASSER LA FRONTIÈRE DU MAQUEBASTA... MAIS... ACH, ALLONS AU CAMP VOIR CE QU'EN PENSENT LES AUTRES. EN AVANT !

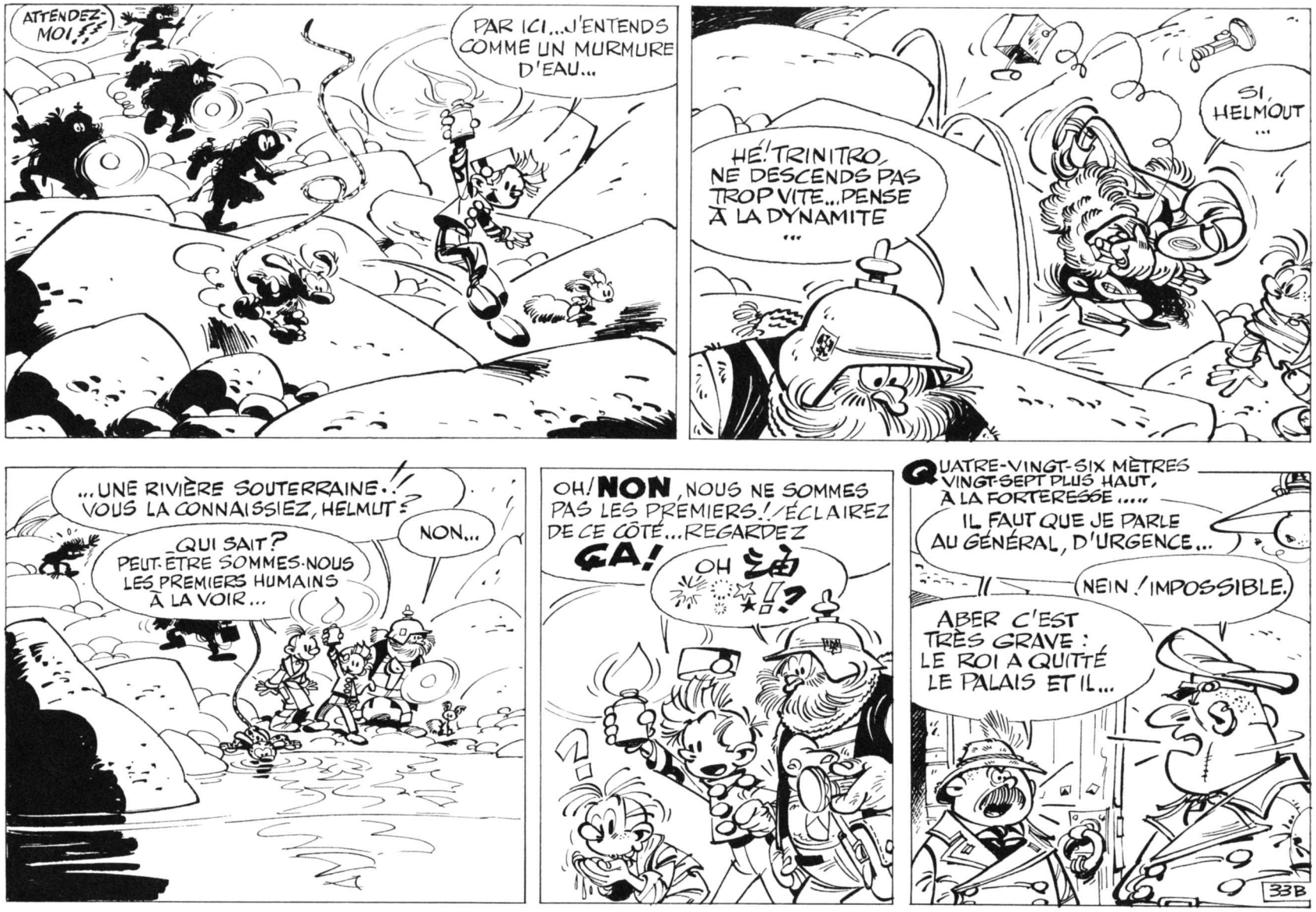
HISTOIRE DE FAIRE UNE DERNIÈRE FOIS REBONDIR SON RÉCIT – et de s'amuser jusqu'au bout – Franquin crée encore deux nouveaux personnages, Helmut et Trinitro, tandem de résistants souterrains. Comme l'espace manque pour développer leur profil psychologique, le dessinateur crée des gimmicks : une toux caverneuse pour le premier, une passion pour la dynamite pour le second. Helmut, comme son prénom l'indique, est d'origine germanique tandis que Trinitro a un fort accent italien : c'est l'union de résistants à la frontière entre le Bretzelburg et le Maquebasta. Avec ce duo, on glisse à nouveau vers ce comique burlesque qu'affectionne Franquin.


HÉ ! HAAA ! HELMOUT, ATTENDEZ-MOI, HÉ ! Z'AI OUN CLOU DANS LA CHAUSSOURE !
TOC TOC TOC
PAS AVEC LES BÂTONS DE DYNAMITE, MILLE MILLIONS DE !!
GRRRMMBLMM ! ÉNERVE, MILLE DE LUI VOIR TOUJOURS CES GRMMBL SALES TRUCS...
...EN MAIN ! FINIRA BIEN PAR NOUS EN FAIRE SAUTER UN À LA FIGURE !
32B
BOOM
AÏE. À PLAT VENTRE !

On sent aussi, à travers ces derniers gags, l'influence de plus en plus grande de *Gaston* : la semaine où paraît cette planche de *QRN* dans *Spirou* (soit le numéro du 14 novembre 1963), le journal publie en couverture le 276e gag de *Gaston*. C'est dire combien le "héros sans emploi" qu'était Gaston à l'origine a pris de la place ! Un personnage comme Trinitro, aussi enjoué qu'inconséquent, qui risque de provoquer des catastrophes à chaque minute avec ses bâtons de nitroglycérine, ne ressemble pas graphiquement à Lagaffe, mais pourrait être son cousin spirituel. Franquin, qui a continué à imaginer des gags de *Gaston* pendant l'interruption de *QRN*, est désormais baigné dans cet univers.

BROUMMBO
TOUT S'ÉCROULE ! NOUS ALLONS ÊTRE ÉCRABOUILLÉS ...
NON !... C'EST FINI !... NOUS AVONS DE LA CHANCE ... HELMUT, NE FAITES PLUS JAMAIS UN TRUC PAREIL !...
AH ! ÇA ... ÇA, JE LE JURE !!
THEU RHHEU-TREUH !
BROMMBOU
AÏE AÏEAÏE !
CETTE FOIS, JE CROIS QUE C'EST TOUT... MAIS REGARDEZ, HELMUT !... À LA PLACE DE LA PAROI, PLUS RIEN QU'UN TROU NOIR ... UN GOUFFRE !
ET HOP, COMME ÇA, POUR CALMER SES NERFS, IL FABRIQUE UN GOUFFRE ...
CLAC CLAC CLAC
... RALLUMEZ LA GROSSE LAMPE, JE CROIS QUE NOUS AVONS DÉCOUVERT UNE NOUVELLE SALLE !
COMMENT PEUT-ON S'INTÉRESSER À LA SPÉLÉOLOGIE DANS UN MOMENT COMME CELUI-CI ?!

TANDIS QU'IL TERMINE DE FEUILLETER L'ALBUM en compagnie de Numa Sadoul, Franquin s'exclame :
« Là, l'explosion de la grotte, on va dire aussi que c'est "énervé", je suppose ?... Mais je ne déteste pas les dessins un peu énervés, ils sont vivants. Il y a beaucoup de dessinateurs qui voudraient en faire et qui n'y arrivent pas. Ici, c'est plus bondissant qu'énervé ; je ne mérite pas encore la camisole de force, hein !... En réalité, cet épisode est mal tombé, au mauvais moment. Mais il n'est pas plus chargé qu'un autre, j'ai beau le revoir attentivement aujourd'hui, je ne trouve rien de bien révélateur d'une "crise" quelconque. »
Ces propos tenus, rappelons-le, en 1985 témoignent d'une certaine fragilité chez Franquin.


ATTENDEZ-MOI!!!
PAR ICI...J'ENTENDS COMME UN MURMURE D'EAU...
HÉ! TRINITRO, NE DESCENDS PAS TROP VITE...PENSE À LA DYNAMITE ...
SI, HELMOUT ...
...UNE RIVIÈRE SOUTERRAINE.!! VOUS LA CONNAISSIEZ, HELMUT?
NON...
QUI SAIT? PEUT-ÊTRE SOMMES-NOUS LES PREMIERS HUMAINS À LA VOIR...
OH! NON, NOUS NE SOMMES PAS LES PREMIERS! ÉCLAIREZ DE CE CÔTÉ...REGARDEZ ÇA!
OH
QUATRE-VINGT-SIX MÈTRES VINGT-SEPT PLUS HAUT, À LA FORTERESSE .....
IL FAUT QUE JE PARLE AU GÉNÉRAL, D'URGENCE...
NEIN! IMPOSSIBLE.
ABER C'EST TRÈS GRAVE : LE ROI A QUITTÉ LE PALAIS ET IL...
33B

En effet, l'auteur se prête volontiers au jeu de l'autocritique – qu'il pratique d'ailleurs souvent avec une sévérité extrême. Par contre, il se montre assez agacé quand on envisage de déceler dans chacune de ses planches les stigmates de ses phases dépressives : c'est une grille d'analyse très réductrice. Il n'en reste pas moins que l'interruption de quinze mois dans la création de *QRN* est révélatrice. Dans une interview au magazine *Antirouille*, Franquin déclare : « J'ai dessiné les aventures de Spirou pendant vingt ans, et le jour où j'en ai eu plein le c..., j'ai mis longtemps avant d'oser m'en rendre compte. J'étais ancré dans des habitudes, Spirou avait donné son nom au journal, les albums se vendaient bien, l'éditeur était ravi, et je sentais derrière moi un public qui m'approuvait et attendait ce que j'allais sortir! »

INUTILE! VOUS SAVEZ QUE LE GÉNÉRAL N'Y EST POUR PERSONNE QUAND IL ÉTUDIE LA DÉFENSE DU PAYS !...
IL INTERDIT QU'ON LE DÉRANGE. LA DERNIÈRE FOIS, IL A TRAVAILLÉ TROIS JOURS SANS ARRÊT !...
IL DOIT SAVOIR CE QUE FAIT LE ROI ...
UNE CASERNE À KROLLSTADT.
NOUS NE POUVONS ENTRER ICI, MAJESTÉ. SEUL LE GÉNÉRAL ...ET QUELQUES TECHNICIENS...
ET LE ROI, NATURELLEMENT... AH! LES VOICI DONC ...
...CES FAMEUSES FUSÉES QUI ONT COÛTÉ UNE FORTUNE... ET ÇA, C'EST UN TECHNICIEN ?...
BRETZ
Z-810
MOI, JE LES PEINS ...
C'EST MOI QUI AI EU L'IDÉE DES NEZ ROUGES ... C'EST PLUS JOYEUX...
Z-861
ABER !?! ... CES FUSÉES... CE SONT DES BIDONS !!
DE VIEUX BIDONS, SOUDÉS BOUT À BOUT ...

HORMIS LE SENS DE L'HUMOUR ET LE PERFECTIONNISME, Greg et Franquin ont un autre terrain d'entente : leur antimilitarisme. « Je suis antimilitariste, anticolonialiste et antifasciste ! » affirmait Greg au soir de sa vie, alors que plusieurs mauvaises langues l'accusaient de sympathies avec l'extrême droite. Et de poursuivre : « Je suis revenu à la charge plusieurs fois dans mes albums. Dans *Guérilla pour un fantôme*, Bernard Prince et son équipe s'échinent à sauver un président déchu qui a été remplacé par un dictateur. Le lecteur se dit donc : "Le bon, c'est celui-là et le méchant celui-ci." En fait, à la fin de l'histoire, le président qu'ils ont sauvé devient à son tour un dictateur, tout aussi pénible que le précédent. »

CRONC
J'AI ACHETÉ DES FUSÉES!! BIDONS..!!
OÙ EST LE GÉNÉRAL?
LE SURLENDEMAIN, LA PRINCESSE-PRÉSIDENTE DU MAQUEBASTA RENDAIT VISITE À FARFALLA, L'ENNEMI MORTEL DU GÉNÉRAL SCHMETTERLING.
...VOTRE ALTESSE PEUT VOIR IL RADAR QUI RÈGLE LE TIR AUTOMATIQUAMENTE...
SOIT...JE SIGNERAI...
...POUR L'ACHAT DE CES ENGINS... MAIS JE VOUS AI DÉJÀ DIT, MONSIEUR L'AMBASSADEUR, QUE JE SUIS PRÊTE À RENCONTRER LADISLAS DE BRETZELBURG POUR RÉGLER AVEC LUI CES RIDICULES INCIDENTS, ET FAIRE LA PAIX...
HÉLAS, VOTRE ALTESSE, IL S'Y REFUSE...
C'EST FOU L'ALLURE QU'ILS ONT, CES CANONS DE LA GUERRE DE QUATORZE, QUAND ON LEUR MET DES PNEUS...
OUI, PRINCE... ET C'EST FOU CE QU'UN VENTILATEUR SANS PALES PEUT RESSEMBLER À UN RADAR.
34B

Ici, le roi Ladislas de Bretzelburg et la princesse-présidente du Maquebasta ne sont évidemment pas des dictateurs, mais ils sont tous les deux naïfs et manipulés par leurs conseillers militaires Schmetterling et Farfalla. Certains "méchants" chez Franquin sont plus pitoyables que dangereux (Zantafio, Zorglub), mais ici ils sont d'un cynisme redoutable. « Je n'ai jamais fait l'armée, moi, précise Franquin en 1979. Mais évidemment, je déteste cordialement tout ce qui est militaire. Il se trouve que je suis plus sensibilisé à ça qu'à certaines choses. Je n'ai pas beaucoup de respect pour le pouvoir. Ceci dit, je ne fais pas de politique et je n'en ai jamais fait. »

...L'AMBASCIATORE ET MOI N'Y SOMMES POUR **PERSONNE**, ZOUSQU'À LUNDI... DITES QUÉ ZE SOUIS EN VOYAZE...
HA, MAGNIFIQUE, L'AFFAIRE DES VIEUX CANONS!
FERME, VIENS VITE...
CLIC
TOUT A BIEN MARCHÉ...ET TU ES NERVEUX?
OUI!
...REPLACE BIEN LES BOUQUINS... AH! PRENDS LA MITRAILLETTE... À CÔTÉ DE TA LAMPE...
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE TU EMPORTES UNE ARME...TU CRAINS QUELQUE CHOSE?
EUH...RIEN DE PRÉCIS...
DÉTENDS-TOI! PERSONNE AU MONDE N'A JAMAIS MIS LES PIEDS ICI...NOUS AVONS TOUJOURS ÉTÉ D'UNE PRUDENCE!... JUSQU'À DESCENDRE LE BATEAU, PETIT MORCEAU PAR PETIT MORCEAU, À NOUS DEUX!... HA! HA! UN EXPLOIT!...

MÊME S'IL A PRIS DES LIBERTÉS avec le scénario de Greg dans la dernière partie du récit, Franquin prend soin de respecter son point d'orgue : Farfalla et Schmetterling ne sont que deux illusions, deux personnages créés par le même comédien. Avec cette jolie trouvaille, Greg affine une vieille idée : celle du marchand sans scrupules qui vend son stock d'armes simultanément à deux pays ennemis. Dans *L'oreille cassée* (1937), Hergé met en scène Basil Bazaroff, représentant de la Vicking Arms Co. Ltd, qui vend les mêmes canons au général Alcazar, dirigeant du San Theodoros, et quelques heures plus tard, au général Mogador, chef du gouvernement du Nuevo Rico...

CHAUD, CE COUSSIN!
AU BOULOT!
UN SUPPLICE, CE MACHIN QUI POUSSE LA LÈVRE EN AVANT...
'FAUT SOUFFRIR POUR ÊTRE BEAU.!... N'OUBLIE PAS DE CHANGER DE FOND DE TEINT ...
...ET SI NOUS PRENIONS NOTRE RETRAITE, VIEUX?... NOUS SOMMES RICHES COMME CRÉSUS...
DIS DONC, C'EST LA COLÈRE DU PETIT ROI QUI T'A DÉMORALISÉ?
NON, MAIS... JE N'AIME PAS BEAUCOUP CES GARS QUI SE CACHENT DANS UNE CREVASSE SOUS LA FORTERESSE...
'BOUGE PAS...
NOUS AVONS PARCOURU CES GROTTES DANS TOUS LES SENS... IL N'Y A PAS, D'ISSUE DE CE CÔTÉ-LÀ. ...AUCUNE CHANCE QU'ILS ATTEIGNENT LA RIVIÈRE ...
JE NE LE LEUR SOUHAITE PAS, D'AILLEURS...
N'OUBLIE PAS LE PETIT APPAREIL QUI RETROUSSE TON NEZ...
... NI CELUI QUI T'AVANCE LA MÂCHOIRE...
FAIS VOIR... JE T'AI ADMIRABLEMENT RÉUSSI : LES POCHES SOUS LES YEUX, LA COUPEROSE...
AU PILOTAGE, MAINTENANT. NOUS AVONS 12 KILOMÈTRES À FAIRE...
AH! TU ES HABILLÉ... ON ARRIVE... TU N'AS PLUS CONFONDU LA MÉDAILLE DES CHEVALIERS DU BRETZELBURG AVEC LE MÉRITE AGRICOLE MAQUEBASTIEN, COMME LA DERNIÈRE FOI
RHEUTHEU
STOP! TU ENTENDS?!?

Hergé n'a pas lui-même sorti cette idée de nulle part : son Bazaroff est le portrait craché de Sir Basil Zaharoff, marchand d'armes d'origine grecque, président de la société Vickers Armstrong. Homme aussi puissant que discret, Zaharoff développa avec un esprit machiavélique le procédé de la double vente, c'est-à-dire la vente simultanée du même matériel à deux nations belligérantes. Mais contrairement à Schmetterling et son complice de *QRN*, Zaharoff ne fut jamais inquiété pour ses agissements, au contraire : il mourra, richissime et anobli, à l'âge de 87 ans à Monte-Carlo.

TU AS ENTENDU ?!! IL Y A DU MONDE DANS NOTRE GROTTE, ARRÊTE JE TE DIS ! OÙ EST LA MITRAILLETTE ?
ICI, MON GÉNÉRAL...
AÂH ?
...ET EN VOICI UNE AUTRE, PRINCE ! NOUS VEILLONS SUR VOUS DEPUIS LE DÉPART...
LE PRISONNIER S'ÉVADE !/
...NOUS AVIONS TROUVÉ VOTRE VIEUX BATEAU MOISI... IL Y A TOUT JUSTE ASSEZ DE PLACE POUR NOUS CACHER, LÀ-DEDANS... NOUS AVONS ASSISTÉ À VOS MÉTAMORPHOSES ...BEAU TRAVAIL !...
...OUI, VOUS FAISIEZ DU THÉÂTRE, IL Y A LONG-TEMPS, HMM ?... VOUS NOUS EXPLIQUEREZ COMMENT UN OBSCUR ACTEUR PEUT ARRIVER À CES BRILLANTES SITUATIONS ... EN ATTENDANT, REMETTEZ EN MARCHE... NOS AMIS VONT S'IMPATIENTER...
UNE MINUTE ...JE VAIS ARRANGER ÇA À LA SATISFACTION GÉNÉRALE... MESSIEURS, SI NOUS FAISONS DEMI-TOUR, UNE PART ÉNORME DE NOTRE IMMENSE FORTUNE EST À VOUS...
NON, VOUS RENDREZ TOUT ! EN AVANT !

LORS DE LA PUBLICATION EN ALBUM EN 1966 – où *QRM*, suite à des remarques de lecteurs, sera transformé en *QRN* –
Franquin va réaliser trois projets de couverture : ce sont des dessins réalisés au pinceau, à l'aquarelle et aux crayons de couleur sur papier, il y conçoit même le bandeau-titre avec des lettres rouges pour *QRN* et un lettrage gothique pour *Bretzelburg*. La scène décrite est identique dans les trois projets, seuls quelques détails diffèrent : la position du Marsupilami, l'attitude de Switch à l'avant-plan…
Le version définitive sera dessinée majoritairement à la plume, avec quelques noirs exécutés au pinceau, sur un papier calque.
La couleur sera réalisée à part, le trait sur calque permettant de voir le résultat en transparence.

BRAVO! ILS ONT RÉOUSSI, MILLE PÉTARDS !
TRINITRO, NE SAUTE PAS!
...VOUS NE VOUS EN TIREREZ PAS AUSSI FACILEMENT ! MA POLICE VOUS METTRA EN PIÈCES!
OH!SI ! OH!SI, HELMOUT ! RIEN QU'UN PETIT PEU !
BOUM
BAH ! IL ÉTAIT VIEUX, CE BATEAU ...
C'EST MOI QUÉ ZÉ VOUS SOURVEILLE, GENERALE... NOUS ALLONS AU CAMP... ET QUÉ ÇA SAUTE !
...OUI, AVANT DE NOUS MONTRER, NOUS ENVOYONS QUELQU'UN RACONTER TOUT ÇA AU ROI...
EH BIEN, POUR NOUS, ON PEUT ÉCRIRE LE MOT FIN...
36B

La scène choisie par Franquin est tirée de la première case de cette demi-planche. C'est un choix a priori surprenant : d'habitude, une couverture d'album est conçue soit comme une affiche générique (exemple : *Le gorille a bonne mine*), soit elle reprend une scène à suspense au début ou au milieu du récit (exemple : *Le voyageur du Mésozoïque*). Or ici, Franquin déflore pratiquement l'issue de son histoire : Schmetterling et son complice sont capturés, Spirou triomphe… Pourquoi ce choix ? Sans doute parce que l'auteur a, concrètement, déjà réalisé six dessins de couverture, avec toutes les scènes-clés de cet épisode, pour les recueils du journal *Spirou* (n^{os} 81, 82, 83, 89, 90, 91). N'ayant vraisemblablement pas envie de se répéter, il conclut avec un septième dessin, tiré des dernières pages de *QRN*.

TROIS JOURS PLUS TARD...
VOUS AUSSI, EN GRAND UNIFORME ?
OUI, IL FAUT FAIRE COMPRENDRE AU PETIT ROI QUE NOUS TENONS À CONSERVER NOS COMMANDEMENTS...
MESSIEURS, L'ALLOCUTION TÉLÉVISÉE DE SA MAJESTÉ LE ROI...
?
JE VIENS DE SIGNER AVEC LA PRINCESSE-PRÉSIDENTE DU MAQUEBASTA UN ACCORD DE DÉSARMEMENT TOTAL ET DÉFINITIF. PAR CONSÉQUENT, ET À PARTIR DE MINUIT...
...TOUT UNIFORME MILITAIRE EST INTERDIT SUR LE TERRITOIRE DU BRETZELBURG.
...ET MOI QUI CROYAIS QUE VOUS NE RÊVIEZ QUE DE CONQUÊTES !...
PAS DE CONQUÊTES MILITAIRES, PRINCESSE, MAIS...
...DEPUIS QUE JE VOUS CONNAIS, JE RÊVE D'UNE ALLIANCE AVEC VOTRE CHARMANTE PETITE RÉPUBLIQUE... EUH... UNE ALLIANCE... EN OR...
PRINCESSE, SOYEZ MA REINE, JE SERAI VOTRE PRÉSIDENT.
LADISLAAAAS ! SAVEZ-VOUS QUE VOUS ÊTES DÉSARMANT...
CLIC !

POUR L'ÉDITION EN ALBUM, *QRN sur Bretzelburg* paraît donc dans une version raccourcie. Les albums Dupuis comportent à l'époque 64 pages, dont une page de garde, une page pour le copyright et une page conclusive de publicité pour le catalogue de l'éditeur. Restent donc 61 pages pour le récit proprement dit. Or, Franquin a mal calculé son coup : avec sa pagination en 1A, B et C dans la première partie de cet épisode, et avec une pagination qu'il reprend au 1A après l'interruption de quinze mois, il s'est visiblement emmêlé les pinceaux... Résultat : cette aventure s'étale sur 65 pages !

2 MOIS ONT PASSÉ...
...BONNE IDÉE, DE REVENIR ICI À L'OCCASION DE CET ESSAI DE VOITURE... HÉHÉ ! LE PAYS A DÉJÀ CHANGÉ...
OUI ! REGARDE : ENCORE UNE DE CES KERMESSES AUX COCHONNAILLES !
Bird's Bitter
À PROPOS, ON M'A PARLÉ D'UN NOUVEAU RESTAURANT... PRENDS LA PREMIÈRE À GAUCHE...
MAIS !?! C'EST À LA FORTERESSE QUE TU ME CONDUIS !!! ...
CONTINUE ...
...DÉLICIEUX, KILIKIL ! C'EST BIEN VOTRE VÉRITABLE VOCATION...
JE ZOIGNE ZBÉZIALEMENT MES FIEUX GLIENTS...
DITES, VOUS AVEZ UN PORTIER SPLENDIDE...
...NEIN, IL NE Z'ÉVADE BAS... IL MONTRE BEAUGOUP DE ZÈLE...
...JE VOUS REÇOIS QRK 8 SUR QSA 5, MAJESTÉ ...DONC VOUS RECOMMENCEZ LA PHONIE !... COMMENT ?... JE... JE SUIS DÉCORÉ ?!... LA... LA MÉDAILLE BRETZELBURGEOISE DE LA BRAVOURE ! C'EST... MAGNIFIQUE...
FIN

« C'est de ma faute, avoue-t-il. J'ai prolongé la série sans tenir compte de la taille de l'album. Je me suis trop allongé sur certaines scènes (surtout au début, où j'étais complètement perdu). Et au moment de terminer l'histoire, je me suis aperçu que j'avais largement dépassé les limites. Et j'ai dû moi-même "tailler" dans l'histoire afin de la faire entrer dans l'album. »
Pour conclure, Franquin s'offre un petit clin d'œil personnel. En effet, la MG 1100 que teste Fantasio dans le premier strip est également la propre voiture de Franquin au moment où il réalise cet épisode essentiel de *Spirou et Fantasio*.

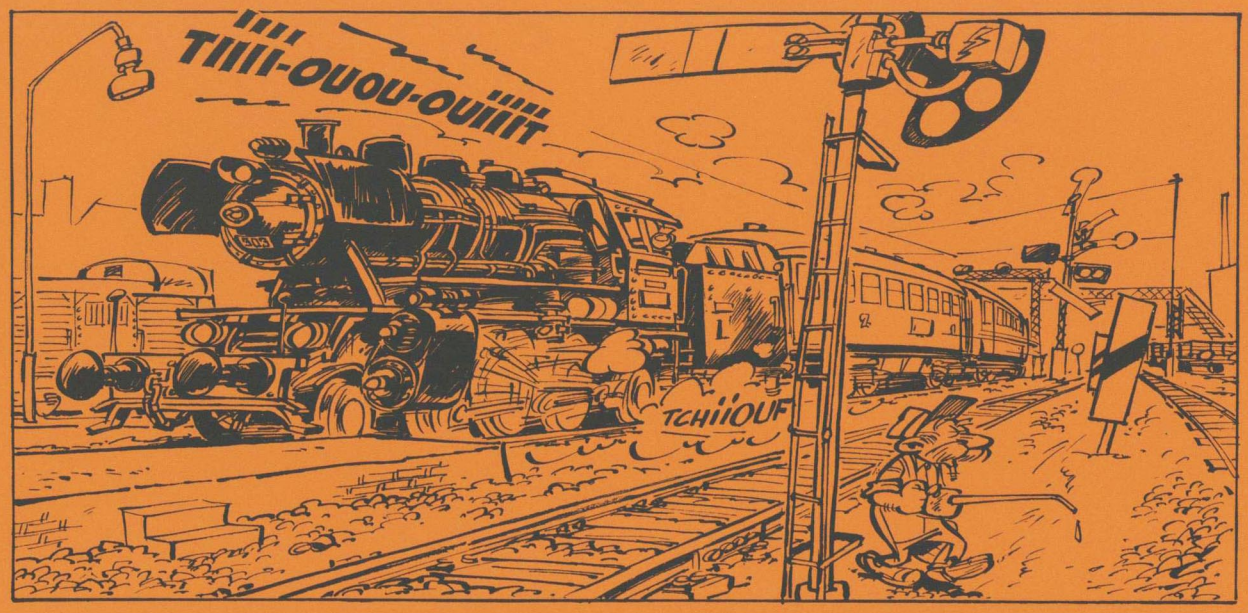
Un grand merci à Isabelle Franquin
pour avoir permis la réalisation de cette édition
et pour sa précieuse relecture.

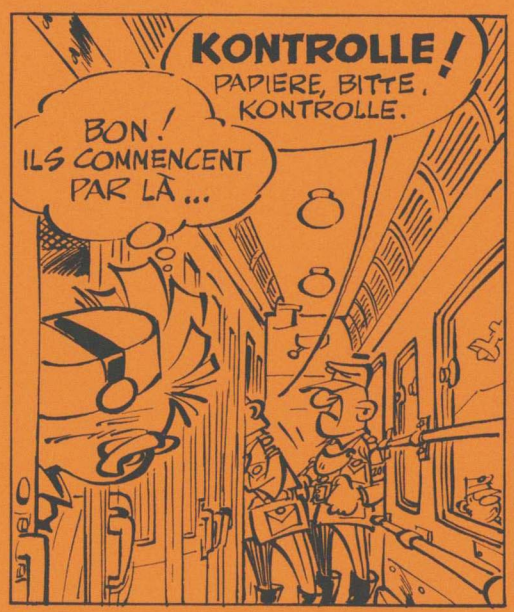
SOURCES

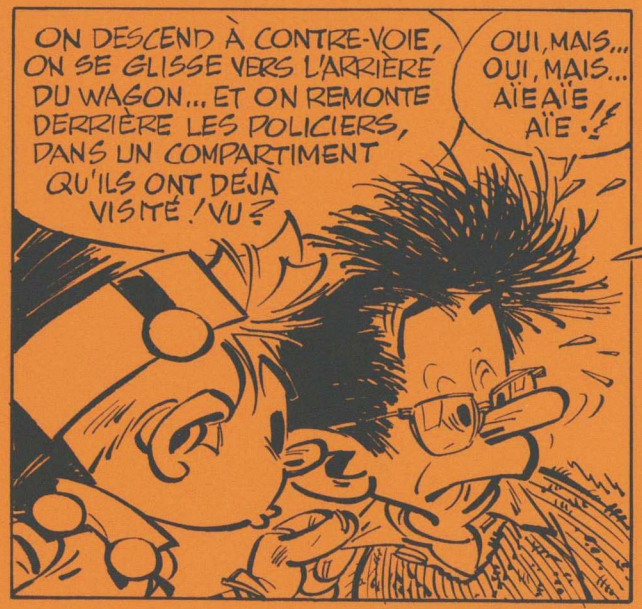
Les cahiers de la bande dessinée, n°47/48, Glénat, 1980.
Et Franquin créa la gaffe, Numa Sadoul, Distri BD / Schlirf, 1986.
QRN sur Bretzelburg, édition intégrale, Dupuis, 1987.
Le duel Tintin-Spirou, Hugues Dayez, Luc Pire, 1997.
Michel Greg, Dialogues sans bulles, Benoît Mouchart, Dargaud, 1999.
Jeux d'influences, collectif, P.L.G., 2001.
Gotlib, Ma vie-en-vrac, Gilles Verlant, Flammarion, 2006.
Le garage de Franquin, Xavier Chimits / Pedro Inigo Yanez, Marsu Productions, 2007.
François Schuiten, L'horloger du rêve, Thierry Bellefroid, Casterman, 2013.
Franquin et les fanzines, Dupuis, 2013.
Franquin, Le géant du rire, Lire hors-série n°19, 2014.
Franquin / Jijé, Philippe Vandooren, Niffle, 2014.

Dépôt légal D/2015/0089/161
ISBN 978-2-87393-064-6

© Dupuis, Niffle, 2015, pour la présente édition.
Tous droits réservés.
Imprimé en Italie par L.E.G.O.






ON DESCEND À CONTRE-VOIE, ON SE GLISSE VERS L'ARRIÈRE DU WAGON... ET ON REMONTE DERRIÈRE LES POLICIERS, DANS UN COMPARTIMENT QU'ILS ONT DÉJÀ VISITÉ ! VU ?
OUI, MAIS... OUI, MAIS... AÏE AÏE AÏE !

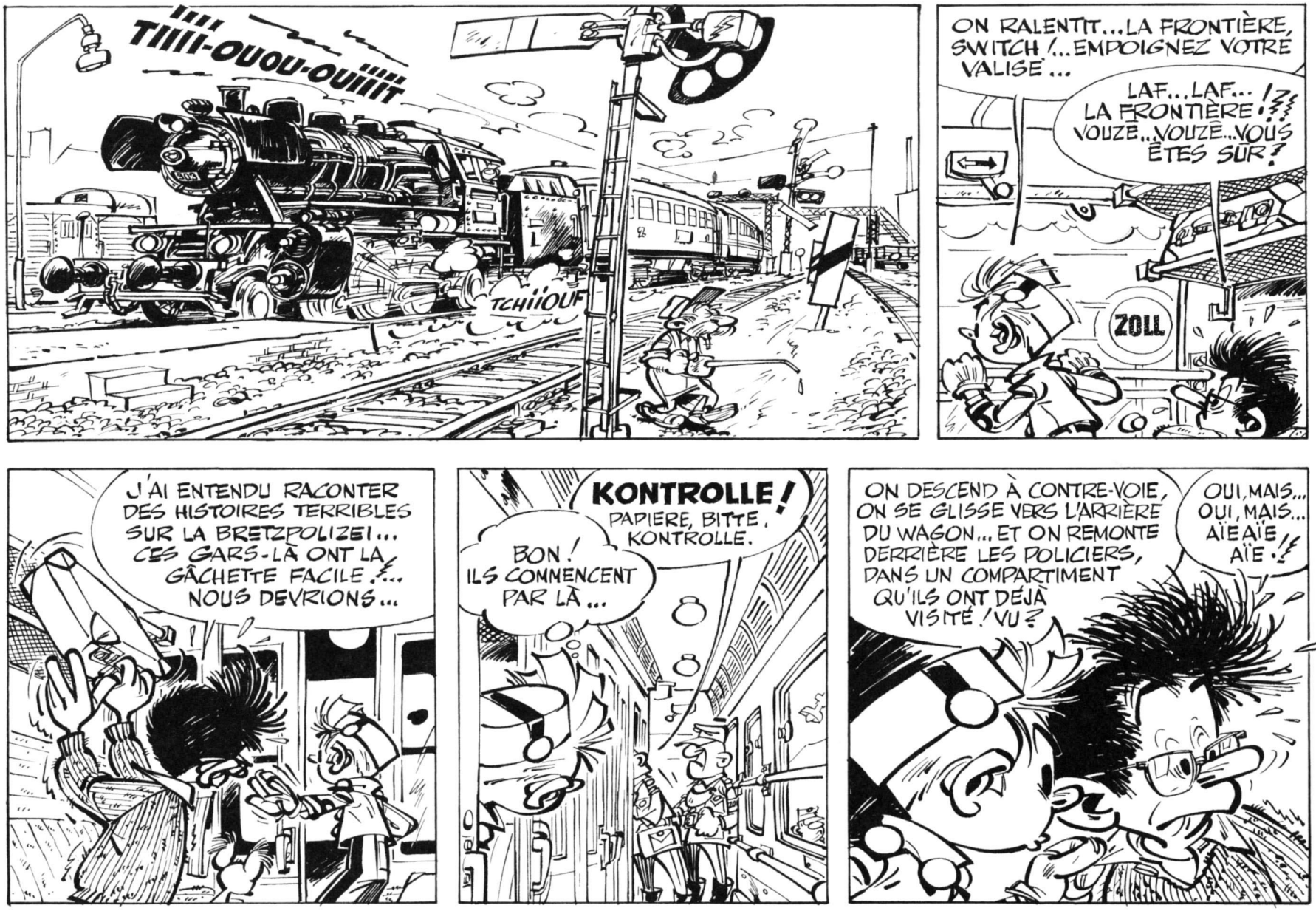
QRN SUR BRETZELBURG est l'œuvre la plus monumentale de Franquin : pas moins de 65 planches ! Pour sa parution en album, 17 strips seront supprimés afin d'entrer dans le gabarit standard des éditions Dupuis. La présente édition rétablit le récit dans son intégralité. *QRN* est un album émouvant à plus d'un titre : Franquin, amoindri par des problèmes de santé, mettra plus de deux ans et demi (entre mai 1961 et décembre 1963) à venir à bout de cette aventure de *Spirou et Fantasio*. Secondé par le scénariste Greg au sommet de sa forme, Franquin livrera au final une formidable tragicomédie sur les absurdités générées par les dictatures. Accouché dans la douleur, cet album se révèle un pur chef-d'œuvre, traversé par des séquences d'anthologie.

Code prix : NF15

9 782873 930646

HUGUES DAYEZ

Critique de cinéma et journaliste culturel à la RTBF, Hugues Dayez se passionne depuis toujours pour le monde de l'image en général et celui de la bande dessinée en particulier. Dans ce domaine, il a déjà signé une biographie (*Peyo l'enchanteur*, 2003), un livre d'enquête (*Tintin et les héritiers*, 1999) et deux recueils d'entretiens : *Le duel Tintin-Spirou* (1997), où figurent les grands noms de l'âge d'or du 9e art en Belgique, et *La nouvelle bande dessinée* (2002), série de rencontres avec les talents français d'aujourd'hui. Il écrit chaque semaine dans *Spirou* une chronique sur l'histoire du journal.


TIIII-OUOU-OUIIIT
TCHIIOUF
ON RALENTIT... LA FRONTIÈRE, SWITCH !... EMPOIGNEZ VOTRE VALISE...
LAF... LAF... !? LA FRONTIÈRE !?! VOUZE... VOUZE... VOUS ÊTES SÛR ?
ZOLL
J'AI ENTENDU RACONTER DES HISTOIRES TERRIBLES SUR LA BRETZPOLIZEI... CES GARS-LÀ ONT LA GÂCHETTE FACILE !... NOUS DEVRIONS...
KONTROLLE !
PAPIERE, BITTE, KONTROLLE.
BON ! ILS COMMENCENT PAR LÀ...
ON DESCEND À CONTRE-VOIE, ON SE GLISSE VERS L'ARRIÈRE DU WAGON... ET ON REMONTE DERRIÈRE LES POLICIERS, DANS UN COMPARTIMENT QU'ILS ONT DÉJÀ VISITÉ ! VU ?
OUI, MAIS... OUI, MAIS... AÏE AÏE AÏE !

QRN SUR BRETZELBURG est l'œuvre la plus monumentale de Franquin : pas moins de 65 planches!
Pour sa parution en album, 17 strips seront supprimés afin d'entrer dans le gabarit standard des éditions Dupuis.
La présente édition rétablit le récit dans son intégralité. *QRN* est un album émouvant à plus d'un titre :
Franquin, amoindri par des problèmes de santé, mettra plus de deux ans et demi (entre mai 1961 et décembre 1963)
à venir à bout de cette aventure de *Spirou et Fantasio*. Secondé par le scénariste Greg au sommet de sa forme,
Franquin livrera au final une formidable tragicomédie sur les absurdités générées par les dictatures.
Accouché dans la douleur, cet album se révèle un pur chef-d'œuvre, traversé par des séquences d'anthologie.

Code prix : NF15
9 782873 930646